Les SS. Anges Gardiens.
BEAU ET CHAUD
Minimum 58
Maximum 82

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

"Vous avez une double mission : premièrement, la mission de conserver intact votre héritage religieux et national : deuxièmement, la mission de répandre cet héritage. J'ajoute que c'est votre droit de garder votre héritage, et votre devoir de le répandre."
Son Exc. Mgr Ildebrando Antoniutti, délégué apostolique au Canada

VOL. XLI — No 227 — MONTREAL, LUNDI, 2 OCTOBRE 1950 — Cinq sous le numéro

Les sudistes ont envahi la Corée du nord

Un quart d'heure avant la lecture de l'ultimatum de MacArthur

Ils ont pris Iangyang et menacent Ansong, à 30 milles du 38e parallèle — Les nordistes se préparent à résister devant Wonsan — Les Américains sont encore à 12 milles au sud de la frontière — Récit de massacres communistes

Tokyo, 2 (A.P.) — Les troupes de la Corée du Sud qui ont franchi hier, la frontière, sont maintenant parvenues à 30 milles environ à l'intérieur de la Corée du Nord.

Leur 3e division tout entière s'avance vers Ansong sur une route côtière, après avoir capturé Yangyang, à 7 milles au nord du 38e parallèle, pendant que 2 régiments de la "division de la capitale" progressent plus à gauche.

Un officier américain qui accompagne le 1er corps d'armée sudiste, le capitaine Borden Wright, rapporte que les nordistes n'opposent encore à cette offensive sur leur territoire qu'une résistance très légère.

On s'attend toutefois qu'ils chercheront à arrêter l'avance sudiste devant Wonsan, un port et centre d'industries chimiques situé à l'est de la capitale nordiste de Pyongyang et à 70 milles à l'intérieur du pays.

En un tel cas, ce serait leur premier essai de résistance organisée depuis que les Alliés leur ont enlevé Séoul et ont crevé l'ancien front principal de combat dans le sud-est de la péninsule. Les communistes font fi de l'ultimatum que la généralissime allie MacArthur leur a adressé hier, d'avoir à se rendre ou de risquer la destruction complète de leur armée.

La radio de Pyongyang n'a encore mentionné ni cet ultimatum pourtant répété d'heure en heure depuis hier midi en 4 dialectes différents ni la nouvelle que les sudistes ont franchi la frontière entre les deux Corées.

De même le quartier général allié se montre fort réticent à discuter l'invasion du nord par le sud, qu'on s'est contenté de révéler dans un court communiqué du champ de bataille. Tout le monde reconnait que les Alliés entreprennent là une campagne des plus délicates.

D'apres le correspondant Hal Boyle, de l'*Associated Press*, qui accompagne la 3e division sudiste, cette dernière a franchi la frontière un quart d'heure avant la 1ère lecture de l'ultimatum à la radio. L'ordre en a été donné par le commandant de la 8e armée américaine, le lieutenant-général Walton Walker, et lancé aux troupes sudistes par un avion.

Les communiqués des opérations placent le gros des sudistes à 11 milles de la frontière. On ajoute que les populations nordistes accueillent partout les forces sudistes en leur présentant des fleurs et des cadeaux. L'aviation alliée allonge constamment la portée de ses raids pour accompagner l'avance des troupes de terre.

A Pousan, l'assemblée nationale sudiste a tenu sa dernière séance avant de regagner sa capitale historique de Séoul. Le premier ministre intérimaire Sihn Soung Mo, qui est aussi ministre à la Défense, y a déclaré que toutes les forces sudistes auront atteint ou dépassé la frontière mardi soir. Il prétend aussi avoir appris du général Walker d'heureuses nouvelles prochaines, qu'il refuse cependant de dévoiler pour le moment.

En Corée du sud, les manoeuvres de nettoyage se poursuivent et la situation n'a guère changé dans l'ensemble depuis 24 heures. On a capturé 6,500 soldats communistes et fait perdre 1,100 hommes à l'ennemi. Les fusiliers marins américains sont maintenant à 18 milles au nord de Séoul et à 12 milles au sud de la frontière.

Ils ne progressent que lentement, à cause des nombreux champs de mines souterraines et pour ne pas laisser derrière eux de forte poche ennemie de résistance. L'aviation, elle, a été prévenue de ne pas s'aventurer en Corée du nord plus près que 30 milles de la frontière de ce pays avec la Chine communiste, pour éviter tout nouvel incident diplomatique.

Des récits d'horreurs commencent à filtrer de l'arrière de l'ancien front, au fur et à mesure de sa libération. Le correspondant Bem Price assure qu'on a retrouvé à Taejon les corps de 1,100 civils sudistes et de 30 soldats américains massacrés là par les nordistes et enterrés sommairement. Son confrère O. H. P. King rapporte que les communistes ont massacré 2,000 prisonniers politiques dans un seul quartier de Séoul avant leur fuite.

Les travaillistes anglais font campagne pour le réarmement

Idées qu'on prêche au congrès annuel de Margate — "Il est impossible d'obtenir en même temps la sécurité collective et le désarmement universel

Margate, G.-B., 2 (A. P.) — Le parti travailliste ministériel de Grande-Bretagne a ouvert son congrès annuel à Margate par une campagne pour convaincre son aile gauche pacifiste qu'il est maintenant nécessaire et urgent de réarmer ce pays au plus tôt et le plus possible, bien que le même parti ait prêché le contraire il n'y a pas tant d'années.

Le président du parti, Sam Watson, qui est un dirigeant de l'union des mineurs, a soutenu devant les 1,500 délégués réunis à Margate qu'il est aujourd'hui obligatoire de recourir à la force pour défendre les libertés déjà acquises. "Nous ne pouvons plus, déclare-t-il, réclamer en même temps la sécurité collective et le désarmement complet.

"Nous n'avons pas à craindre d'autre guerre mondiale si les démocraties savent s'unir et rester fortes. L'histoire du monde n'est pas celle de la lutte des forts contre les faibles. Et c'est pourquoi nous pouvons dire que l'"appel de paix de Stockholm" est une vaste fumisterie. Personne ne veut la guerre pas plus que la maladie; et il est par suite aussi superflu de signer des requêtes condamnant l'une que l'autre...

"Ce prétendu geste de paix en est en réalité un de guerre. Il est posé par des individus dont leur possession du pouvoir en Russie a corrompu le premier idéal sincèrement révolutionnaire. Si ces gens-là désiraient vraiment la paix, la menace de la guerre disparaitrait à l'instant. Il n'est que deux moyens de prévenir les conflits: faire disparaître l'ignorance et le paupérisme chez les peuplades arriérées et répandre partout l'esprit démocratique."



UN GRAND REPORTAGE DE JACQUES HEBERT

(Ecrit spécialement pour "Le Devoir" par Jacques Hébert, auteur de "Autour des trois Amériques" et "Autour de l'Afrique", qui fait le tour du monde en auto accompagné de son camarade Jean Phaneuf).

ARTICLE 79

NOTRE VILLAGE DE JONQUES

Première route de l' "Alouette" en terre d'Asie — Nuit dans le silence d'Aberdeen — Pour les Chinois, notre voyage n'est pas une chose facile à comprendre — Une population flottante... — Si Mao Tse-toung peut fournir trois bols de rix

De Hong-Kong à Aberdeen, il y a une route extraordinaire, sinueuse et agressive, qui monte à l'assaut des rochers, longe les précipices et fait mille courbes en épingles à cheveux. La première balade de l'"Alouette" en un mois et demi devait être quelque chose d'un peu spectaculaire... Et cela augure bien pour l'avenir. A notre gauche se dressent des rochers énormes, des montagnes sévères. A droite, la mer, des baies profondes semées d'îlots, noires de jonques et de barques de pêcheurs. Dans le soleil couchant, cette vue est saisissante. Au bout d'une péninsule, sur le sommet d'une colline se dresse enfin le séminaire tel que décrit par le R. P. Bourassa.

Nuit chinoise

Avant de trouver l'allée qui conduit là-haut, il nous faut chercher un peu. Puis, nous nous engageons courageusement dans ce qui nous paraît le petit chemin difficile qui doit nous conduire au ciel !

Au bout du chemin montant et tortueux, nous attend, à la place de saint Pierre, le P. Bourassa, qui s'empresse de venir nous présenter au supérieur de la maison, un Irlandais. Ce dernier est tout étonné de nous voir arriver seuls :

— Personne ne vous a guidés jusqu'ici ?

— Personne, mon père.

— Si vous avez trouvé seuls notre séminaire, il n'y a plus de doute : vous ferez le tour du monde !

Puisse ce brave Irlandais dire la vérité.

Dans un coin du terrain, nous stationnons l'**Alouette**. La vue nous plonge dans une atmosphère chinoise authentique. Au pied de la colline, dans une baie allongée, des douzaines de grosses jonques sont amarrées, l'une près de l'autre. Des milliers de Chinois vivent ainsi dans leurs embarcations. On prétend que près de 100,000 habitants de Hong-Kong n'ont pas de demeure sur la terre ferme. C'est ce qu'on serait tenté d'appeler une population flottante...

Aberdeen, en dépit de son nom anglais, est une municipalité entièrement chinoise composée de pêcheurs et d'un certain nombre de boutiquiers.

Ici, nous sommes déjà loin de Hong-Kong, de la ville brutale et, dans une certaine mesure, européanisée. C'est la paix de la campagne chinoise. Et ce soir, couchés dans l'alcôve exiguë de l'**Alouette**, nous nous fondons dans cette campagne charmeuse...

Dans la nuit d'Aberdeen, le silence ne se fait jamais tout à fait. Il est un murmure qui ne s'atténue qu'à une heure très avancée. Le murmure confus et troublant qui monte de ces jonques légèrement bercées par la mer. Le clapotis de l'eau battant les coques.. Le vent dans les cordages et dans les feuillages. L'interminable babillage des grenouilles et des criquets.

Folie incompréhensible

En ouvrant les yeux, nous apercevons un essaim de petits séminaristes chinois, en soutane de coton blanc, leurs yeux bridés tout grands ouverts. Quand ils voient que ces deux étranges personnages qui couchent dans un tiroir sont réveillés, ils se retirent discrètement.

Notre voyage n'est pas une chose facile à comprendre pour les Chinois qui aiment tant la vie confortable, le dolce farniente. Ils ont beaucoup de bon sens. Ils se demandent pourquoi diable nous nous donnons tant de mal. Coucher sur la dure, voyager sans confort, se déplacer sans cesse, autant d'absurdités.

"Ils pourraient être si heureux dans leur pays. Se marier, bien vivre... Et ils viennent se créer des ennuis en Asie !"

Si on leur explique patiemment les raisons qui militent en faveur d'un tel voyage, ils finissent par comprendre. Mais dans leur for intérieur, ils doivent continuer de se dire que les Occidentaux sont de bien drôles de gens.

Faisons notre gymnastique matinale, c'est-à-dire, essayons de

(suite à la page 2)

Le cours de notre dollar sera fixé par la loi de l'offre et de la demande

Le gouvernement aurait pris cette décision afin d'arrêter les placements américains ici — Augmentation considérable de nos réserves d'or et de dollars — Fin des restrictions sur nos importations américaines le 2 janvier prochain et versement de subsides aux producteurs d'or

Le contrôle sur les mouvements de fonds canadiens entre résidents et non-résidents au pays reste cependant en vigueur

OTTAWA, 2 (C.P.) — La valeur de notre dollar qui était depuis de nombreuses années rigoureusement déterminée par notre Commission du change étranger sera désormais fixée par la loi de l'offre et de la demande sur les marchés monétaires. Voilà l'importante déclaration faite samedi soir dernier par le ministre des Finances, M. Douglas Abbott.

Ce dernier a aussi annoncé qu'en termes de dollars américains, le nôtre serait laissé libre de trouver lui-même sa propre valeur, que la somme de $150.00 que les Canadiens peuvent utiliser chaque année au cours de voyage outre-frontière serait probablement augmentée et que toute les restrictions encore en vigueur sur nos importations américaines seraient abolies le 2 janvier prochain. M. Abbott a cependant indiqué que les contrôles sur les transactions financières effectuées entre résidents et non-résidents du pays étaient maintenus. Il a aussi indiqué que le gouvernement reprendrait sa politique de subsides à la production de l'or.

Les causes qui ont motivé cette mesure

La prime de 10% accordée au dollar américain aurait fortement influencé les placements de capitaux étrangers ici. Le ministre des Finances, M. Abbott, le notait dans son discours de samedi dernier précisant que depuis quelques mois surtout, les Américains avaient fait des placements tels ici qu'il y avait danger que ces derniers déterminent une certaine vague d'inflation. C'est en vue d'arrêter ce flot de capitaux étrangers que le gouvernement aurait décidé de libérer notre dollar, de le ramener en somme à la position qu'il occupait avant 1939.

Toutefois, comme le note encore le ministre Abbott, une telle mesure n'aurait pas été possible sans l'augmentation considérable de nos réserves d'or et de dollars, qui indiquent l'excellente position financière de notre économie. Ces réserves auraient atteint une valeur de plus de $1,789,000,000, montrant une augmentation d'environ $534,000,000 au cours des derniers mois. Cette forte augmentation indique bien jusqu'à quel point les Américains ont placé leurs fonds ici dans le but sans doute de réaliser un profit facile si jamais, comme la rumeur le voulait depuis quelque temps, le gouvernement ramenait la parité de notre dollar avec celui des Etats-Unis.

Autres mesures adoptées

Comme nous l'avons déjà signalé précédemment, l'augmentation considérable de nos réserves d'or et de dollars permet actuellement au gouvernement d'envisager la possibilité de se montrer plus généreux sur le montant total que les Canadiens pourront apporter avec eux aux Etats-Unis. Le ministre des finances n'a donné aucun chiffre, mais on croit dans les milieux officiels que ce montant sera assez sensiblement augmenté. Toutes les restrictions d'urgence imposées sur nos importations américaines seront également abolies le 2 janvier prochain. Le ministre de l'industrie et du commerce, M. Howe, verrait lui-même s'il n'est pas possible de supprimer aussi les restrictions qui frappent nos importations américaines de produits de base. Le subside de $3.50 l'once accordé à certaines mines d'or est également rétabli.

Mesure temporaire

Le ministre des finances n'a pas indiqué que ces mesures étaient temporaires, mais il a quand même laissé entendre que si la situation ne répondait pas aux prévisions on aurait tôt fait de revenir au contrôle rigoureux de la valeur de notre dollar. Le ministre a, en effet, fait remarquer que la commission du change existait toujours et qu'on pourrait toujours s'en servir en cas de nécessité. Pour le moment, on prévoit que les nouvelles mesures influenceront beaucoup notre commerce international et notre production d'or et de papier-journal.

Si le cours de notre dollar est à la hausse, nos importations nous coûteront moins et nous vendrons un prix plus élevé à l'étranger. Le contraire se produira si le cours de notre dollar est à la baisse. N'étant plus obligé de déclarer immédiatement les dollars américains qui sont en leur possession, les Canadiens pourront suivre les variations du marché et vendre et acheter selon leur goût.

Réactions ici et ailleurs

George Drew, le chef du parti progressiste-conservateur, s'est réjoui de la décision prise par le gouvernement au sujet de notre dollar.

Dans un communiqué de presse de 125 mots, M. Drew disait: "Je suis heureux de la décision prise par le gouvernement. Depuis longtemps nous croyons que le Canada, à cause de son immense capacité de production, est dans une position unique pour donner l'exemple aux autres pays en se libérant de l'entrave de l'échange, dans le commerce international."

* * *

John A. Marsh, gérant général de l'Association des exportateurs canadiens, a déclaré pour sa part que le Canada, en libérant notre dollar, avait donné aux autres nations une preuve de sa force grandissante.

"Il nous sera possible de nous rendre compte exactement de la puissance de notre économie", disait M. Marsh. Et il ajoutait que cette mesure rendrait peut-être la vie difficile à nos manufacturiers, une fois les restrictions levées, sur les importations, mais elle favorisera une augmentation dans le commerce avec les autres pays."

* * *

Le *Sunday Express* fait mention d'une déclaration de Frank Bower, vice-président des Chambres de commerce anglaises, au sujet des mesures prises par Ottawa. M. Bower disait que la mesure prise par le gouvernement canadien ne semblait pas, à prime abord, être favorable au Royaume-Uni, mais qu'il fallait attendre pour juger les effets.

* * *

Le *Financial Times* rapporte que la réévaluation du dollar canadien peut marquer les débuts d'une phase nouvelle dans les relations monétaires internationales.

Le journal fait remarquer que le précédent établi par le Canada dans ce domaine peut inciter les autres pays à faire de même.

Le *Financial Times* écrivait encore que Frank Bower, vice-président des Chambres de Commerce anglaises, avait dit, dimanche dernier, que "la raison principale pour laquelle le Canada avait réévalué son dollar se trouvait dans le fait que ce pays possédait de gros stocks de marchandises de guerre et que ses ressources en matières premières sont illimitées."

La valeur du dollar canadien

Le cours de notre dollar n'a pas subi ce matin à Montréal la hausse que plusieurs avaient escomptée à la suite des mesures prises par Ottawa. Il a varié de 93 à 95 cents en fonds américains.

"Remerciez Dieu, puisque vous jouissez de l'inestimable bienfait de la paix"

Le Pape s'adresse aux catholiques d'Angleterre

Londres, 2. (A.P.) — Plus de 100,000 catholiques anglais ont écouté religieusement la voix du Pape, hier, au stadium de Wembley, lors du message radiophoniques diffusé directement du Vatican et qu'il leur adressait à l'occasion de la messe pontificale solennelle marquant le centenaire de la restauration de l'Eglise catholique romaine en Angleterre. C'était le plus imposant rassemblement de catholiques dans toute l'histoire de ce pays. Six cardinaux, dont le cardinal McGuigan de Toronto, 12 archevêques et 46 évêques étaient groupés autour de l'autel érigé au centre du stadium.

Plus tôt dans la journée, le cardinal McGuigan célébra une messe pontificale solennelle en la cathédrale de Westminster. Il remplaçait le cardinal Griffin, archevêque de Westminster et légat papal, que la préparation du rassemblement du stade de Wembley accaparait.

Dans son message, le Pape a dit aux fidèles anglais: "Remerciez Dieu de ce que, à l'encontre de milliers de vos frères catholiques vivant dans d'autres parties du globe, vous jouissiez de l'inestimable bienfait qu'est la paix et d'un gouvernement sous l'égide de si gracieux souverains. Nous tenons à exprimer notre sentiment de profonde estime pour leurs Majestés, le roi Georges VI et la reine Elisabeth, et nous prions Dieu de faire en sorte que leur règne soit long, prospère et paisible."

Puis, faisant allusion aux églises protestantes d'Angleterre, sa Sainteté poursuivit: "Nous ne pouvons conclure sans un mot spécial à l'égard de tous ceux qui, en Angleterre, servent Dieu, sans doute, mais qui sont séparés de l'Eglise de Pierre. Qu'ils soient assurés qu'ils ont leur place dans Notre coeur et que Nous prions souvent pour leur salut dans cette vie et dans l'autre."

Bénédiction papale aux participants de la Semaine sociale

Le Très Saint Père a voulu bénir les travaux de la Semaine sociale de Nicolet dans un télégramme qu'il a fait tenir à Son Exc. Mgr A. Lafortune, évêque de cette ville. Voici le texte du message :

Occasion XXVIIe session Semaines sociales canadiennes sous patronage Votre Excellence Saint-Père envoie président, conférenciers, auditeurs, très paternels encouragements étudier selon directives pontificales sujet opportunément choisi, félicite catholiques canadiens fidélité traditions familiales, éducatives, exhorte à résolutions adoptées présentes conditions économiques, sociales, et accorde tous participants gage meilleures grâce fécondité travaux spéciale bénédiction apostolique.
MONTINI, substitut.

L'Eglise compte une nouvelle sainte dans ses rangs

Rome, 2 (A.P.) — Depuis hier, l'Eglise catholique romaine compte une nouvelle sainte dans ses rangs. Il s'agit de la vénérable Maria de Mattias, une religieuse italienne, fondatrice de l'ordre des adoratrices du Très Précieux Sang de Jésus.

Sainte Maria de Mattias est née près de Rome, le 4 février 1805 et se fit religieuse à l'âge de 17 ans. Elle s'intéressa particulièrement à l'éducation des enfants. En 1835, sa mère morte, elle fonda, en même temps que l'ordre ci-haut mentionné, un monastère et une école. Elle mourut le 29 août 1855.

Le Pape quitta sa résidence d'été de Castelgandolfo et se rendit à Rome afin de présider aux cérémonies de canonisation.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

LES DEUX ARMEES D'OCCIDENT

par Paul SAURIOL

Mgr Léger a béni hier la nouvelle église de Saint-Thomas-Apôtre

La cérémonie s'est déroulée en présence du maire Houde et de plusieurs dignitaires civils et ecclésiastiques

L'église d'une nouvelle paroisse, celle de Saint-Thomas-Apôtre, a été bénie hier matin par Son Exc. Mgr Paul-Emile Léger, en présence d'une foule considérable de paroissiens.

L'archevêque a ensuite assisté à la première grand-messe que l'on ait chanté dans cette église, sise rue Saint-Laurent, coin Liége. Il a même voulu prononcer le sermon de circonstance, au cours duquel il a rappelé qu'une paroisse forme une communauté qui se rassemble pour prier Dieu.

Que sommes-nous, a dit Mgr Léger, devant l'infinie majesté du Créateur? L'homme moderne a blasphémé Dieu et Dieu l'a abandonné à ses ténèbres et à son néant. L'archevêque a aussi conseillé aux fidèles de ne pas oublier les pauvres de la paroisse: "Vivez, a-t-il dit, le grand précepte de l'amour; aidez-vous les uns les autres; le contraire serait du pharisaïsme".

Finalement, Mgr Léger a demandé que l'on évite l'intempérance "qui tue la charité" et il a lancé un appel pour que l'on développe, par la prière, les vocations sacerdotales.

C'est le curé-fondateur de la nouvelle paroisse, M. l'abbé Charles-Henri Robillard, qui a présenté l'archevêque aux fidèles. La messe a été chantée par M. l'abbé Paul-Emile Robillard, curé-fondateur de Sainte-Catherine de Sienne et frère du curé de Saint-Thomas-Apôtre.

Mgr Léger était accompagné du T. R. P. Albert Cousineau, c.s.c., curé de Saint-Laurent et ancien supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix; ainsi que du R. P. F. Desjardins, c.ss.r., curé de Saint-Alphonse d'Youville. M. l'abbé L.-Joseph Rodrigue, supérieur du séminaire de Sainte-Thérèse, a servi de prêtre assistant. Dans le choeur, on notait la présence de Mgr Eudore Charbonneau, v.f., curé de Saint-Edouard; de M. l'abbé J.-Avila Champoux, curé de Saint-Vincent-Ferrier; de M. l'abbé Ovide Neault, curé de N.-D. de la Garde; de M. Aurèle Allard, p.s.s., supérieur du collège Grasset, et des deux vicaires de la paroisse MM. les abbés L.-Octave Vallières et Alfred Dufresne.

On a beaucoup aimé la chorale, nouvellement formée, de cette paroisse. Elle a chanté, sous la direction du maitre de chapelle Marcel Laplante, la messe en *sol* de Théodore Dubois. Mlle Claire Charlebois touchait l'orgue.

Parmi les personnalités civiles qui ont assisté à la cérémonie se trouvaient le maire Camillien Houde, MM. Léopold Demers et Omer Barrière, députés du comté à Ottawa et à Québec; MM. Clément Girard, Hervé Brien, Rodrigue Moore et Jean Constantin, conseillers municipaux; M. Wilfrid du Cap, représentant de la Commission scolaire; M. Louis Donolo, un bienfaiteur insigne; M. Gérard Derome, architecte de l'église, et M. V. Lecrenier, représentant des contracteurs.

Les caprices du mercure

Chicago, 2 (P.A.) — Alors qu'il est tombé 16 pouces de neige dans les régions des montagnes rocheuses, les citoyens de New-York suent sous une chaleur record de 86.4.

Les météorologistes prédisent une chaleur encore plus accablante pour la ville de New-York, tandis que le mercure marque 85 degrés à Boston et à Chicago.

Une tempête tropicale fait actuellement rage dans le golfe du Mexique. Dans l'Etat de l'Iowa, la température est capricieuse: au nord-ouest, dans la ville de Sioux, le mercure indique 50 degrés, tandis qu'au sud-est, dans la ville d'Iowa, il indique 83.

Dans le Montana, le mercure a atteint un minimum record aux Etats-Unis, soit 10 au-dessus de zéro.

La police allemande écrase aisément une tentative d'agitation communiste

Sans l'aide des Alliés elle vient à bout des émeutiers en quelques instants dans 20 grandes villes — Menace de troubles semblables en Autriche, mercredi

Dusseldorf, Allemagne, 2 (A.P.) — La police de l'Allemagne occidentale affirme aujourd'hui avoir remporté une victoire complète sur les communistes qui ont tenté hier, de susciter des troubles dans une vingtaine de grandes villes du pays en même temps.

Agissant sans l'aide des alliés, les policiers allemands ont déjoué l'une après l'autre toutes les tentatives rouges d'émeute et la journée qui devait voir une quasi-révolution s'est terminée sans aucun incident plus sérieux que quelques mêlées à coups de poing ou de cailloux.

Les communistes avaient promis de faire de ce dimanche une "journée de résistance nationale" contre l'ouest ; et ils avaient expédié, dans ce but des milliers de jeunes gens, entrainés à l'émeute dans la zone russe d'occupation, avec l'ordre de provoquer des troubles sur les squares de toutes les grandes villes, de Hambourg à Munich.

Mais la police allemande, bien armée, avait réuni contre eux 100,000 hommes qui ont agi avec tant de promptitude contre les moindres rassemblements gauchistes sur les rues que les agitateurs n'ont même pas eu le temps de distribuer leurs liasses de feuillets de propagande.

Environ 500 étudiants émeutiers avaient été arrêtés samedi, comme mesure de précaution et près de 900 autres les ont rejoints hier derrière les barreaux. 30 policiers ont subi des blessures pendant ces arrestations. Les plus graves incidents ont eu lieu à Hambourg. 16 policiers y ont été blessés par 3,000 communistes armés de cailloux qu'on a finalement maitrisés. Il n'a fallu que 60 policiers pour mater 400 agitateurs à Hanovre.

Les gauchistes n'ont enregistré qu'un seul succès provisoire quand ils ont rompu près de Bonn les fils téléphoniques particuliers du réseau ferroviaire d'Etat. Les auteurs du coup ont pu s'enfuir sans être reconnus.

Le ministre de l'Intérieur et de la police, Gustav Heinemann, assure que les forces à ses ordres écraseront tout aussi aisément toute nouvelle tentative communiste de soulèvement et que personne n'a plus lieu de craindre pour la paix publique en Allemagne de l'ouest.

* * *

Vienne, 2 (A.P.) — Le gouvernement d'Autriche a prévenu les communistes de ce pays qu'il recourra au besoin à la force pour faire échouer leur projet d'une grève nationale mercredi. Il accuse en même temps la Russie et ses satellites de chercher à détruire par ce moyen l'Etat autrichien.

D'après le secrétaire du ministère de l'intérieur à Vienne, Ferdinand Graf, le but de cette grève est de bouleverser l'économie du pays et de miner la souveraineté de son gouvernement. De même que le ministre des industries étatisées, Karl Walderbrunner, il soutient que le peuple autrichien saura repousser les agitateurs.

Devant les menaces rouges accrues en Autriche, les observateurs étrangers se demandent si les Soviets ne cherchent pas à préparer un "putsch" en ce petit pays, point le plus avancé du front anticommuniste occidental. Moscou chercherait à y relever son prestige compromis par l'échec de Corée.

Le gouvernement canadien songe déjà à la possibilité d'envoyer des troupes en Europe

Le premier ministre affirme que l'on pourrait y dépêcher la brigade spéciale que nous entraînons pour la guerre de Corée comme contribution aux forces armées de l'alliance de l'Atlantique-Nord — Nécessité de prévenir toute agression possible de la part des communistes

Kingston, 2. (C.P.) — Le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, a déclaré ici samedi, que le Canada pourrait envoyer en Europe sa 25e brigade d'infanterie et le corps d'armée de 10,000 hommes que l'on a levé pour aller combattre en Corée. Ces troupes feraient partie des forces armées de l'alliance de l'Atlantique-Nord.

Le premier ministre a cependant fait certaines réserves au cours de cette déclaration. Voici le passage le plus important du discours qu'il a prononcé à la réunion annuelle du club de l'académie militaire de Kingston: "Pourvu que l'incident de Corée se termine avec succès, avant qu'il ne s'écoule trop de temps, notre brigade spéciale sera disponible pour servir en tant que partie des forces militaires en Europe pour y décourager l'agression, si son utilisation là-bas entre bien dans les plans conjoints que nous faisons de ce temps-ci".

C'est la première fois que le gouvernement canadien se prononce de façon officielle sur la possibilité d'envoyer des troupes canadiennes en Europe. De plus, cette déclaration est faite à un moment où la guerre de Corée est pratiquement terminée. On affirme dans les milieux officiels à Ottawa que le premier ministre Saint-Laurent n'aimerait pas du tout que les troupes que nous nous proposons d'envoyer en Corée soient utilisées là-bas pour faire de l'occupation.

Au cours de l'important discours qu'il a prononcé samedi, le premier ministre du Canada a aussi donné plusieurs précisions sur les difficultés que nous pourrons rencontrer à l'avenir dans la lutte que nous mènerons contre le communisme. "Cette lutte, a noté le premier ministre, constituera un effort qui ne sera pas toujours agréable parce qu'il est évident qu'il va nous laisser insatisfaits, pour le présent du moins, en ce qui concerne certains de nos désirs et certains de nos besoins personnels. Mais M. Saint-Laurent a aussi noté que l'incident de Corée nous servirait une grande leçon en indiquant que les démocraties doivent mieux se préparer à assurer leur défense." L'incident de Corée, précise-t-il, a eu pour résultat de modifier profondément notre politique de défense nationale. La création d'une brigade spéciale signifie que dorénavant nous aurons un contingent militaire capable de nous aider, sans trop de délais, à nous permettre de tenir les engagements que nous aurons pris en signant la Charte des Nations Unies et le pacte de sécurité de l'Atlantique-Nord.

"Pour le moment, de poursuivre M. Saint-Laurent, cette brigade spéciale est entraînée pour servir en Corée. Elle s'y rendra une fois prête s'il semble que ce soit là le meilleur endroit où il faille l'envoyer. Mais il est bien d'autres endroits dans le monde où ce qui a eu lieu en Corée peut bien se répéter. Il est donc possible, si les circonstances le rendent nécessaire et si le Parlement y consent, que ces jeunes Canadiens soient dépêchés vers une tout autre destination que celle à laquelle on pense actuellement."

M. Saint-Laurent avait auparavant indiqué que le seul moyen de prévenir une guerre en Europe était de montrer que les Alliés étaient bien déterminés à se protéger contre toute agression possible. Le premier ministre s'est aussi montré optimiste sur la tournure que pourront prendre les événements et il ne croit pas qu'une troisième guerre mondiale soit tout à fait inévitable.

Société St-Jean-Baptiste

Le docteur Paul Letondal élu président de la Section Duvernay

Au cours d'une assemblée tenue ces jours derniers, sous la présidence de M. Arthur Tremblay, président général, ont eu lieu les élections annuelles de la section Duvernay, section si bien connue dans nos milieux d'action nationale.



Le Dr PAUL LETONDAL

Voici la liste des membres du nouveau conseil, qui aura à diriger les activités de cet important groupe de professionnels, d'hommes d'affaires, d'industriels, de chefs de divers groupements sociaux et ouvriers.

Président; M. le Dr Paul Letondal; vice-président; Me Ulric Laurencelle; secrétaire; M. J.-Léopold Gagner; trésorier; M. René Jodoin; directeur de la propagande; M. Alexandre Cousineau; directeur de l'action nationale, Me Salluste Lavery; directeur de l'action économique et sociale; M. Georges-Etienne Houde; directeur des loisirs; M. J.-Adélard Constant; vérificateur; M. Théo Bonin.

Le président et les nouveaux membres du conseil de la section invitent cordialement toutes les personnes désireuses d'appartenir à la section Duvernay à faire leur demande en s'adressant au secrétariat général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal.

Prochainement, on fera connaître en détail le programme d'action de cette section qui a pour but d'aider les oeuvres vitales de notre société nationale.

Avis de décès

BUTEAU. — A Montréal, le 29 septembre 1950, est décédée Mme Amédée Buteau (Mila Guay), épouse d'Amédée Buteau, I.C., ancien directeur de l'Ecole technique de Hull, résidant à 1545, McGregor, Montréal, et soeur d'Alfred Guay, libraire de la rue Notre-Dame, et de Mme R.-G. Hunt, de la rue McGregor. Les funérailles auront lieu mardi, le 3 octobre. Le convoi funèbre partira des salons funéraires Feron, No 1340 ouest, rue Dorchester, à 9 h. 45 a.m., pour se rendre à la Cathédrale où le service sera célébré à 10 h. a.m., et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DUCROS. — A Montréal, le 1er octobre 1950, à l'âge de 86 ans, est décédée Mme veuve Jean-Baptiste Ducros, née Denoyel (Joséphine). Les funérailles auront lieu mercredi, le 4 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son fils, M. François Ducros, no 3767, av. Marlowe, N.-D.-G., à 8 h. 45, pour se rendre à l'église Notre-Dame-de-Grâce, où le service sera célébré à 9 h. Et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DERNIERS DEVOIRS

— Laissez-nous vous assister dans vos derniers devoirs envers ceux qui partent. Nos conseils sont basés sur l'expérience.

Salons mortuaires — Service d'ambulance

Geo. VANDELAC Ltée

G. VANDELAC, p. — ALEX. GOUR Fondée en 1890

120 est, rue RACHEL, Montréal — BE. 1717

ACCESSOIRES ELECTRIQUES EN GROS

Au service des
● PROPRIETAIRES
● ENTREPRENEURS
● COMMUNAUTES

BEN BELAND

Accessoires électriques en gros

7152 boul. Saint-LAURENT Tél. : GR. 2465

Tout le monde en parle !

Il n'est question que de l'enquête judiciaire sur le jeu et le vice qui se tient présentement à Montréal.

Le fond de cette enquête est révélé dans

Montréal sous le règne de la pègre

par Pax PLANTE

Une brochure grand format qui se vend dans toutes les librairies au prix de $1.00.

On peut aussi l'obtenir en s'adressant par lettre ou autrement à

L'ACTION NATIONALE,

422 est, rue Notre-Dame, Montréal MA. 2837



SA SAINTETE PIE XII au milieu de Canadiens, lors d'une audience accordée à un groupe de pèlerins de PELERINAGES ET VOYAGES DE L'AMITIE. Ces derniers, ainsi que le personnel de cet organisme ont reçu la Bénédiction Apostolique, In articulo mortis.

AUTOUR DU MONDE

(suite de la première page)

sortir de l'**Alouette** par les ouvertures (deux pieds par un pied et demi) sans nous écorcher le ventre. Devant les séminaristes ébahis, nous nous faisons tranquillement la barbe, sous un arbre. Quand, dans le fabuleux Canada, on a de l'eau chaude à l'année dans toutes les maisons...

Village de jonques

Retournons à Hong-Kong avec l'autobus, ce qui est plus économique et moins énervant que d'utiliser l'**Alouette**. D'abord, un petit escalier à flanc de colline. Il se dissimule sous une voute de verdure, mais à chaque palier, il y a une éclaircie qui donne sur la baie, les jonques, le village.

A chaque palier, un paysage merveilleux qui, ce soir, sera renouvelé. Les mâts et les cordages des jonques ancrées forment un immense filet plein de soleil.

Pour éviter un long détour, il vaut mieux faire un bout dans une barque. Elle nous attend, au pied de l'escalier. Une jeune Chinoise vêtue de noir manie la godille et conduit la petite barque par des rues et des ruelles qui se glissent entre les grosses jonques, rappelant beaucoup les navires audacieux des découvreurs de l'Amérique.

Les Jacques Cartier et les Champlain des gravures anciennes nous sont montrés sur le pont de petits navires semblables à ces jonques.

En Chine, on découvre des siècles oubliés, des époques déjà lointaines où l'homme savait encore la simplicité des choses. En passant, nous jetons un coup d'oeil dans les barques étranges, de toutes formes et de toutes dimensions, mais uniformément grises.

Là dedans, sous un toit léger, des femmes, des enfants, tous d'un même clan. On vit sous un système patriarcal, plutôt matriarcal puisque la vieille, la grand-mère, commande à la maisonnée, à ses belles-filles autant qu'à ses filles; les hommes sont à la pêche...

Et c'est là une des raisons qui expliquent pourquoi, en Chine, les parents décident eux-mêmes le mariage des enfants sans les consulter. Comme la famille vit en clan, il importe qu'une nouvelle venue soit bien vue des membres de la famille.

Trois bols de riz

La barque vient d'accoster devant un escalier de pierre qui mène au quai. Et nous marcherons jusqu'au centre du village, par la grande rue d'un côté garnie de boutiques, de l'autre battue par les eaux de la baie. Une flottille de barques variées et de jonques est ainsi amarrée au trottoir.

Plus au large, il y a de grands restaurants flottants dont les caves sont de vastes aquariums où les clients vont choisir le poisson qu'il leur plairait de manger pour déjeuner.

A part les barques des pêcheurs, il y en a qui se chargent de distribuer l'eau potable à tout ce village flottant, le bois de chauffage, la nourriture. Et des barques de plaisance et, comme il y a de mauvaises maisons, il y a de mauvaises jonques...

La foule de la rue est composée en grande partie de Chinois du sud, originaires de Hong-Kong ou de la région de Canton. Mais on remarque aussi des gens du Nord, dont le costume et la langue diffèrent sensiblement de ceux de leurs compatriotes du Sud.

Ces **étrangers** ont fui la Chine communiste, croyant trouver une vie plus facile à Hong-Kong. Comme les choses se stabilisent en Chine, ils y retournent. Le Chinois ne se soucie guère de savoir quelle catégorie particulière de tyrans gouvernent le pays. Ce qui lui importe c'est qu'il puisse y trouver trois bols de riz par jour. Et si Mao Tse-toung réussit à fournir ces trois bols de riz indispensables aux 470 millions de Chinois, il pourra les gouverner à sa guise.

N.B. — Poste Restante, Chittagong, East-Pakistan, Asie.



Voici nos jonques, celles que tous les matins nous admirons en silence dans la lumière rose de la baie. A Hong-Kong, 100,000 habitants vivent sur l'eau et n'ont pas de demeure sur la terre ferme. (Ph. Jacques Hébert)

DECOUVERTE d'un NOUVEL APPAREIL ELECTRONIQUE POUR SOURDS

Un ingénieur en acoutisque affirme que l'on peut rectifier des cas datant même de sept ans

CHICAGO, Ill. (Spécial) — M. Sam Posen, célèbre technicien en électronique, président de la "Beltone Hearing Aid Company" a fait luire un espoir nouveau pour les quinze millions de personnes qui, aux Etats-Unis, souffrent de dureté de l'ouïe. Il l'a fait dans une interview exclusive accordée aux "Business Research Associates", à Chicago.



Posen

Il déclare que "grâce aux merveilleux procédés de l'électronique moderne, il est maintenant possible de recouvrer l'entendement, même dans les cas graves, et ce sans recourir à quelque bouton disgracieux dans l'oreille. Il a démontré comment les sourds peuvent entendre de nouveau avec une clarté et une netteté qu'ils n'eussent jamais crues possibles.

Pour faire connaître à ceux des lecteurs de ce journal qui souffrent de surdité la nouvelle et étonnante invention de M. Posen, des détails complets sont fournis dans une intéressante brochure : "Nouvelle découverte pour venir en aide aux sourds", qui sera expédiée gratuitement sous enveloppe à quiconque en fera la demande. Adressez : M. Sam Posen, président, 1450 West, 19th, Street, 511-J, Beltone Building, Chicago 8, Ill. Une simple carte postale fera l'affaire.—(Annonce)

Un pèlerinage à Rome le 12 octobre

Pèlerinages et voyages de l'amitié organisent à l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption et de la béatification de Marguerite Bourgeoys, plusieurs pèlerinages dont le principal est celui du 12 octobre, sous la direction spirituelle de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Lors de ce pèlerinage, une cérémonie officielle aura lieu à Tours où les autorités civiles de la ville remettront à Son Excellence une chapelle dédiée à Marie de l'Incarnation.

De son côté, la commission pontificale d'assistance organise, du 31 octobre au 4 novembre 1950 des pèlerinages d'anciens combattants de tous les pays, de leurs familles et de ceux qui ont leurs proches ensevelis dans les cimetières militaires en Italie. (Comm.)

Un déménagement continu à Québec

Québec, 2 (D.N.C.) — Les équipes qui ont déménagé les tables installées à l'Assemblée législative, pour la conférence des premiers ministres, ont été mobilisées de nouveau pour transporter des fauteuils dans la salle du Conseil législatif. C'est là qu'aura lieu mardi prochain l'assermentation du nouveau lieutenant-gouverneur de la province de Québec, M. Gaspard Fauteux. Une brillante démonstration aura lieu à cette occasion. De nombreuses invitations ont été lancées.

Fêtes en l'honneur de saint François d'Assise

Il est le patron de l'Action catholique

Voici la liste des cérémonies qui auront lieu le 4 octobre prochain :

1o *A la chapelle des Franciscains, 2010 ouest Dorchester.* — A 10 h., messe solennelle célébrée par les Pères Dominicains de Saint-Hyacinthe, selon une coutume plus de sept fois séculaire.

S. Exc. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal, prononcera le sermon destiné aux membres des Associations catholiques du diocèse. Mgr Valois, V.G. et directeur de l'A.C. du diocèse, désire provoquer à cette occasion un ralliement des Associations catholiques à la chapelle des Franciscains, 2010 ouest Dorchester, Montréal.

— A 7 h. 45 p.m., cérémonie du Transitus, qui rappelle le souvenir de la mort de saint François d'Assise à la tombée du jour, tandis que ses soeurs les alouettes manifestaient leur détresse en s'abattant sur le toit où expirait François, leur frère bien-aimé.

2o *A la chapelle des Franciscains de Rosemont.* — A 10 h., messe solennelle par les Dominicains de Notre-Dame de Grâce de Montréal.

— A 7 h. 30 p.m., cérémonie du Transitus. Allocution par le T. R. P. Jean-Joseph Deguire, O.F.M. Le chant liturgique très touchant sera exécuté par la nombreuse communauté. A cet office solennel sont invités les membres de l'A.C. et Tertiaires de l'Est, et surtout les Discrètes de la Fraternité Saint-Antoine de Padoue, qui sont convoquées ensuite pour un Discrétoire au parloir de la communauté.

3o *A la chapelle Saint-Antoine, 1379 Lagauchetière.* A 7 h., messe chantée en l'honneur de saint François.

— A 7 h. 30 p.m., cérémonie du Transitus, précédée d'une courte allocution et suivie du Salut du T. S. Sacrement. Invitation cordiale aux enfants et amis de saint François.

4o *La veille, 3 octobre, à 2 h. 30, au poste CKAC, à l'émission saint Antoine* et les causeries sur le Patron de l'Action catholique, avec chant de circonstance par les clercs du couvent de Rosemont. Invitation à se porter à l'écoute.

J.-A. Campeau

Spécialiste en restauration d'églises, décoration, lavage de vitres et de planchers.

Echafaudage métallique à louer

Téléphones : Bureau : TU. 4561 - CL 1414

Résidence : TU. 8264

3660 Dandurand, Montréal

Petites Annonces

A VENDRE

AMOS — Edifice commercial, le centre de la ville, situé en face du bureau de poste, actuellement occupé par la Banque Canadienne de Commerce. Fameux poste de commerce. William Paradis, WA. 4084.

Messages confidentiels

Tenez vos rendez-vous, personnels ou commerciaux, dans secret absolu avec Confidential Telephone Service. $1 par mois plus 10 par message. Renseignements LA. 7935. 3-10-50

DIVERS

Il ne vous en coûte pas plus cher pour faire cirer vos planchers par la nouvelle méthode "STAPLES HOT-PROCESS", les résultats sont merveilleux. Résidences, Institutions, Magasins, etc Estimés gratuits. M. St-Arnaud, CLairval 2793. 9-10-50

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi précédent) :

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots; chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 2 cents le mot, minimum 50 cents.

Pensez-y...

C'est le même prix



Une prescription remplie chez Sarrazin & Choquette, spécialistes en ordonnances médicales, ne coûte pas plus cher qu'ailleurs...

Pourquoi alors vous en priver ?

LA PHARMACIE PROFESSIONNELLE

SARRAZIN et CHOQUETTE

921 EST, STE-CATHERINE — TEL. : PL. 9622

BILLETS SPÉCIAUX À PRIX RÉDUITS PAR TRAIN

EXPOSITION DE SHERBROOKE

du 2 au 8 octobre

TARIF SIMPLE PLUS LA MOITIÉ POUR L'ALLER ET LE RETOUR

Pour l'aller — Billet du samedi 30 septembre au dimanche 8 octobre.

Retour — Départ de Sherbrooke jusqu'à minuit, heure normale de l'est: le lundi 9 octobre.

De Montréal

Première Classe $6.25 — Voitures Ordinaires $5.55

Renseignements complets des agents.

CANADIEN NATIONAL | PACIFIQUE CANADIEN

HOPITAL MICHAUD

DRUMMONDVILLE

DANS LES BAS-FONDS

Des milliers de personnes échouent dans les bas-fonds. C'est un monde d'habitations croulantes, de baraques biscornues et de ruelles sordides. C'est une prison ouverte où un homme qui y échoue ne peut tomber plus bas; s'il n'en sort pas, il y meurt. On y trouve des gueux et des intellectuels: presque tous vous diront qu'une femme les a menés là. SELECTION d'octobre vous promène à travers les bas-fonds d'Amérique. Vous y trouverez décrites toutes les misères imaginables, mais aussi l'espoir qu'on apporte maintenant à ces "morts vivants".

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection du Reader's Digest

240 pages 25¢

LE PLUS IMPORTANT PÈLERINAGE de L'ANNÉE SAINTE ROME PARIS

Via LOURDES — FATIMA — LISIEUX — TOURS, Etc . . .

Pour la Proclamation du Dogme de l'Assomption (1 novembre) et la Béatification de Marguerite Bourgeoys (12 novembre).

Sous le Haut Patronage de SON EMINENCE le CARDINAL JAMES McGUIGAN et SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR MAURICE ROY, Archevêque de Québec, respectivement Président et Vice-Président du Comité National de l'Année Sainte.

LES PLUS BEAUX ITINERAIRES AUX PLUS BAS PRIX

ITALIE — FRANCE — PORTUGAL — AUTRICHE — Etc.

1er DEPART — MONTREAL — QUEBEC

12 OCTOBRE 1950 à bord du S.S. COLUMBIA, sous la direction spirituelle et la présence effective de SON EXCELLENCE MONSEIGNEUR MAURICE ROY.

Itinéraire A: Retour le 14 novembre de ROME par avion CONSTELLATION T.W.A. 34 jours $850.00 tout compris.

Itinéraire B: Retour le 24 novembre de NAPLES à bord du S.S. NEPTUNIA 56 jours $910.00 tout compris

DEPART SPECIAL

(ROME, PARIS, LOURDES, LISIEUX, FATIMA) départ de Montréal le 30 octobre 1950 par avion CONSTELLATION, T.W.A.

Retour de Rome via Lisbonne, le 14 novembre 1950 — 14 jours $695.00 tout compris.

AUTRES ITINERAIRES SUR DEMANDE

Participez au grand rassemblement des Canadiens à ROME et manifestez votre reconnaissance au SAINT PERE en entourant vos EVEQUES.

Hâtez-vous de vous inscrire à

Pèlerinages et Voyages de l'Amitié, 1121, ouest, rue Ste-Catherine, Montréal

Téls: HA: 2244-5 PL:8675 LA: 4416

ou a/s Pèlerinage Diocésain à Rome, Place Jean-Talon, Québec, tél. 24771

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, LUNDI 2 OCTOBRE 1950

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

L'ECOLE ET LE FOYER – L'HABITATION FAMILIALE: SUJETS D'ETUDE A NICOLET

Séances de clôture de la 17e session des Semaines sociales

La 17e session des Semaines sociales du Canada s'est terminée hier soir à Nicolet, en présence de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec.

Dans l'après-midi, M. André Laurendeau, rédacteur en chef adjoint du *Devoir*, a prononcé une conférence sur les rapports entre les parents et les maîtres.

Il a d'abord rappelé une citation de Pie XI sur le rôle de la famille: "A ne considérer que ses origines historiques, disait le Pape, l'école est de sa nature une institution auxiliaire et complémentaire de la famille et de l'Eglise; partant, en vertu d'une nécessité logique et morale, l'école doit non seulement ne pas se mettre en contradiction, mais s'harmoniser positivement avec les deux autres milieux, dans l'unité morale la plus parfaite possible, de façon à constituer avec la famille et l'Eglise un seul sanctuaire consacré à l'éducation chrétienne."

Par ailleurs, la psychologie et la pédagogie exigent que l'enfant soit élevé dans une atmosphère de concorde. Il est donc nécessaire que les relations entre parents et maîtres soient durables et profondes — et qu'il existe chez eux des rencontres individuelles et collectives.

Le conférencier a récemment étudié les relations collectives entre parents et maîtres, telles qu'elles se pratiquent aux Etats-Unis, en Grande-Bretagne, en France et dans les milieux anglo-protestants du Canada.

Chez les Américains, certaine association de parents compte 6 millions de membres; une autre, en France, en compte 200,000; chez nos compatriotes anglais, il en existe une de 160,000 membres.

Par comparaison, M. Laurendeau trouve que nous sommes beaucoup moins avancés que les autres dans ce domaine. Il en donne quelques raisons:

C'est d'abord, dit-il, l'homogénéité de notre milieu. Ailleurs, des associations de parents sont nées dans un climat hostile, qui les forçait à s'opposer aux éducateurs. Ce ne fut pas la même chose ici.

En deuxième lieu, il faut compter notre respect pour les éducateurs religieux. A cause de ce caractère sacré, ils nous inspiraient une confiance complète, bien diminuée aujourd'hui dans certains milieux, mais qui persiste chez la majorité des parents. Peut-être avons-nous déformé ce sentiment infiniment juste à sa base; ne baptisons-nous pas respect, aujourd'hui, un complexe où il entre beaucoup de paresse, de passivité et de négligence?

Une troisième cause doit être trouvée dans la structure de notre régime scolaire qui, jusque dans une certaine mesure, faisait place aux pères de famille dans les commissions scolaires.

M. Laurendeau estime que ces motifs ne valent pas, ou ne valent plus. Voilà pourquoi il est nécessaire d'organiser, sur une base institutionnelle, les relations entre parents et maîtres.

Il cite diverses opinions qui ont été exprimées depuis 1927 sur le sujet et il caractérise les activités des groupements qui s'occupent du problème.

Le conférencier estime que celui-ci sera résolu par un travail lent de maturation, de tentatives avortées où cela seulement survivra qui méritera de vivre.

Habitation familiale

M. Jean Deschamps, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, a traité de l'habitation familiale.

Rien dans notre organisation économique actuelle, dit-il, ne tend à favoriser l'habitation familiale, celle qui doit satisfaire à toutes les exigences d'une famille normale. Car "l'espace vital" selon l'expression de Pie XII, requis pour loger une famille avec des enfants constitue un besoin aussi impérieux que celui de la nourrir et de l'habiller.

C'est d'ailleurs le problème de l'habitation qu'on retrouve à l'origine de la plupart de nos difficultés sociales. Pour le pays comme pour la famille, il importe donc d'avoir des habitations saines et propres à satisfaire aux exigences de la famille.

Le conférencier déclare que l'on doit prendre en considération les qualités physiques d'un lot, ses dimensions, les services essentiels d'eau et de communication, le prix du terrain et les conditions d'urbanisme.

Quant à savoir ce qu'il faut construire, le conférencier estime que tout logement devrait comporter au moins six pièces. Les maisons les plus abordables contiennent deux logements.

Comment construire? M. Deschamps rappelle que s'il est un domaine dans lequel l'augmentation des prix a connu un redressement vertical, c'est bien celui de la construction.

Il existe un plan type qui s'est avéré dans toutes les parties de la province comme le plus économique: c'est la maison à deux pianchers avec trois pièces au rez-de-chaussée et trois autres pièces à l'étage. Ce type représente le maximum d'économie sur les fondations, les murs extérieurs, le toit, le chauffage, etc. Un dernier item susceptible de contribuer à une diminution de frais, c'est l'emploi d'unités standardisées.

Reste l'aspect financier. Le conférencier décompose en trois phases cet aspect primordial du problème du logement: la mise de fonds, le prêt et la mensualité pour le remboursement. Deux lois tentent d'apporter leur contribution à la solution du problème. M. Deschamps en expose les modalités.

Il conclut son discours en disant qu'il n'y a pas de solution unique au problème du logement. Il n'y a que des éléments de solution qui proviendront de l'initiative privée, de la participation de la grande entreprise et de l'intervention de l'Etat.

Autres orateurs

Samedi, Mme Léopold Richer, de *Notre Temps*, a prononcé une conférence sur l'économie au foyer. M. Arthur Saint-Pierre, professeur à l'Université de Montréal, a discuté du problème actuel du logement. M. A.-T. Tremblay, président de la fédération des Ligues du Sacré-Coeur du diocèse de Nicolet, a prononcé une allocution avant que Mgr Albert Tessier, visiteur général des Ecoles d'enseignement ménager, ne donnât une conférence sur le foyer, centre d'attraction. Le juge Arthur Laramée a également pris la parole ce soir-là.

Dimanche, à la grand-messe, le sermon a été donné par le R.P. Henri Guindon, S.M.M., supérieur du juniorat des Pères Montfortains. Dans l'après-midi, le notaire Ernest Forest, président diocésain de l'Action catholique de Joliette, a parlé des organismes familiaux. Et le soir, le R.P. Georges Desjardins, S.J., de Saint-Boniface, a prononcé une conférence sur la "sauvegarde de nos foyers".

Montréal-Huberdeau en wagon diesel

Le 25e anniversaire de la mise en service par le Canadien National, des wagons électriques

Hier avait lieu l'excursion mensuelle de la *Canadian Railway Historical Association*. Le voyage revêtait toutefois un cachet tout à fait spécial puisqu'il marquait le 25e anniversaire de la mise en service par le Canadien National du premier wagon diésel-électrique. La route choisie fut celle de Montréal-Huberdeau, via Saint-Jérôme et Montfort.

Personne ne regrette le choix de ce parcours car, sous un soleil d'automne qu'on aurait dit d'été, le regard était sans cesse sollicité par des paysages somptueux, aux coloris étonnants, accroché par des cimes déchiquetées et sauvages, attiré vers les lacs profonds et engorgés et qui se suivent de si près qu'on se croirait en présence d'une série d'immenses vases communicants.

Le parcours fut ponctué d'arrêts qui permirent aux amateurs de prendre de nombreuses photos, et à nous, journalistes, spectateurs purs, de nous délasser.

A Saint-Jérôme, tout près du rail, un jardin zoologique miniature nous fit admirer ses élans du Canada, ses faisans bleus, bruns, dorés, de Chine, de Mongolie, de Mandchourie... Au même endroit, à quelques pieds seulement de la nôtre, une locomotive construite vers 1910 sifflait, crachait, transpirait de partout, faisait un bruit de tous les diables. Nous pûmes ainsi constater à peu de frais le chemin parcouru depuis, car elle faisait vraiment pitié, la pauvre, auprès de notre wagon diésel-électrique, puissant, silencieux, discret. Et puis, pas de fumée, pas de ces hurlements affreux qui font trembler les nuits, mais quelque chose comme l'appel nostalgique d'une sirène de bateau.

A 2 h. p.m., nous atteignons Huberdeau. On dirait le village déserté de ses habitants. Tout est calme, tout est silence dans cet après-midi crépitant de soleil. Mais bientôt, voyant quelque personne se hâter vers l'église, nous comprenons que ce doit être "l'heure des vêpres". Nous nous dirigeons alors vers le sommet de la montagne où, depuis un moment, une immense croix découpant le bleu du ciel nous appelle et nous fait signe. Nous gravissons la dure pente qui y mène, où sont plantées quatorze croix de bois rappelant les étapes du calvaire, et que leur pauvreté même rend émouvantes.

Enfin, c'est le retour avec le soleil qui baisse et le jour qui bascule peu à peu dans la nuit.

L'excursion d'hier était organisée conjointement par la *Canadian Railway Historical Association* et le Canadien National. Il y a exactement 25 ans, celui-ci mettait en service les premières voitures électriques-diésel et l'une d'elles parcourait sans arrêt la distance Montréal-Vancouver en soixante-sept heures, brisant ainsi trois records mondiaux.

Les organisateurs de ce voyage étaient, pour la *Canadian Railway Historical Association*, MM. S. Worthen, président de l'association; O. Lavallée, secrétaire, et N. Lowe, officier, et pour le Canadien National, MM. Guy Lanctôt, du service des relations extérieures; O. Trudeau, directeur régional du service des voyageurs, et J. T. Moore, agent de district.

Ouverture de la Croisade du Rosaire au Gesù

Messe pontificale célébrée par S. E. Mgr Chaumont — Conférence par M. le chanoine O. Genest sur Mgr de Laval

La Croisade du Rosaire recommandée par Son Exc. Mgr l'archevêque de Montréal a été inaugurée au Gesù, hier, de façon solennelle. Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire, chanta une grand-messe pontificale assisté au trône par le R. P. Joseph Paré, S.J., recteur du collège Sainte-Marie. Les RR. PP. Forget et Cambron, agissaient comme diacre et sous-diacre d'honneur et les RR. PP. Dostaler et Dansereau, comme diacres d'autel. Le R. P. Saint-Denis présidait aux cérémonies du sanctuaire. La chorale des élèves, secondée par celle du Gesù, chanta la messe "Te Deum Laudamus" de Pietro Yon, sous la direction du R. P. Gingras, assisté par le maître de chapelle de l'église, M. Roger-Giguère. Le sermon fut donné par le R. P. Robert Bernier, prédicateur du carême, qui insista sur la récitation du Rosaire et fit un splendide et éloquent tableau des mystères joyeux, douloureux et glorieux évoqués durant la récitation du rosaire.

Son Exc. Mgr Chaumont voulut bien ajouter le témoignage de son écoutée et persuasive parole à la fin de la messe et commenta de façon touchante le Pater, l'Ave et le Gloria.

Les Pères du collège ont reçu à dîner Son Exc Mgr l'auxiliaire et dans l'après-midi, une conférence était donnée aux communautés religieuses de la ville par M. le chanoine Oscar Genest, propagandiste de la cause sur la vie et les oeuvres de Mgr de Laval, afin de hâter sa béatification. Le conférencier fit grande impression sur son auditoire. Il fut présenté et remercié par le R. P. Paré, recteur du collège, qui présidait la réunion.

Le Père Paré adressa à l'assistance un message de Son Exc Mgr Paul-Emile Léger: un hommage au propagandiste de la cause et un encouragement à tous les fidèles du diocèse de s'intéresser à la béatification de Mgr de Laval, fondateur de notre Eglise canadienne.

Décès de M. J.-F. Lessard

M. J.-Fortunat Lessard, père de M. René Lessard, ingénieur, président de la Compagnie canadienne de marbre et de terrazo, est décédé à l'âge de 75 ans et 8 mois.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires J.-H. Benoît, 2102 rue Fullum. Les funérailles auront lieu mercredi à Ottawa.

On fête les cinquante ans de M. Mayrand dans le journalisme

Brillant dîner à l'hôtel Windsor — Mgr Léger souligne le rôle de la presse dans notre société

Un très grand nombre de journalistes se sont réunis à l'hôtel Windsor, samedi soir, pour fêter les cinquante ans de carrière d'un de leurs doyens, M. Oswald Mayrand, rédacteur en chef de *La Patrie*.

La soirée a été rehaussée par la présence de l'archevêque de Montréal et par celle du maire Camillien Houde.

Six autres vétérans du journalisme montréalais, qui avaient débuté dans le métier en 1900, en même temps que M. Mayrand, occupaient des places d'honneur autour du jubilaire. C'étaient MM. Léon Trépanier, Alonzo Cinq-Mars, Albert Laberge, L.-J. Dastous, A. Bourgeois et R. Gérard.

Le dîner a été présidé conjointement par M. Eugène Lamarche, rédacteur en chef de *La Presse* et par M. E. Letellier de Saint-Just, rédacteur en chef adjoint de *La Patrie*.

Le sculpteur Alonzo Cinq-Mars a présenté à M. Mayrand une plaque de bronze où le jubilaire est représenté de profil.

Parmi les nombreux discours qui ont été prononcés à cette occasion, relevons les propos du maire Houde, qui s'est plu à rappeler à "ses journalistes" l'époque déjà lointaine où il dirigeait aussi un quotidien local du matin.

Signalons la présence, à la table d'honneur, de Son Exc. Mgr Conrad Chaumont, de MM. Edouard Rinfret, Hormisdas Delisle, J.-O. Asselin, Romuald Bourque, Hervé Major, Roger Champoux, Pierre-Paul Lafortune, Esiof Patenaude; des juges H. Perrier, Francis Fauteux, C.-A. Bertrand.

Mgr Léger a profité de la circonstance pour souligner l'importance des journaux dans notre société et pour rappeler leurs devoirs aux journalistes:

"Reporters des grands et petits événements, a-t-il dit, vous devez, messieurs les journalistes, déployer chaque jour de grandes qualités d'intelligence dans l'exercice de vos fonctions. Il vous faut aussi user d'un jugement à toutes épreuves pour que le fruit de votre travail serve à bien guider l'opinion publique. Ces grandes responsabilités, vous les accomplissez avec beaucoup de soin, et l'Eglise est heureuse de vous en féliciter.

"Nous devons applaudir vivement au mérite d'un homme qui a su durant cinquante ans accomplir son devoir d'état avec un succès aussi remarquable que celui de M. Mayrand, d'autant plus que la manifestation de ce soir démontre facilement que nous ne sommes pas les seuls à vouloir marquer au coin de l'estime et de l'appréciation, une carrière qui s'est avérée aussi bien remplie."

Pour sa part, M. Mayrand a décrit les caractères principaux du métier de journalisme et il a rappelé comment *la Presse* était rédigée il y a aujourd'hui cinquante ans.

Grève dans les trois journaux de Pittsburgh

Pittsburgh, 2 (A.P.) — Une section de l'union des typographes, membre de la Fédération américaine du travail, vient de déclarer la grève chez les trois quotidiens de Pittsburgh; et l'un d'entre eux, le "Pittsburgh Post-Gazette", a déjà dû suspendre sa publication par suite de l'arrêt de travail de ses livreurs.

C'est précisément la section des emballeurs et des livreurs qui a déclenché la grève dans ces trois journaux. Ces derniers leur ont offert des hausses de 10 cents l'heure mais les livreurs, pour leur part, en réclament une d'au moins 12 cents et demi. La hausse eut représenté un gain de $3.75 par semaine de 37 heures et demie pour les emballeurs et $5.50 à $6.00 pour les livreurs.

Le salaire de base de ces employés est présentement de $78 pour les emballeurs et de $97 à $111 pour les livreurs suivant qu'ils travaillent six ou sept jours par semaine. Mais bon nombre d'entre eux, signale-t-on, se font souvent des gages de $130 à $150 par leur travail pendant des périodes supplémentaires.

Une intéressante exposition d'articles de ménage

Sous les auspices du club Lions, au "17ème hussards"

Une intéressante exposition d'articles de ménage se tient actuellement au manège des "17e Hussards", 4185, chemin de la Côte-des-Neiges. Elle durera jusqu'au 8 octobre.

L'exposition a été organisée par le club Lions, de Montréal, au profit des oeuvres de bienfaisance que patronne ce club.

Vendredi soir dernier, lors de la cérémonie d'ouverture, le maire Houde a fait lui-même le tour des soixante kiosques érigés dans l'enceinte du manège.

Il a été suivi d'une foule nombreuse qui s'est vivement intéressée aux poêles électriques, aux articles de cuisine, aux peintures non inflammables, aux auvents d'aluminium et aux tissus variés que les commerçants offrent à la curiosité des visiteurs.

Le magasin Dupuis Frères exhibe les plus récents modèles de radios. Des tailleurs offrent à la clientèle des tissus magnifiques. On trouve à d'autres kiosques des nouveautés culinaires, ainsi que les appareils les plus modernes pour faire la lessive ou balayer les planchers.

Une exposition de modes vient couronner chacune des soirées.

Signalons à l'attention des visiteurs le joli kiosque de l'Institut canadien pour les aveugles. On reste étonné de constater la variété des articles que peuvent fabriquer ceux qui ont perdu la vue. Et il s'agit d'objets extrêmement bien faits. Dans le domaine du tissage, par exemple, les aveugles réussissent à fabriquer des étoffes très fines.

Mlle Madeleine Lalande, une aveugle, opère un métier à tisser devant les visiteurs. Il faut dire qu'elle est experte et qu'elle donne à domicile des cours à d'autres aveugles. Quatorze institutrices visitent ainsi les foyers, sous la direction de leur surintendante, Mlle Fernande Tremblay.

L'hon. E. Rinfret prédit une baisse du coût de la vie

Assemblée, tenue à Joliette, en faveur de Me Maurice Breton

Joliette, 2 (De notre envoyé spécial) — Commentant la nouvelle de la libération du dollar canadien et la fin prochaine des restrictions sur les importations au cours d'une assemblée tenue ici samedi soir en faveur de Me Maurice Breton, porte-étendard libéral officiel dans le comté de Joliette-l'Assomption-Montcalm, le ministre des postes, l'hon. Edouard Rinfret a dit que ces deux mesures auront pour effet de faire baisser le coût de la vie.

M. Rinfret a aussi souligné le fait que dans son dernier budget, le ministre des finances n'a annoncé aucune augmentation de l'impôt sur le revenu. Ceci, dit-il, a été fait dans le but d'enrayer l'inflation.

Le ministre fédéral a longuement défendu notre politique d'intervention en Corée. Il a basé sa thèse sur l'histoire contemporaine de l'impérialisme russe. Il a cité des phrases célèbres de chefs communistes qui tous conseillaient à la Russie de se tourner vers l'Orient pour conquérir l'Occident.

Enfin, M. Rinfret a dit que le chef du gouvernement, M. Saint-Laurent, était contre la guerre et pour la paix, et citant son chef, il déclare "Nous ne voulons pas d'une paix d'esclaves".

Le candidat, Me Breton, a rendu hommage à son prédécesseur devenu chef provincial du parti libéral. Il a ensuite passé en revue la législation sociale du gouvernement fédéral et il a rappelé que le parti conservateur a voté contre la majorité des mesures sociales du parti libéral.

On commence le creusage de la rivière Scibouette

Une brillante cérémonie marque le début des travaux — 18,000 arpents de terre du comté de Bagot seront égouttés

Ste-Hélène de Bagot, *(De notre envoyé spécial)* — Une brillante cérémonie a marqué hier les débuts des travaux de canalisation de la rivière Scibouette qui traverse le comté de Bagot. Le ministre de l'Agriculture, l'hon. Laurent Barré, et le député de Bagot à la Législature, Me Daniel Johnson, ont été les principaux orateurs.

L'hon. Barré en décrivant ce que l'Union nationale a fait pour la classe agricole a rappelé que le projet de canalisation de la rivière Scibouette était apparu à peu près à chaque élection depuis 1888, alors que les libéraux avaient promis de creuser cette rivière.

M. Barré parla aussi du crédit agricole, de l'instruction agricole dispensée par le gouvernement provincial et de l'électrification rurale. Il a terminé son discours en affirmant que jamais, dans la province de Québec, la classe agricole n'avait autant bénéficié de la politique du gouvernement que sous l'administration de l'Union nationale.

Le député de Bagot, Me Daniel Johnson, a donné quelques précisions sur les travaux qui débutent. On canalisera la rivière Scibouette sur une distance de 13 à 15 milles. Ces importants travaux assureront l'égouttement de quelque 18,000 arpents de terre. Aucun chiffre quant au coût des travaux, n'a été mentionné.

Parmi les autres orateurs on remarquait MM. Antonio Talbot, ministre de la Voirie; Jean-Jacques Bertrand, député de Missisquoi; Wilfrid Labbé, député d'Arthabaska; Azellus Lavallée, député de Berthier, et autres.

VINGT-QUATRE MORTS TRAGIQUES DANS L'EST DU CANADA EN FIN DE SEMAINE

Des tragédies diverses font dix victimes dans le Québec

Benoit Laramée

Sherbrooke, 2 (C.P.) — Benoit Laramée, 36 ans, de Pierreville, près de Québec, est mort aujourd'hui des suites de blessures infligées dans une course d'automobiles, hier. Laramée, conduisant une auto de l'année 1934, perdit la maîtrise de son véhicule qui alla donner sur un arbre.

Raymond Derome, Gérard Desautels

Deux jeunes hommes d'environ 20 ans ont perdu la vie et deux adolescentes de 15 et 16 ans ont été gravement blessées, tôt dimanche matin, dans un accident de la route survenu entre Roxton Falls et Granby. Les deux morts sont M. Gérard Desautels, 21 ans, de South Roxton, et M. Raymond Derome, 20 ans, de Roxton Falls. Les deux adolescentes blessées, qui les accompagnaient sont Mlle Raymonde Jacques, 15 ans, 1125 rue St-Georges, Montréal, et Mlle Monique Casavant, 16 ans, 133 ouest, rue Dorchester, Montréal.

La voiture, conduite par M. Gérard Desautels, revenait vers Montréal. Il était environ minuit 30 hier matin. A un certain endroit de la route, entre Roxton Falls et Granby, l'auto de M. Desautels heurta de côté une autre voiture venant de direction opposée; cette seconde voiture était conduite par M. Arthur Charron, de Granby. Ce dernier n'a pas été blessé dans l'accident.

Mort dans un bois

On a retrouvé samedi, dans un bois près de la baie Missisquoi, le squelette d'un humain. Ce sont deux chasseurs qui ont fait la macabre découverte et alertèrent le propriétaire du Missisquoi Inn, M. Lalonde. Ce dernier a aussitôt notifié la police provinciale. Le détective Arthur Normandeau et l'officier Dagese ont fait les constatations d'usage.

Wilfrid Laviolette

Vers 8 h., hier soir, M. Wilfrid Laviolette, 60 ans, a été heurté à mort par un chauffard au volant d'une camionnette qui a filé son chemin. Grâce à la vigilance de l'officier de circulation Arthur Gagnon, ce chauffard a été appréhendé. L'officier a effectué cette arrestation après avoir observé des taches de sang sur le pare-choc du véhicule. M. Laviolette traversait la rue Notre-Dame, à Saint-Paul-l'Ermite, lorsque ce tragique accident est survenu.

Clifford Abbott

M. Clifford Abbott, 22 ans, de Beauharnois, tué instantanément vers 8 heures hier soir, à Beauharnois, par une automobile conduite par M. Georges Brunet, de cette localité. Le Dr Simard a annoncé la nouvelle au quartier général de la Sûreté, à Montréal. Le détective René Lanthier fait enquête.

Accident d'avion

Le pilote J. C. Wilson, 47 ans, de Merritton, Ont., et Leonard Babcock, 40 ans, de North Tonawadax, N.-Y., sont morts samedi soir, alors que leur avion s'est écrasé près du lac Grindstone, dans la province de Québec.

Leur appareil, à bord duquel ils étaient les deux seuls occupants, s'est enflammé au-dessus du lac pour s'écraser non loin d'un camp de bûcherons. Ces derniers ont expliqué qu'ils avaient vainement tenté de porter secours aux victimes. Le brasier était trop ardent.

Autres victimes

Mlle Alice Goudreau, 18 ans, a été tuée au Lac-au-Saumon, lors d'un accident de la route. M. Eugène Lemay, un chauffeur de fournaise, de Sherbrooke, a été trouvé intoxiqué samedi dans la chambre des bouilloires d'un monastère.

11 morts en Ontario, 3 dans les Maritimes

Un avion s'écrase

Brooklyn, Ont. — Deux hommes ont trouvé la mort alors que leur appareil s'est écrasé sur un monticule près de Brooklyn à 6 milles d'Oshawa. Il s'agit de Donald Dodd, pilote, de 21 ans, et de Ben Mist, tous deux de Toronto.

Arthur S. Dodd, père du pilote, a dit que les deux jeunes gens, aviateurs d'expérience, avaient loué un avion pour transporter une jeune fille de Toronto à Port Perry. L'accident est survenu sur leur chemin de retour.

Les autres victimes en Ontario sont: une fillette de 8 ans, Ronnie Howe, qui s'est noyée dans la rivière Scurog; Jerry Scharfe, trouvé écrasé sous son automobile qu'il était en train de réparer; Janet Spratt, 5 ans, d'Ottawa; John H. Casemore, 45 ans, de Détroit; Isaac Dennis, 34 ans, de Watford; M. et Mme George Gaudette; tous victimes des accidents de la route.

Double noyade

Kathleen Denny, 12 ans, et sa soeur, Patricia, 5 ans, se sont noyées alors qu'elles tombèrent dans un canal au camp de l'Aviation canadienne à Treaton, Ontario.

Dans les Maritimes

Claude Chapman, de Truro, Nlle-Ecosse, a trouvé la mort dans un accident d'avion, tandis que Mme Joséphine Crouse, 40 ans, de Zealand Station, et Beverley Kierstead, 75 ans, de Kingston, ont été frappés mortellement par une automobile.

Préparation de la première envolée interplanétaire

Paris, 2 (A.P.) — Une cinquantaine de savants de huit nations viennent d'ouvrir un congrès de trois jours à la Sorbonne de Paris pour y organiser la première envolée entre la Terre et la Lune. Leur but immédiat et spécifique sera de créer la première association mondiale en vue des envolées interplanétaire et d'échanger entre eux des informations sur ce sujet.

"Pour qu'ils vivent !"

La générosité du public ne s'est pas démentie

Les premiers rapports de la quête d'hier sont très encourageants

Evidemment, il est encore trop tôt pour renseigner le public sur le résultat des quêtes qui ont été faites dans les églises hier, puisque de nombreux rapports ne nous parviendront qu'aujourd'hui et même dans la soirée. Au comité central, cependant, M. Charles-J. Dupuis, le président de la campagne, nous dit que, d'après les rapports qui y ont été reçus, la générosité du public ne s'est pas démentie. Le président tient cependant à remercier, dès aujourd'hui, MM. les curés qui ont collaboré à ce beau mouvement de sympathie en recommandant à leurs paroissiens l'oeuvre de Sainte-Justine et le succès de son appel.

Radio prêté GRATIS
ESTIMATION AVANT REPARATION SERVICE $1.00
SAMSON PL. 8618 470 RACHEL EST

AGENOUILLOIRS
Spécialistes en rembourrages
(Coussinement caoutchouté et plastique)
Camille Longpré
432 ouest, rue Ontario Montréal LA. 8214

Philippe Beaubien & Cie
ACCESSOIRES ELECTRIQUES en gros
5632, ave. du Parc MONTREAL Ca. 5731

GRAND... COURT... ou CORPULENT...



Vous jouirez de cette distinction particulière en plus d'un confort absolu lorsque vous porterez un complet taillé par JOLY. Nos tissus sont d'un choix minutieux et nos maîtres tailleurs vous ajusteront impeccablement.

Nous ne vous offrons que les plus nouveaux et les meilleurs tissus. 'Indian Cord', 'worsted twill diagonals', 'pebble weaves', 'miniature herringbone', ne sont que quelques uns de ceux qui forment notre choix varié parmi lesquels vous pouvez choisir. Prix à partir de $55.00.

Style par Joly INC.
TAILLEURS
251 EST, RUE STE-CATHERINE
HA. 1171

"Coupe et façon impeccables. Nous saurons vous satisfaire"

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $8.00; Montréal et banlieue, $11.00; Etats-Unis et Empire britannique, $10.00; Union postale, $12.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $3.00; Etats-Unis et Union postale, $4.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

LUNDI, 2 OCTOBRE 1950

Les deux armées d'Occident

Parmi les nombreuses et graves questions inscrites à l'agenda des Nations Unies, l'une des plus intéressantes est la proposition du secrétaire d'Etat Acheson pour la formation d'une armée internationale. Le projet tel qu'esquissé ne comporte encore que des données très générales, et l'on peut se demander s'il sera ou non coordonné avec la proposition formulée par le Conseil de l'Atlantique Nord pour la création d'une armée de l'Atlantique. Si le problème n'est pas du tout le même dans les deux cas, il pose de part et d'autre des difficultés analogues.

L'armée des Nations Unies que propose M. Acheson serait composée des contributions des Etats membres, chacun déclarant que certaines unités de ses forces armées seraient en principe disponibles pour répondre aux appels de l'O.N.U. Il n'y aurait là rien de coercitif, chaque Etat étant libre d'entrer ou non dans ce plan, et il semble bien que les Etats participants garderaient encore le droit de décider dans chaque cas s'ils enverront ou non leurs troupes.

Rien n'indique encore non plus comment sera déterminée la contribution de chaque participant à cette armée. Ce dernier point prend une importance particulière du fait des contributions purement symboliques que la majorité des Nations Unies ont offertes pour la Corée.

●

Le point le plus important dans cette proposition de Washington, c'est qu'il s'agit ainsi de tourner les dispositions de la Charte des Nations Unies en faisant assumer par l'Assemblée générale, au moins dans une certaine mesure, des pouvoirs que cette charte réserve au Conseil de Sécurité. Et comme il n'est pas possible d'amender la charte sans l'acquiescement de l'Union soviétique, il n'est pas possible non plus de donner à l'Assemblée des pouvoirs aussi étendus — au moins en principe — que ceux du Conseil.

Au Conseil le droit de veto et le conflit entre les Soviets et l'Occident ont empêché la constitution d'une armée internationale et même du Comité d'état-major prévu par la charte. Pour remplir la fonction que le Conseil ne peut accomplir, l'Assemblée constituerait son armée, et créerait le poste de conseiller militaire des Nations Unies. L'Assemblée a déjà dans les endroits dangereux des missions ou patrouilles de surveillance, et c'est l'une d'elles en Corée qui a alerté le Conseil de Sécurité dès l'invasion du 25 juin. Ces patrouilles seraient multipliées et avertiraient le Conseil le cas échéant. Mais puisque le veto peut facilement paralyser le Conseil, l'Assemblée pourrait se réunir au besoin à vingt-quatre heures d'avis — une autre innovation — pour envoyer les contingents nationaux formant l'armée des Nations Unies.

La guerre de Corée a montré une fois de plus qu'un agresseur bénéficie d'un avantage notable au moment où il attaque. Et cela indique aussi quels obstacles doit surmonter un régime d'armée internationale pour réprimer l'agression dans un monde divisé en deux camps. Si la Corée n'avait pas été voisine du Japon où se trouvait la plus forte partie des troupes que Washington pouvait envoyer, ces troupes seraient probablement arrivées trop tard pour tenir un front en attendant les premiers renforts puis le débarquement d'Inchon.

●

Par certains aspects, l'armée de l'Atlantique dont on vient de décider la formation se présente de façon bien différente, car il y a plus de cohésion entre les Douze que chez les Nations Unies; de plus, l'objet de cette armée serait spécifiquement de protéger l'Europe. Mais là aussi les difficultés sont grandes, et tout d'abord dans la domaine constitutionnel. Si ces pays sont d'accord sur la nécessité d'un commandement unifié, ils hésitent à prendre les engagements qui permettraient au commandement de Lancaster House de pourvoir à une défense aussi efficace que possible de l'Europe.

Ainsi, par exemple, le commandement militaire national, parfois confié au chef politique comme c'est le cas pour le président des Etats-Unis et le roi de Norvège, se dépouillera-t-il de ses prérogatives constitutionnelles au profit d'un commandement installé en Angleterre? Si le commandement réclame des bases en Norvège pour y poster des troupes des Etats-Unis, ou s'il décide d'envoyer des troupes allemandes en Hollande, comment concilier cela avec la souveraineté de ces pays?

A l'Assemblée générale comme au Conseil de l'Atlantique, le problème politique fondamental est le même que celui qui s'est posé en 1945 à San-Francisco, et à Versailles en 1919. Pour donner plus d'autorité à l'O.N.U. que n'en avait eu la S.D.N., on a projeté d'établir une armée internationale; mais les grandes puissances n'ont pas voulu se départir de leur entière autonomie au profit du Conseil de Sécurité, d'où le droit de veto.

Aujourd'hui l'Occident veut se débarrasser du veto soviétique; mais sous prétexte d'abolir un veto qui était en principe réservé à cinq Etats, l'on risque de le rétablir en faveur de tous. Les deux projets d'armées internationales —celui de l'Assemblée générale et celui du Conseil de l'Atlantique — ne comportent dans leur forme initiale aucune obligation stricte, aucun abandon de souveraineté des Etats membres. Dans ces conditions l'on peut prévoir qu'un appel de Lake-Success, ou même de Lancaster House, ne serait guère mieux accueilli que l'appel du Conseil de Sécurité pour la Corée où tant de pays n'ont apporté qu'un appui symbolique. Or c'est la même faiblesse qui a tué la Société des Nations.

●

Pourtant les pays connaissent maintenant les dangers de l'isolationnisme, la nécessité d'une solidarité internationale. A quoi tient l'abstention, ou du moins la réserve, le refus de s'engager vraiment qu'on retrouve sous les adhésions purement verbales ou réticentes?

C'est que les Etats sont devant un dilemme insoluble. D'une part, ils reconnaissent la nécessité d'abdiquer une portion de la souveraineté nationale de chaque Etat si l'on veut avoir une véritable armée internationale. Mais par contre, chacun sent le besoin, la nécessité profonde de réserver la décision finale dans chaque conflit, parce qu'on ne sait pas si ces pactes produiront la paix ou s'ils provoqueront la catastrophe qu'ils ont pour but d'éviter.

Au fond c'est que, comme l'a si souvent proclamé le Souverain Pontife, et comme le disait la Charte de l'Atlantique la première condition de la paix, c'est le désarmement général, poussé au moins jusqu'à un point notable. Après cela, une armée internationale peut faire respecter les décisions collectives. Mais si l'armée de l'Assemblée ou celle de l'Atlantique, doivent être en permanence suffisantes pour tenir tête au bloc soviétique, alors le fardeau est impossible à porter; il représente pour l'économie des peuples, et dans la mesure où il dure, une charge qui use les forces vives. Une telle paix armée finirait par réduire le niveau de vie à un degré incompatible avec notre civilisation, voire même impossible sans une marge de dictature qui limiterait la liberté en même temps que le confort. Et l'on ne peut pas échapper à une telle menace par une guerre qui conduirait plus vite à des ruines encore plus grandes. C'est là, sans aucun doute, la cause profonde des indécisions, des hésitations que le désir de paix et de sécurité ne peut résoudre, et qui rendent les projets d'armées internationales si difficiles.

Paul SAURIOL

BLOCS-NOTES

Pour une constitution bilingue

A l'ouverture de la conférence fédérale-provinciale de Québec, le premier ministre de notre province, M. Maurice Duplessis, a demandé que la constitution canadienne soit rédigée en français et en anglais. Le chef de l'opposition libérale, M. Georges-Emile Lapalme, s'était prononcé dans le même sens à la veille de l'ouverture. Nous avons exprimé, dès le surlendemain, l'opinion que "cette double rédaction de la constitution canadienne qui serait la constitution des dix provinces en même temps que celle de l'Etat fédéral aurait presque autant de portée, du point de vue du bilinguisme officiel, que les articles particuliers que l'on pourrait y inclure".

Voici que le premier ministre du Canada, M. Louis Saint-Laurent, a posé à la cérémonie de clôture de la conférence un geste qui prépare bien l'adoption d'une constitution bilingue dont les deux versions, la française comme l'anglaise, auraient également force de loi. L'Acte de l'Amérique du Nord britannique, qui est une loi du Parlement de Grande-Bretagne, est un texte anglais dont la traduction française ne possède aucune valeur juridique. Agissant en qualité de président de la conférence, M. Saint-Laurent a donné lecture du communiqué officiel qui résumait ses travaux. Avant de lire la version française pour la faire inscrire au procès-verbal de la conférence, il s'est exprimé en ces termes:

"Messieurs, il y aura dans le procès-verbal de cette dernière séance des choses qui seront nécessairement répétées en français. Le communiqué de presse résume les décisions qui ont été prises au cours des séances à huis clos et le procès-verbal ne serait ni complet ni conforme à la nature de notre constitution s'il ne comportait pas le texte français de ce résumé, et je crois qu'il est de mon devoir de faire inscrire au procès-verbal le texte français, dans cette langue qui est aussi une langue officielle de la constitution canadienne."

Il ne semble pas que personne ait songé à protester contre le précédent que venait de poser le premier ministre du Canada. Pour peu que l'on continue dans cette voie au cours des délibérations à venir, que les affirmations à l'effet que le français est l'une des langues officielles de la constitution canadienne se multiplient dans les procès-verbaux, il paraîtra tout naturel de rédiger la nouvelle constitution en français comme en anglais lorsque viendra le temps de remplacer l'Acte de l'Amérique du Nord britannique. Cette double rédaction aura beaucoup plus de force que le présent article 133.

Il est réconfortant de voir que tous nos chefs politiques, quel que soit le gouvernement qu'ils représentent et le parti auquel ils appartiennent, s'entendent parfaitement sur cette réclamation essentielle.

La 25e brigade

La 25e brigade de l'armée canadienne, c'est le corps spécial qui a été recruté pour aller combattre en Corée ou ailleurs sous le drapeau des Nations Unies. On nous apprend d'Ottawa qu'elle a été ainsi désignée parce que l'on voulait lui donner un matricule qui n'avait jamais été utilisé et qui se retenait bien. Comme l'armée canadienne avait compté, à un moment donné, une 23e brigade, on a décidé d'appeler le corps spécial 25e brigade parce que cela sonne mieux que vingt-quatrième.

A la suite de l'effondrement de l'armée nord-coréenne, il n'est plus certain que la 25e brigade soit envoyée en Corée. Les dépêches d'Ottawa laissent entendre que le gouvernement canadien n'envisagerait pas avec enthousiasme la perspective d'avoir à l'employer à l'occupation de la Corée. Il faudrait, dit-on, une demande pressante de la part du général MacArthur ou de l'O.N.U. pour que l'on se résigne à lui confier ce rôle.

Par contre, certaines influences voudraient que la 25e brigade soit envoyée sur le continent européen. La campagne pourrait bien prendre une certaine ampleur. On sait que M. Winston Churchill a suggéré que le Canada envoie deux ou trois divisions en Europe et que M. Saint-Laurent a répondu à M. Drew avec une certaine vivacité que le gouvernement ne songeait pas à le faire. Cela ne veut pas dire que l'on ne reviendra pas à la charge.

Le Canada ne devrait pas se faire dicter sa politique militaire par les Etats-Unis. Il ne doit pas non plus se la laisser imposer par l'Angleterre comme cela s'est fait pendant les deux dernières guerres. Il ne faut pas que le gouvernement canadien permette une fois de plus que les troupes canadiennes soient incorporées dans l'armée impériale. Et il est plus que probable que la chose serait tentée si nous allions envoyer des divisions et surtout une unique brigade en Europe. N'a-t-il pas été question de constituer une division du Commonwealth pendant la campagne de Corée?

L'immigration allemande

Comme on le prévoyait depuis quelque temps, le ministère canadien de l'immigration vient d'abroger les restrictions qui s'appliquaient aux Allemands considérés comme ennemis du Canada. Du point de vue théorique, il n'y a rien à dire contre cette décision. Même si les alliés de la dernière guerre ne peuvent réussir à s'entendre pour conclure un traité de paix avec l'Allemagne, l'état de guerre ne saurait persister indéfiniment et il convient de rétablir les relations normales.

Du point de vue pratique, les dépêches d'Ottawa laissent clairement entendre que l'on veut stimuler le mouvement d'immigration, qui est à la baisse depuis deux ans. Le nombre des immigrants est tombé de 125,000 à 95,000 de 1948 à 1949 et il n'a pas dépassé 44,000 au cours des sept premiers mois de l'année courante. Comme la Grande-Bretagne ne nous envoie plus beaucoup d'immigrants, que les camps de réfugiés comptent de moins en moins de sujets désirables, on cherche de nouvelles sources pour alimenter le mouvement fléchissant d'immigration. Aux yeux des partisans de l'immigration, qui sont mus pour la plupart par des considérations raciales sinon racistes, les Allemands apparaissent comme des immigrants désirables du fait qu'ils sont de race et de langue voisines des Anglo-Saxons et qu'ils sont en majorité protestants.

Le chômage a sans doute diminué sensiblement depuis quelques mois et le réarmement est en train d'imprimer un nouvel élan à la production industrielle. Cela ne veut pas dire que le Canada puisse absorber une immigration massive. Il peut sans doute nous venir d'excellents sujets de l'Allemagne, mais notre politique d'immigration doit demeurer sélective. Elle ne doit pas tenir compte seulement de la valeur morale des candidats à l'immigration, mais des besoins de l'économie canadienne.

P. V.

La Conférence de Québec

1-Que dire des constituants de Québec et de leurs opinions?

par Pierre LAPORTE

La Conférence de Québec — sur les amendements à la constitution — a duré quatre jours. Les premiers ministres ont tenu neuf séances, dont trois seulement ont été publiques. Avant d'ajourner leurs délibérations ils ont fait une déclaration conjointe dans laquelle nous lisons les paroles suivantes: "La Conférence a discuté à fond et en toute franchise les principes applicables à une (telle) méthode générale de modification, et l'accord s'est fait sur plusieurs points. Les membres de la Conférence estiment tous que des progrès considérables ont été réalisés et sont particulièrement heureux de l'harmonie qui a régné et de l'esprit de collaboration dont tous les délégués ont fait preuve durant les délibérations."

C'est un beau certificat de bonne conduite que se décernent les premiers ministres, mais cela reste très vague.

Cette déclaration officielle peut cependant s'analyser et s'interpréter à la lumière des allocutions prononcées par les représentants des provinces et du gouvernement fédéral avant l'ajournement de la conférence. Personne n'a révélé la marche de l'huis clos, mais certaines remarques, certaines allusions, nous permettent de comprendre mieux la déclaration générale. Nous ne pourrons pas lire entre toutes les lignes, mais verrons s'il n'y a pas moyen de jeter un peu de lumière sur l'ombre dont se sont volontairement entourés les constituants de Québec.

Nous tenterons de le faire cette semaine.

Les délégués

Si importantes que soient les conférences, ce sont des hommes qui les tiennent. A la Conférence de Québec nous étions représentés — la province de Québec était représentée — par M. Maurice Duplessis.

Quelle a été son attitude? A-t-il été complètement, partiellement, ou n'a-t-il pas été à la hauteur de la situation?

En relisant plus attentivement les allocutions qu'il a prononcées au début et à la fin de la conférence, nous pourrons porter un jugement sur les positions qu'il a prises. En faisant la somme des opinions recueillies des délégués sur l'attitude de M. Duplessis pendant l'huis clos, nous aurons une meilleure vue encore du rôle qu'il a joué pendant les quatre jours de la conférence et sur le bien ou le mal que la province de Québec pourra tirer de sa présence parmi les autres chefs de gouvernements du Canada.

M. Saint-Laurent n'avait pas pour mission de représenter la province de Québec. Premier ministre du Canada, il est venu à la conférence comme président, pour diriger les délibérations et pour faire connaître l'opinion d'Ottawa sur les problèmes en discussion.

Son attitude nous intéresse pour trois raisons: a) premier ministre du Canada, il représente officiellement les tendances du gouvernement central. Sont-elles autonomistes ou centralisatrices? b) Canadien français, il devait, sans injustice pour les autres, étudier avec un soin particulier les réactions de la province de Québec; c) chef d'un gouvernement qui a reçu de la province de Québec un témoignage de confiance sans précédent dans notre histoire politique, a-t-il été à la hauteur de cette confiance?

Voilà pourquoi nous tenterons d'analyser cette semaine les attitudes de MM. Duplessis et Saint-Laurent à Québec.

Les principes

Au-dessus des hommes, il y a les principes. La conférence de Québec s'est réunie pour tenter de trouver une procédure d'amendement à la constitution. Elle a pris comme base d'étude le rapport présenté par le ministre de la justice du Canada, qui avait lui-même basé son travail sur les rapports soumis par Ottawa et par les dix provinces sur la classification des articles de l'A.A.B.N.

Au début de la conférence tous les premiers ministres ont parlé. Ils ont fait des compliments à la province de Québec, ont témoigné de leurs bonnes intentions et ont fait un exposé sommaire de l'attitude de leur province en face des problèmes constitutionnels.

Nous sommes donc en présence de deux séries de documents: a) les onze rapports sur la classification; b) les discours des premiers ministres.

A l'aide de ces données officielles nous allons essayer de tracer les contours de l'opinion de chaque province, en nous rappelant que ces attitudes de septembre 1950, — comme l'ont affirmé tous les délégués, — pourront se modifier à la lumière de la discussion ou de concessions mutuelles. Il y a lieu de croire toutefois qu'elles ne seront pas modifiées dans leurs lignes essentielles.

De l'attitude de tous les hommes de toutes les paroles qui ont été prononcées nous tenterons, enfin, de tirer des conclusions générales, pour que notre lecteur sache où nous allons dans le domaine des amendements à la constitution.

En 1941 et en 1945 le gouvernement fédéral a été ouvertement centralisateur. A-t-il changé d'attitude? Si oui, pourquoi a-t-il modifié cette attitude? Ne serait-il pas vrai de dire qu'Ottawa garde ses munitions pour la conférence du 4 décembre, celle qui traitera des problèmes fiscaux? M. Paul Martin, ministre fédéral de la santé, déclarait au sujet de cette prochaine réunion: "It will be the real conference"! A quoi rime cette parole?

LA LEGENDE ET L'HISTOIRE

Clovis a-t-il jamais livré la bataille de Tolbiac?

par Georges LORRIS

S'il est un événement historique ancré dans la mémoire des Français — et l'un des premiers qu'on leur apprenne à l'école — c'est assurément la victoire remportée par Clovis à Tolbiac sur les Alamans. Et aucun d'eux n'ignore que c'est à l'instant décisif du combat que le roi franc fit le voeu de se convertir au christianisme si le "Dieu de Clotilde" lui donnait la victoire.

Après cent autres historiens Bainville peut écrire dans son Histoire de France: *"Lorsque à Tolbiac (496) Clovis fit voeu de recevoir le baptême s'il était vainqueur, l'ennemi était allemand."*

Or Clovis n'était pas à Tolbiac et n'a jamais fait le voeu de devenir chrétien!

La science historique contemporaine a fait justice de ces deux légendes, mais celles-ci n'en continuent pas moins à être enseignées dans les écoles et répétées de manuel en manuel.

*Que l'origine de notre histoire soit, comme celle de la Grèce ou de Rome, entourée de légendes, c'est là un accident inévitable dû à la naïveté des premières chroniques et à l'absence de sens critique des premiers historiens qui les utilisèrent. La source quasi exclusive des renseignements que l'on possède sur le règne de Clovis est on le sait l'*Histoire ecclésiastique *des Francs que l'évêque de Tours, saint Grégoire, écrivit à la fin du sixième siècle, c'est-à-dire un siècle après le règne de Clovis. On a très justement appelé son auteur le père de l'histoire de France, et on l'a fréquemment comparé à Hérodote autant pour ses qualités de narrateur que pour la candeur avec laquelle il accueille et répète toutes les fables venues à sa connaissance. C'est dans son Histoire que l'on trouve l'anecdote du "voeu de Tolbiac" (comme d'ailleurs celle du "vase de Soissons").*

Lorsque au dixième siècle un moine de Fleury, Aimoin, écrivit en latin l'une des premières histoires de France, la Gesta Regum Francorum, *il se servit nécessairement de l'Histoire ecclésiastique des Francs pour raconter le règne des premiers rois mérovingiens: il y reproduisit ainsi l'anecdote du "voeu de Tolbiac".*

A son tour cette Gesta Regum Francorum *fut utilisée par les moines de Saint-Denis lorsqu'ils composèrent en latin leur vaste compilation historique, dite des* Chroniques de Saint-Denis, *dont beaucoup plus tard leurs successeurs tirèrent la première histoire de France écrite en français: les* Grandes Chroniques de France. *Le "voeu de Tolbiac" passa naturellement de l'une à l'autre (on retrouve traduites en français dans les* Grandes Chroniques *des phrases quasi textuelles de Grégoire de Tours).*

Et c'est ainsi que le "voeu de Tolbiac" entra définitivement dans l'histoire classique.

Or que dit exactement Grégoire de Tours?

D'une part, au livre II, chapitre XXX:

"La reine (Clotilde) ne cessait donc de supplier le roi (Clovis) de reconnaître le vrai Dieu... mais rien ne put l'y décider jusqu'à ce que, dans une guerre avec les Alamans, il... arriva que (l'armée) de Clovis allait être taillée en pièces. Alors Clovis, plein de ferveur, éleva les mains vers le ciel et... s'écria: "Jésus-Christ..., si tu m'accordes la victoire sur mes ennemis... je croirai en toi et je me ferai baptiser en ton nom..." Comme il disait ces paroles, les Alamans, tournant le dos, commencèrent à se mettre en déroute; et voyant que leur roi était mort ils se soumirent à Clovis... Ces événements se passaient dans la quinzième année de son règne."

"Dans une guerre": c'est la seule précision — si l'on ose dire — donnée par l'évêque de Tours, avec celle de l'année du règne, qu'on peut rapporter à l'an 496 grâce à la chronique de l'évêque d'Avenches, Marius, rigoureusement datée en années consulaires.

Dès lors où a-t-on trouvé l'indication du lieu, Tolbiac?

Dans un tout autre chapitre (livre II, chapitre XXXVII) où, parlant de la grande victoire remportée à Vouillé par Clovis sur le roi des Goths, Alaric, Grégoire de Tours écrit:

"Il (Clovis) avait avec lui comme auxiliaire le fils de Sigebert le Boiteux, nommé Chloderic."

Et, à propos du surnom du père de cet allié, il ajoute:

"Ce Sigebert boitait d'un coup qu'il avait reçu à un genou à la bataille de Tolbiac contre les Alamans."

C'est cette simple allusion au père de son allié qui, mal interprétée, a fait croire que le combat après lequel Clovis se serait converti s'est déroulé à Tolbiac!

Cependant rien dans ce texte n'autorise à penser que Clovis, roi des Francs saliens, assistait le père de son allié, Sigebert, roi des Francs ripuaires, lorsque ce dernier fut blessé à un genou en livrant bataille à Tolbiac (Zulpich, près de Cologne où il résidait) à ses voisins alamans. La trop fameuse identification du lieu de la victoire remportée par Clovis ne reposerait-elle que sur une confusion ou une simple déduction?

De plus le voeu lui-même que Clovis aurait prononcé pendant cette bataille impossible à localiser a été à son tour infirmé par une convaincante étude de Mgr Saltet. La meilleure preuve en est que saint Avit, évêque de Vienne, félicitant Clovis de sa conversion dans une lettre qui nous a été conservée, ne fait pas la moindre allusion à ce voeu ni à la victoire miraculeuse qui en aurait été la conséquence. Un tel silence constitue bien la plus forte présomption contre la légende très postérieure recueillie par Grégoire de Tours.

Les historiens modernes, l'éminent médiéviste Calmette notamment, ont catégoriquement rejeté ce "voeu" au rang des fables pittoresques mais inacceptables, tout autant que la téméraire identification de Tolbiac comme lieu de la bataille livrée par Clovis aux Allemands.

LETTRES AU DEVOIR

HISTOIRE DU CANADA FRANÇAIS ET HISTOIRE DES ABENAKIS

Je me permets de revenir sur votre bloc-note intitulé *"Puisqu'il existe un Canada français"*. Vous rappelez que l'abbé Provost se scandalise du titre même du dernier livre de Lionel Groulx "L'Histoire du Canada français".

* * *

J'ai vécu à Toronto. J'ai pris contact avec les livres canadiens-anglais et, surtout, avec nos concitoyens eux-mêmes. J'aimerais en évoquer des souvenirs utiles dans les circonstances:

1. J'ai remarqué que nos concitoyens de langue anglaise ignoraient les Canadiens français. Si leurs livres s'intitulent "Histoire du Canada", ils n'en traitent pas moins que du Canada anglais;

2. Et entre autres, je citerai des lignes de Lower, tirées de *Colony to Nation*, où est faite la distinction qui aperçue l'abbé Provost:

"In the strictest sense there can therefore be no History of Canada. There can be histories of French Canada and histories of English Canada".

* * *

D'ailleurs, l'abbé Provost lui-même provoque-t-il la mésentente nationale en s'occupant d'histoire régionale? Pense-t-il que ses monographies sur les Abénakis de la Chaudière ou "La Bonne Sainte Anne de Beauce", ont un caractère trop "régionaliste", trop "nationaliste" et, par conséquent, nuisible à notre union politique aux Canadiens anglais?

* * *

Il existe deux civilisations au Canada. L'une oppresse l'autre. Leur union politique est forcée. Nous le constatons et sentons à coeur de jour. Craindre de le reconnaître est simplement craindre d'avoir à servir une vérité.

UNIVERSITAIRE

Montréal.

LE "DEVOIR" LAISSERA-T-IL PASSER ÇA?

A vous de répondre. L'insinuation (le mot me paraît faible, attaque irait mieux) vient de haut. D'un professeur à l'Institut catholique de Paris, correspondant de l'Académie des Sciences morales et politiques, etc., etc., le sieur H. Gaillard de Champris qui a pondu sous l'étiquette de *Images du Canada français* un plantureux bouquin à l'intention des Français de France. Si vous voulez mon opinion sur ce produit, je vous la donne en bref: des pages en style fumeux où se traîne une pensée squelettique, sur lesquelles notre oeil ne mériterait pas de s'arrêter si des bourdes ventripotentes ne mangeaient pas notre attention. Dans un commentaire à un vieil article du jeune M. André Laurendeau (*Etudes* — 5/7/36 — Destins du Canada français, une jeune voix canadienne), sieur de Champris vous lâche tout à coup sans crier gare cette énorme perle: *"M. Bourassa, sauf erreur* (que ce "sauf erreur" a de charme, et comme il est galant! crierait certain personnage de Molière) *joua vraiment* (gentil pendant à "sauf erreur") *la carte allemande"*. Bien entendu il s'agit de l'attitude anticonscriptionniste de notre grand tribun canadien-français, pendant la guerre 1914-18. J'ai isolé la phrase du contexte et c'est bien à son avantage, car ainsi nous n'avons qu'une petite sottise à admirer au lieu d'une suavité magistrale. Si les directeurs et les lecteurs du *Devoir* veulent se rendre compte par eux-mêmes, je puis leur assurer qu'ils trouveront dans le nid "d'images" en question matière suffisante pour une bonne semaine de rigolade. Car il s'agit de chapitres vraiment "dépareillés", gros de réflexions atteignant les cimes d'un comique rare.

Mais revenons à notre animal et à son petit. Il écrivait ce mot ineffable en 1936 (bien que son ouvrage n'ait été imprimé qu'en 1947). S'il avait, en 1950, à juger la conduite des Raymond et des Chaloult, par exemple, à l'occasion de la guerre 1939-45, nul doute qu'il les accuserait d'avoir, "sauf erreur", vraiment joué la carte allemande". Et s'il avait à se prononcer sur les opinions et attitudes de Filion, Sauriol, Laurendeau, en marge de la présente guerre de Corée, il s'étonnerait que, "sans aucune espèce d'erreur, ces messieurs jouent la carte communiste". Mais là il ne dirait rien de nouveau. Le sublime *Canada* (j'entends le journal d'un parti écarlate) l'a "sans aucune espèce d'erreur" devancé dans cette voie.

Je vous laisse à relever la fausseté dont je vous ai fait part, et qui charge injustement un de nos plus grands patriotes canadiens (auprès duquel les Saint-Laurent et les Duplessis apparaissent comme des nains), Henri Bourassa, qui, à l'époque de la Grande Guerre ne cessa de fustiger le "junkerisme boche" au même titre qu'il combattait le "jingoïsme anglo-saxon". Je sais que les formules sont du temps passé, mais le fait demeure qu'Henri Bourassa ne joua ni carte allemande, ni carte anglaise, mais bien la carte canadienne.

Bien à vous,

Gilles LEPINE

"PAX PLANTE EST UN HEROS"

Par Pierre VADBONCOEUR

Pour l'enquête sur la police, je n'ai qu'un conseil à vous donner: lisez le *Devoir* chaque jour. C'est ce journal qui a donné le branle initial à toute cette affaire, en publiant les admirables articles de Me Pacifique Plante, articles accusateurs et fortement documentés, qui ont ému une bonne partie de l'opinion montréalaise.

Qu'est-ce que cette enquête sur la police? C'est une enquête qui doit porter sur la question de savoir si une soixantaine d'officiers de police, ainsi que de hauts personnages civiques, à des titres divers, ont agi de manière à protéger la pègre dans ses activités immorales, en faussant le mécanisme des lois pénales, en accordant de fait l'immunité aux exploiteurs du vice.

Me Plante publiait, il y a quelques mois, une soixantaine d'articles terriblement précis, fondés sur des documents officiels et sur sa propre expérience de directeur de l'escouade de la Moralité, articles dans lesquels il mettait à nu le mécanisme de la protection éhontée de la pègre, cette lie de la société qui fait métier de gagner de l'argent avec les maisons de prostitution, les tripots, les maisons de pari, l'horrible traite des blanches, etc.

Me Plante, *au risque de sa vie*, a démontré, avec une grande force, que, durant quelque six ou dix ans, cette machine infernale a fonctionné sans heurt, et grâce à l'absence de conscience d'une partie des policiers et à la complicité de certaines des hautes autorités de la Cité.

Un héros: Pacifique Plante

En 1946, Me Plante fut nommé en charge de l'escouade de la Moralité de la police montréalaise. Il fit ce qui n'avait jamais été fait dans notre ville: il nettoya Montréal de ses maisons de désordre et de ses maisons de jeu. Il traqua la pègre partout où elle cherchait à se réfugier. Il fit condamner des crapules qui jusque là avaient toujours échappé aux rigueurs de la justice. Il réduisit l'infâme commerce de ces immondes personnages à presque rien, eux qui faisaient naguère une somme globale de quelque 30 millions de dollars par an par l'exploitation du vice. Bref, il fit une oeuvre gigantesque, risquant tout, sa vie, son nom (en effet, il aurait fort bien pu être victime d'une conspiration *calomnieuse* bien montée, qui aurait à jamais terni son honneur), son repos, enfin tout. Car la pègre, qui groupe en son sein un certain nombre de tueurs remarquables, pouvait à tout moment l'abattre d'un coup de revolver. Du reste, un soir qu'il se dirigeait vers sa demeure, il fut assailli sur la route à coups de revolver, mais il s'en tira.

Et sa récompense

Et maintenant, savez-vous ce qu'il obtint pour récompense de son héroïsme? Il fut chassé sur une absurde question de discipline intérieure de la police, un prétexte si insignifiant que c'était un crime de le punir et presque un aveu de complicité avec la pègre que de lui faire des difficultés à ce sujet.

Plante fut chassé pour avoir refusé de porter lui-même l'avis de congédiement de deux de ses hommes qui avaient fait une faute dans la préparation d'une cause dans une maison de prostitution, *en* qualité d'informateurs.

Plante, considérant que l'on faisait de la misère à ses hommes sans cause suffisante et uniquement dans le but de briser l'effort de nettoyage qu'il avait entrepris, refusa de porter cet ordre, demandant au directeur de la police de le faire lui-même; lui, Plante, s'était engagé d'honneur envers ses hommes, au début de son oeuvre, à les protéger contre les tentatives dont ils ne manqueraient pas d'être les objets de la part de la pègre.

En congédiant Plante, le directeur Langlois, le comité exécutif et tout autre responsable du congédiement faisaient un acte que je n'hésite pas à proclamer contraire à leur devoir le plus sacré. (Il y eut toutefois deux exceptions, au Comité exécutif, soit M. Paul Dozois, qui s'opposa au congédiement de Plante, et M. Lapointe, qui se désolidarisa du Comité sur cette question).

Réponse de Plante

Mais les protecteurs de la pègre n'en avaient pas fini avec Pacifique Plante. Ce dernier se retira pendant plusieurs mois et il prépara contre eux le plus terrible document accusateur. En soixante articles de plusieurs pages chacun, il exposa dans le détail le mécanisme de la protection policière de la pègre. Il décrivit les méthodes de corruption employées pour gagner les autorités civiles et les autorités policières. Il montra le truquage des causes, la manière dont on parvenait à ne jamais condamner un seul grand coupable de la pègre.

Chaque affirmation avancée fut préalablement soumise à un comité d'experts et de juristes, passée au crible, et seulement ensuite publiée dans le *Devoir*. Chaque affirmation était fondée sur des documents officiels, interprétés avec une netteté qui m'a pour ma part paru parfaite.

Au temps du règne de cette infâme engeance qui tirait de sordides profits du vice, la ville de Montréal était si connue aux Etats-Unis pour sa corruption qu'on l'appelait là-bas *Little Paris*. Un grand magazine américain a même fait un reportage sur la question.

A la fin de son document, Me Plante mentionne les noms de ceux qu'il accuse d'avoir trempé, à divers titres, dans cette corruption. *Pas une ligne de ce document de plus de mille pages n'a été contestée et il n'a pas été l'objet d'une seule poursuite en dommages-intérêts*, bien que les accusations qu'il portait fussent fort graves.

Lisez "Montréal sous le règne de la pègre"

L'enquête porte sur tout cela. Chaque citoyen consciencieux se doit de la suivre. Le seul moyen de la suivre à fond, c'est de lire chaque soir le *Devoir*, qui en fait un reportage complet et élaboré et qui consacrera sans doute plusieurs articles de fond à l'enquête. Cette enquête est le fruit de la campagne du *Devoir* et c'est à lui que revient le mérite d'avoir lancé dans le public les articles de Me Plante.

Autre conseil: lisez les articles de Pacifique Plante, réunis en volume sous le titre *Montréal sous le règne de la pègre*. Cet ouvrage est en vente partout.

(Le Journal de Rosemont)

Nouvelles preuves du sens du vrai luxe des créateurs français

La Mode renait de ses cendres — Du vison partout, même sur les blouses de mousseline — La Française, si raisonnable, comprend la chose frivole — Pas de changements importants mais ce sont les détails qui comptent — La Robe est un personnage — Admiration et chimères

Paris. (S.I.F.) — Voilà calmée l'étrange fièvre qui, dès la fin de juillet, agite à Paris deux mondes parallèles et dissemblables: celui des chroniqueuses de mode, et celui des acheteurs étrangers.

Les premières, à grand renfort d'articles, d'échos sensationnels et de câbles, ont minutieusement préparé les femmes à leur silhouette de cet hiver. Les autres, une fois leur choix établi, ont regagné leurs pays d'origine.

La Mode, deux fois l'an, après s'être détruite elle-même — entièrement ou partiellement — renait de ses cendres, avec une autorité à la fois nonchalante et majestueuse.

La preuve, le signe de cette autorité, ce n'est pas seulement dans la parade des collections, qu'on les trouve. De plus en plus somptueuses, celles-ci affirment la primauté de la couture française, sa capacité inépuisable de raffinement et de renouvellement même lorsque aucun bouleversement essentiel n'est en jeu.

Le fait que les robes du soir de Christian Dior sont cousues de perles, comme celles des fées de notre enfance . . . Que Pierre Balmain a inauguré "un rayon de vison" et qu'il en met partout, même aux chaussures et même aux parapluies . . . Que Jacques Fath s'amuse à ressusciter le style "Bon genre" tout en enveloppant celui-ci dans un reflet lointain et fastueux de ballets russes . . . Tout cela proclame le sens du vrai luxe, le goût du rare des créateurs français. Tout cela fait partie de la vague de choc que la couture française, pour que subsiste sa royauté, doit, coûte que coûte, ménager biannuellement au monde.

Autre chose est le choix subtil que la Française va faire dans tout ce qui lui est proposé. La Française ici ce n'est pas seulement la privilégiée qui peut passser commande chez son couturier, d'une sage petite robe du matin — aussi coûteuse qu'une voiture de très grande marque avant-guerre. C'est celle qui, manquant de moyens financiers, va tout de même du jour au lendemain, offrir au soleil frileux de l'automne la silhouette qu'il sera séant d'avoir, et dont hier encore elle ignorait tout.

RECOMMENCEMENT

Retour de vacances, le temps de défaire ses valises, et la Française a su qu'il lui faudra, cet hiver des décolletés discrets, des épaules et des poches basses, des manches longues, une ligne droite et étroite, avec l'ampleur partant des genoux, une basque moins longue à son tailleur, quelques boutons de plus, et plus gros, à la jupe et au manteau. Elle a su que pour être à la page, elle devra mettre de la fourrure partout: en liseré à sa blouse de mousseline, en ourlet à sa jaquette trois quarts, en cravate à son manteau, en revers à ses gants.

Pas un mot de plus . . . Elle a compris. La Française, si raisonnable, si pratique, comprend de façon foudroyante la chose frivole. Mais tout, pour elle, peut se résumer par cette expression: à prendre ou à laisser.

Guère de changements importants cette année? Mais une foule de détails imprévus, d'ailleurs charmants. Soignons donc le détail, c'est lui qui parle le langage le plus spirituel.

Dans cette adaptation pour ainsi dire immédiate, une chose est à noter: la familiarité grandissante qu'ont les femmes les plus simples, les moins fortunées avec les créations des couturiers.

INSPIRATION

La majorité d'entre elles n'a jamais, et pour cause, franchi le seuil de ces sanctuaires fleuris, si bien défendus d'ailleurs, où défilent sur un rythme de ballet, des toilettes pour elles inaccessibles. Mais elles connaissent le mot d'ordre — et non pas le mot d'ordre général, mais celui de chaque couturier. Pas question d'imiter les robes inimitables, mais s'en inspirer oui, et en proclamant ses préférences.

A remarquer en outre chez cette catégorie de femmes, une sorte d'admiration désintéressée pour la création en elle-même. La sagesse commande de ne pas convoiter l'impossible, et certains chiffres accordés à certaines toilettes n'ont d'autre effet que de les faire sourire avec étonnement. Mais une robe est un personnage, par ce qu'elle peut provoquer d'admiration et même de chimères. On peut avancer que la couture réserve aujourd'hui aux âmes simples et dépourvues d'envie, le plaisir que d'autres trouvent dans une sonate ou dans une belle toile.

Pour moi, il m'est arrivé d'entendre une femme de condition modeste — mais assurément pleine de goût — dont le rêve était d'assister à une présentation chez Christian Dior:

— Vous m'offririez ça ou le cinéma, je laisserais le cinéma et comment! Il paraît que c'est si beau . . .

Une autre à qui une amie montrait dans une revue de luxe une merveilleuse robe du soir s'écria:

— Oh! je vais acheter le numéro pour l'avoir.

— Et qu'est-ce que tu pourras bien en faire?

— Je la regarderai à mon aise. Il me semble que je rêve quand je vois ça . . .

Ma foi, je serais couturier que deux réflexions comme celles-ci feraient beaucoup pour ma fierté intérieure . . .

Suzanne NORMAND

La situation juridique de la femme mariée en France

Mme Poinso-Chapuis chez les femmes universitaires

"En apportant la réforme du code civil, nous aurons, non pas levé l'étendard de la révolte, mais plutôt contribuer à consolider les liens des mariages".

C'est par ces paroles que Mme Germaine Poinso-Chapuis terminait, vendredi soir, au Cercle Universitaire, l'exposé qu'elle venait de faire sur la situation juridique de la femme mariée en France, devant les membres de la Société des femmes universitaires de Montréal.

Le code civil, dit en substance Mme Poinso-Chapuis, a traité beaucoup des droits d'un côté, beaucoup des devoirs de l'autre côté. Cela s'explique quand on sait que la situation juridique de la femme en France naquit de la vision d'un homme. L'intérêt que Napoléon porta aux femmes n'alla pas jusqu'à leur donner beaucoup d'estime sur le terrain intellectuel.

La conférencière expliqua, en donnant nombre de cas concrets, comment la loi qui accorde assez de liberté à la femme célibataire enlève toute la sienne à la femme mariée. En principe, la femme doit obéir à son époux qui décide, choisit et tranche tout. C'est entendu que, dans toute société bien organisée, il faut une autorité, seulement l'autorité et la raison ne sont pas toujours du même côté en dépit du code et des lois. Les ménages heureux n'ont pas besoin du code, des avocats, des lois, etc. Dans une société parfaite, on n'aupas besoin de lois. Mais ce n'est pas tout à fait ça. Et si, dans la société, on est obligé d'avoir des lois, des gendarmes, des agents de la paix, etc., pourquoi les ménages seraient-ils toujours parfaits? Alors il faut des lois civiles. Deux imperfections qui se rencontrent produisent des étincelles. Quand ce sont deux perfections, c'est encore plus dramatique . . . Quand l'amour est parfait, tout va; mais quand il se produit une paille dans cet amour, c'est là que les problèmes commencent.

C'est là aussi qu'il ne faut pas que la situation de la femme ne soit qu'une sorte d'esclavage légal.

Après avoir expliqué la nature des trois grands types de contrats de mariage ayant cours en France: régime de communauté de biens, régime dotal, d'origine romaine, régime de séparation de biens, la conférencière souligne que ce que l'on recherche en France, ce n'est pas un simple régime de séparation comme en Angleterre qui ne convient pas en général à la psychologie du mariage en France, mais un régime qui permettrait que l'unité du couple soit matérialisée tout en laissant à chacun des époux la possibilité de garder la gestion de son patrimoine. L'évolution législative possible et probable est ensuite démontrée par la conférencière qui, par l'exemple de cas concrets, fait comprendre à son auditoire comment des progrès même fragmentaires peuvent déjà améliorer la situation juridique de la femme mariée en France.

Dans le ménage et dans l'éducation des enfants, les erreurs de la femme peuvent toujours être corrigées par l'autorité du mari s'il a du bon sens; tandis que les erreurs de l'homme ne peuvent être corrigées que par la loi. Voilà pourquoi, il faut réformer le Code civil. Loin de porter atteinte à la société conjugale, nous l'aurons alors consolidée. Et en apportant la réforme du Code civil, nous aurons, non pas lever l'étendard de la révolte, mais consolidé les liens des mariages.

Les dix plus belles années

Chacun est bien libre de donner au mot bonheur le sens qu'il plait et de mettre dans ce terme la substance qu'il désire. Ce ne serait pas la peine de faire tant de guerres, de renverser tant de gouvernements, de faire tant d'élections, si l'on n'avait pas la liberté de se faire une idée personnelle du bonheur, mot et chose.

C'est ainsi qu'un conférencier, qui se croit peut-être un peu prophète, annonçait à son auditoire l'autre jour que les dix années qui s'en viennent, après avoir débuté en 1950, seront les meilleures qu'on ait à vivre, qu'il y ait guerre ou non.

Et sur quoi ce conférencier-prophète se base-t-il pour étayer cette prédiction? "Parce que nous assistons au développement de dix forces majeures, répond le compte rendu de la conférence: 1° l'énergie atomique; 2° le radar et autres systèmes de transmission; 3° les énormes progrès de l'aviation; 4° les automobiles et les camions; 5° le transport routier; 6° l'air conditionné; 7° l'habitation ultra-moderne; 8° la modernisation rurale; 9° l'équipement révolutionnaire des chemins de fer; 10° l'usage extraordinaire des matières plastiques.

Et voilà! Il n'en faut pas plus que ça que les dix prochaines années fassent de la terre un séjour enchanteur.

C'est regrettable que ce monsieur ne soit pas maire des villes qui n'arrivent pas à relever leurs ruines de guerre et des villes où s'épanouissent les agglomérations de taudis, il aurait de l'ouvrage en masse pour les dix prochaines années. Comme si l'habitation ultra-moderne était à la portée de tout le monde et ne nuisait pas souvent à la construction de logements ouvriers dont la pénurie est si tragique. Ce sera une bonne cnose aussi, et nouvelle, si l'énergie atomique peut faire tout à coup des heureux, après ce qu'on en a fait jusqu'à présent! Un engin de destruction massive et dont les seuls essais provoquent toutes sortes de perturbations et dégâts, même dans des régions éloignées de la scène de l'explosion.

Sur les dix points, les "dix forces majeures" mentionnées par le conférencier comme devant apporter à l'humanité dix prochaines années de félicité, il y en a quatre qui concourrent aux déplacements de l'homme, à ses randonnées, à ses voyages, sans compter l'énergie atomique qui pourrait bien nous envoyer promener plus loin qu'on a jamais rêvé d'aller...

Le conférencier a bien dit que ces dix "forces majeures" apporteront les meilleures années qui soient, mais il n'a pas dit s'il y aura du gâteau pour tout le monde... Si tout cela n'est encore que pour quelques-uns, c'est pas la peine... Il y a longtemps que c'est comme ça.

Mais aussi, ce n'est pas facile d'être conférencier et prophète...

Germaine BERNIER

Protection contre le froid et les accidents de chauffage

Dans les maisons de ferme ou les maisons de ville sans chauffage central, il faut compter, tant pour le chauffage que pour la cuisine, sur le feu de bois.

La combustion du bois et du charbon est une source très abondante de gaz carbonique. C'est pour cette raison qu'à cette époque de l'année, au moment où vous allez rallumer tous les feux, la Ligue de Sécurité tient à vous mettre en garde contre les chaufferettes et réchauds à charbon de bois, placés dans les pièces mal ventilées. Chaque année ces poêles, quand ils ne sont pas surveillés, font un grand nombre de victimes, à cause des gaz délétères qui s'en échappent.

On s'intoxique d'autant plus facilement qu'on ne s'en aperçoit pas, car ces gaz sont inodores. Tout à coup on se sent lourd, somnolent, et on n'a déjà plus la force de réagir avant que l'on tombe définitivement terrassé.

Avant de rallumer les feux pour le chauffage, faites vérifier tous vos appareils, l'état des cheminées, etc. Ne prenez pas le risque de vous intoxiquer. Et notez que les petits enfants sont encore plus sensibles à ces gaz que les grandes personnes, parce qu'ils sont moins actifs.

La Ligue de Sécurité vous recommande aussi de tenir continuellement dans les pièces que vous habitez couramment et SURTOUT dans celles où vous dormez, un système permanent d'aération qui empêche les gaz délétères de s'accumuler.

Votre cours de secourisme. — S'il vous arrive d'avoir à soigner un intoxiqué, enlevez d'abord la cause de l'intoxication. C'est-à-dire menez-la au grand air. Desserrer ses vêtements, surtout autour de la poitrine et du cou. Pratiquer la respiration artificielle, aussi longtemps qu'il le faut. Ne pas se décourager. Si la chose est possible, appeler tout de suite la brigade de secours ou un médecin, mais ne pas interrompre la respiration artificielle. Maintenir le patient au chaud.

Si vous découpez ces petits cours pratiques de secourisme, ils seront à portée de votre main quand vous en aurez besoin. Les accidents sont toujours causés par une imprudence. Dès que la belle saison est finie, s'il est important de clôre la maison pour la protéger contre le froid, il ne faut pas la priver d'air.

La respiration, c'est la vie. La cie, c'est l'air pur.

CARNET MONDAIN

RECEPTION

Les dames auxiliaires du "Blue Goose" recevront le 4 octobre, à 2h. 30, au salon Sheraton de l'hôtel Mont-Royal. Cette réunion marquera l'ouverture de la saison de cette association de bienfaisance. Mme P. J. Ryan et Mme J.-H. Lespérance, présideront.

PROCHAINS MARIAGES

Le mariage de Mlle Georgette Laberge, fille de M. Eugène Laberge et de Mme Laberge, décédée, à M. Lucien Barrette, fils de M. et de Mme Rosaire Barrette, sera célébré dans l'intimité, en l'église Notre-Dame des Neiges, le 14 octobre, à 9h. 30.

On annonce le mariage de Mlle Denyse Bell, fille de M. George Bell, décédé, et de Mme Bell, à M. Roger Trahan, fils de M. et de Mme Joseph Trahan, de Longueuil. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, mardi, le 10 octobre, en l'église St-Enfant-Jésus, du Mile-End. Pas de faire part.

DEPLACEMENTS

Après une année d'études à la Sorbonne, Mlle Lucy Lafontaine, fille de M. et Mme Gérard-H. Lafontaine, arrivera à Montréal à bord de l'*Empress of Canada*, mardi le 3 octobre.

A STE-JEANNE D'ARC

La première réunion de couture de la saison pour les dames patronnesses de l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc aura lieu lundi le 2 octobre, à 2h. 30. Toutes sont invitées.

Un nouvel accessoire Singer

Pour la couture à points perdus — Il élimine la couture à la main des ourlets

Le nouvel accessoire Singer pour couture à points perdus intéressera toutes les femmes qui cousent, que ce soit souvent ou simplement pour réparer leur garde-robe. Cet accessoire, qui se met sur la machine à coudre à la place du pied de biche, fait des ourlets parfaits et à points perdus. Il élimine la couture à la main des ourlets de certains articles tels que robes, lingerie, vêtements d'enfants, rideaux, housses, serviettes, draps, nappes, etc.

Quand vous vous servez de l'accessoire pour couture à points perdus, les tensions sur l'aiguille et sur la navette restent les mêmes que pour la couture ordinaire.

Cet accessoire fait un point de bâti ou point de côté tous les douze points, et la distance entre les points de bâti peut être augmentée ou diminuée en allongeant ou en raccourcissant le point avec le régulateur de points de la machine à coudre. Pour éviter un vide entre les points de bâti, le régulateur de points de la machine à coudre est fixé de façon à faire de 12 à 20 points par pouce.

L'accessoire a un bord ajustable servant de guide pour régaler la longueur du point. Pour les tissus épais qui nécessitent des points de bâti plus grands, le guide est déplacé vers la droite, et pour les tissus légers, le guide est ramené vers la gauche afin de diminuer la longueur des points de bâti.

La préparation de l'ourlet pour être causu à points perdus avec l'accessoire est la même que pour la couture à points perdus à la main. En résumé, marquez la hauteur de l'ourlet désiré à l'aide d'un marqueur spécial pour jupes; bâtissez et pressez l'ourlet; faites les points de bâti à ¼ de pouce au moins du pli d'ourlet. Tous les genres d'ourlets peuvent être faits avec cet accessoire.

Avertissement

Aucune personne n'est autorisée à faire de la sollicitation par téléphone ou à percevoir le montant de l'abonnement pour la Société d'étude et de conférences.

La Société d'étude prévient le public qu'elle a son comité de propagande dirigé par Mme Maurice Sainte-Marie, avec qui on peut communiquer à BElair 3650.

1ère séance d'automne de la Société médicale de Montréal

La Société médicale de Montréal reprendra ses activités mardi le 3 octobre, à 9 heures, par une séance qui sera tenue à l'hôpital Saint-Luc, sous la présidence du docteur Origène Dufresne.

Après la séance, un goûter sera gracieusement servi aux membres de la société par les autorités de l'hôpital Saint-Luc. Tous les membres de la Société médicale de Montréal sont cordialement invités.

Les premiers signes d'usure à la semelle d'un soulier bien ajusté apparaissent à la plante du pied. Chez l'enfant qui grandit, voici les signes que sa chaussure ne lui convient plus: coutures qui cèdent avant que le soulier ne soit réellement usé; fendillements dans le cuir de l'empeigne. Un enfant a besoin de chaussures plus larges ou plus longues si la partie supérieure du soulier vient à excéder la semelle.

Feuilleton du "Devoir"

Michel-Ange JABOULEY

SENS DESSUS DESSOUS

Roman couronné par l'Académie française

6 (Suite)

Certes, c'était une bien bonne personne, cette Mme Dalléry, chez qui la veuve Barollon allait faire le ménage. Elle n'était pas précisément riche, bien que son mari, inspecteur du *Journal de Lyon*, eût une assez belle situation et qu'elle gardât du bien chez elle. Mais elle avait quatre enfants — sur cinq qui lui étaient nés en dix ans de mariage — et cela coûte tellement à élever, par ce temps de vie chère, "qu'il le fallait bien tout". Mme Dalléry, au reste, ne s'en montrait nullement incommodée et se déclarait prête à recevoir tous les enfants qu'ils plairait à Dieu de lui envoyer, dût-elle atteindre la douzaine! Chacun a ses idées et arrange sa vie à sa guise, n'est-il pas vrai? Cependant, Maria Barollon devait convenir, non sans un brin de fierté, que sa patronne était une femme courageuse. Avec cela, toujours de bonne humeur, toujours rieuse, si jeune d'allure que jamais on ne lui aurait cru trente-sept ans d'âge et plusieurs enfants. Enfin, elle avait une manière de commander et de dire tout ce qu'elle pensait, en bien ou en mal, qui ne permettait jamais de se fâcher et la rendait irrésistible.

Dès qu'elle fut dehors, la mère Barollon sentit la bruine la piquer aux mains, au visage et le brouillard ne permettait pas de voir l'église. Tout en cheminant, les mains croisées sur sa poitrine pour retenir un misérable fichu qui lui donnait l'illusion d'être couverte, elle s'inquiétait de l'accueil que lui ferait Mme Dalléry. Telle qu'elle la connaissait, le motif de son absence d'hier la mécontenterait sûrement. Elle, qui aurait pu s'offrir des toilettes et des distractions, s'habillait plus simplement qu'Elise et n'allait peut-être pas une fois par an au théâtre! Cette simplicité et cette régularité de vie, opposées aux excentricités de sa fille, déroutaient quelque peu la femme de ménage, mais elle n'en tirait pas de conclusion et se répétait seulement, pour excuser son aînée: "Elle est jeune!" Mme Dalléry, par contre, n'entendait pas de même et, la jugeant sévèrement, prédisait à sa faiblesse des catastrophes. Elle la chapitrait même au sujet de Suzon, parce qu'elle l'envoyait à l'école communale. Au début, la femme Barollon s'était expriquée: l'institutrice était si gentille; elle n'apprenait pas le mal, tout au contraire, et faisait aux enfants une bonne morale.

— Quelle morale? répliquait Mme Dalléry de sa parole toujours claire et vive. Une morale au nom de qui, au nom de quoi? Au lieu de la crainte et de l'amour de Dieu, la peur du gendarme; c'est insuffisant, ma pauvre Maria!

Celle-ci se récriait: Suzon apprenait sa religion; elle l'envoyait au catéchisme. Mais, peu de temps après, Suzon manifestait sa répugnance à suivre le catéchisme sous prétexte qu'elle était seule de sa classe à s'y rendre; et Mme Dallery de triompher:

— Vous voyez bien, s'écriait-elle, on ne leur apprend pas le mal, mais l'enseignement laïc agit de telle sorte, sur ces petites âmes, qu'il les dégoûte du catéchisme. Ce qui devrait commander toute l'éducation devient l'accessoire superflu dont on ne cherche qu'à se débarrasser.

Mais la femme Barollon répétait obstinément sans comprendre:

— Les enfants sont ce qu'on les fait, répliquait Mme Dalléry.

Et un autre jour, elle revenait à la charge:

— Voyons, ma bonne Barollon, pourquoi vous obstinez-vous à envoyer Suzon à la laïque, sachant qu'en la mettant à l'école libre elle serait mieux élevée et que vous me seriez agréable? D'autant plus que, dans notre paroisse, elle est gratuite comme l'autre!

Alors, Maria lui avait montré un tablier tout neuf que l'école communale venait de donner à Suzon. Elle y recevait aussi des chemises, des pantalons, des remèdes quand elle était malade; on lui offrait des goûters, le cinéma, tous avantages qu'on ne trouvait pas à l'école paroissiale.

Cet argument qu'elle croyait bien décisif, bien loin de convaincre sa patronne, l'irritait davantage.

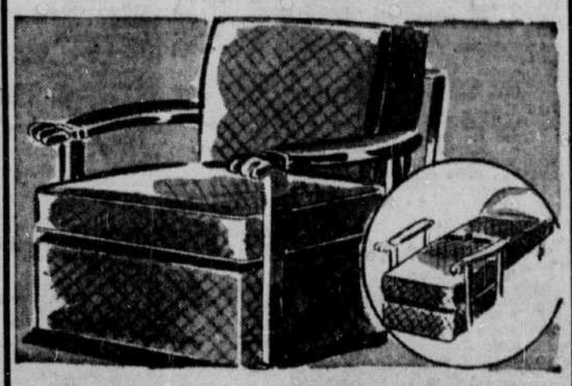
— Evidemment, ils peuvent se montrer généreux avec notre argent à nous qui payons deux fois: pour les enfants de l'école laïque et pour les nôtres. Mais prenez-y garde, c'est peut-être parce que vous avez laissé prendre Elise à ces générosités-là qu'il vous faut aujourd'hui, faire les frais des bas de soie, du fard et du dancing, et même des crises de nerf de votre fille!

Ce dernier trait en allusion à la vaisselle qu'au cours d'une colère récente Elise avait brisée.

(A suivre)

Heures d'affaires: lundi à vendredi, 9 h. 30 à 5 h. 30 — Le magasin ferme à 1 heure le samedi.

SPECIAL A L'OUVERTURE MARDI CHEZ EATON



Fauteuils-lits à prix spécial!

- Fauteuil confortable, se convertit en lit simple.
- Construction entièrement à ressorts.
- Bras bois dur fini noyer.
- Recouvert de reps de coton, rouge vin, vert, bleu ou gris.
- Sur roulettes.

32.95

Spécial à l'ouverture mardi, chacun

LITERIE (RAYON 271), AU SEPTIEME, CHEZ EATON

T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Rente familiale — 4 — Mort accidentelle — Invalidité totale — Retraite

PROTECTION QUADRUPLE

Elle assure une rente mensuelle en faveur de votre famille si vous mourez avant de prendre votre retraite.

Une rente mensuelle double si votre mort est causée par un accident.

Une rente mensuelle en votre faveur si vous êtes frappé d'invalidité totale par suite de maladie ou d'accident.

Une rente mensuelle viagère en votre faveur lorsque viendra le moment de prendre votre retraite.

Demandez donc notre dépliant "Police à quadruple protection". Il ne manquera pas de vous intéresser.

Avant de vous assurer, consultez la

Confederation Life Association

SIÈGE SOCIAL TORONTO

Montréal-Ste-Catherine: Edifice Confédération — J.-G. LeDROIT, gérant de division

Montréal-Mont-Royal: 354 est, rue Ste-Catherine — JOSEPH-Y. NADLER, gérant de division

Succursales: Edifice Transportation

Québec-Ouest — J.-A. BEAUSEJOUR, C.L.U., gérant de division

Montréal-St-Jacques — F.-W. BENN, C.L.U., gérant de division

Représentants d'assurances collectives: N.-A. HOUSTON, inspecteur, L.-J. BRUNEAU, D.-A. TELFER.

...depuis 1892

"TRANCHEMONTAGNE"

TEXTILES EN GROS

459 St-Sulpice, Montréal PE. 4428

Commencez d'économiser dès maintenant pour les vacances de l'an prochain



Préparez dès maintenant vos vacances de l'an prochain. Décidez ce que vous ferez, calculez combien il vous en coûtera—et ouvrez à la Banque Royale un compte d'épargne spécial "pour les vacances seulement". Chaque jour de paye, déposez le montant dont vous pouvez disposer et voyez grossir votre fonds de vacances. Quand viendra le temps des vacances, vous serez content d'avoir économisé tout l'argent nécessaire.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

VOUS POUVEZ OUVRIR UN COMPTE D'ÉPARGNE SPÉCIAL "POUR LES VACANCES" À TOUTE SUCCURSALE DE LA BANQUE ROYALE

RADIO

L'horaire des programmes radiophoniques nous est fourni par les postes concernés et est sujet à des changements de dernière minute dont nous ne pouvons tenir compte.

CFCF-600k. CBF-690k. CKAC-730k. CJAD-800k. CMB-940k.

(Les horaires de CBF et CBM sont à l'heure normale)

LUNDI, 2 OCTOBRE

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Report... du jour.
CKVL-le petit Carling.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Star Time.
CHLP-Nouvelles.

6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio journal.
CJAD-Salle de bal.
CHLP-Au Carrefour.

6.30 P.M.
CBF-La revue de l'act.
CBM-Divertimento.
CKAC-Forum sports.
CKVL-Nouv.-express.
CJAD-State Express.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-La lutte ce soir.

6.45 P.M.
CBF-En dinant.
CBM-Golf.
CFCF-Les étoiles de...
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Salle de bal.
CFCF-Doug. Smith.
CHLP-Carrefour.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et...
CBM-Opérette.
CKVL-La chansonnette.
CKAC-Beaux disques.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Beulah.
CHLP-Chansonnettes.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Studio.
CKVL-Quart d'heure...
CJAD-Dow Award.
CFCF-Jack Smith.

7.30 P.M.
CBF-Contes de chez nous
CBM-Two for the...
CKAC-La chanson.
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-The Stars Sing.
CFCF-Club 15.
CHLP-Claude Bourgeois.

7.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Causerie.
CKAC-Faub. à m'lasse.
CJAD-Sports.
CFCF-Make Mine Music
CHLP-Folklore italien.

8.00 P.M.
CBF-Qui suis-je?
CBM-My Favorite...
CKAC-Café Concert Kr.
CKVL-Le fantôme au...
CJAD-Hollywood.
CFCF-N. Nickleby
CHLP-Folklore italien.

8.30 P.M.
CBF-La vie à Lonères.
CBM-Summer Fallow.
CKAC-Auto-tram.
CKVL-Les étoiles de...
CJAD-Malsie.
CFCF-Opportunity..
CHLP-Rytime de valse.

9.00 P.M.
CBF-Sher. Holmes.
CBM-programme music.
CKAC-Théâtre.
CKVL-Jouez double.
CJAD-Escape
CFCF-Shoot the Moon.
CHLP-Nous chantons.

9.30 P.M.
CBF-Les petits chant...
CKAC-Granby.
CKVL-Paris swing.
CJAD-The Chicagoans.
CFCF-Merry Go Round.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio journal.
CKAC-Dinah Shore.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sherlock Holmes.
CHLP-Fantaisie.
CBF-Dans les Laurent...
CBM-Revue actualité.
CJAD-Question $50

10.15 P.M.
CBF-Musique.
CKVL-Pour $50.
CJAD-The $50 question.

10.30 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Musique.
CKAC-Concordia.
CKVL-Dernière édition.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Monday Magazine.
CHLP-Kay Armen.

10.45 P.M.
CBF-Quatre saxophones.
CBM-Night Cap.
CKAC-Nouvelles intern.
CJAD-Christ for Mont...

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Chico Vallé
CKAC-Bonsoir sportifs.
CKVL-Here come the...
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Le Cagoulard.
CBM-Divertissements.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur.
CJAD-Velvet Moods.
CFCF-Serenade

11.30 P.M.
CBF-Musique légère.
CBM-Chuck Foster.
CKAC-Orchestre.
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prélude.
CHLP-Au cabaret dans MINUIT
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé
CKVL-Top Hat Café.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et ferm...
CHLP-Nouvelles et fin.

12.30 A.M.
CKAC-Lanny Harman.

1.00 A.M.

10.15 P.M.
CKAC-Journal parlé.

MARDI, 3 OCTOBRE

6.00 A.M.
CBM-Heure du réveil.
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Merry-Go-Round.

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin.

6.30 A.M.
CKVL-Bonjour cultiv.
CKAC-Le Réveil prov..
CJAD-Wake Up Mont...

7.00 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Le Carrousel.

7.15 P.M.
CBF-Opéra
CBM-Heure du réveil.

7.30 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café..
CJAD-Nouvelles et temp.
CFCF-Nouvelles.

7.45 A.M.
CBF-Musique
CKAC-Oratoire St-Jos.

8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouv internat...
CKVL-Bonj mess-dames
CJAD-Sport
CFCF-Nouv et sports
CHLP-Sacré-Coeur

8.15 A.M.
CBF-Réflexions matut...
CBM-Dévotions
CKAC-Bonjour voisin.
CHLP-Croisade du chap

8.30 A.M.
CFCF-Merry-Go-Round
CBF-Rythmes et mél...
CBM-Mélodies
CHLP-Musique.

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal
CBM-Nouvelles
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Prog. R. Baulu.
CJAD-Nouv. et temp..
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Madame, bonjour.

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Musique.
CKAC-Bonjour, voisin.
CJAD-Homemaker Har...
CFCF-Breakfast Club.

9.30 A.M.
CBF-Le p'tit train..
CKAC-Concours Chris...
CKVL-Vive la vu . . .
CJAD-Time Was
CHLP-Nos nouveautés.

9.45 P.M.
CBM-Light.
CKAC-La vedette cach...
CKVL-Roger Bovin
CJAD-Dick Haymes.

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Prix Weston.
CJAD-Nouelles
CFCF-Rosemary
CHLP-Bal musette

10.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Kindergarten.
CKAC-Colette et Roland
CKVL-Prog. Catelli.
CFCF-Brighter Day.
CHLP-Cansons.

10.30 A.M.
CBM-Allison Grant.
CKAC-Casino de la ch...
CKVL-Gaîté.
CFCF-Kate Aitken.
CHLP-CHLP 1410.

10.45 A.M.
CBF-Entre nous.
CBM-Sweet Hour
CJAD-Northernaires
CFCF-Jane Ogilvy

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain.
CBM-Road of Life.
CKAC-Journal parlé
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure féminine.

11.15 A.M.
CBF-Divertissements.
CBM-Grande soeur
CKAC-Le Casino.
CJAD-Hate Aitken.

11.30 A.M.
CBF-Les joyeux Trou...
CBM-What's your Beef?
CJAD-Young Widder.
CFCF-Music by Martin.

11.45 A.M.
CBM-Laura Limited
CKVL-Excellenza.
CJAD-Dick Haymes.

MIDI
CBF-Jeunesse dorée
CBM-Nouv. de la BBC.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Today's the Day
CHLP-Heure féminine.

12.15 P.M.
CBF-Rue Principale
CBM-Barry Wood
CKAC-Les plaisirs.
CJAD-Nouvelles.

12.30 P.M.
CBF-Le réveil rural
CBM-Emission rurale
CKAC-Invitation à dîner
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles
CKAC-Les plaisirs...
CFCF-Nouvelles

12.45 P.M.
CKAC-En parcourant...
CJAD-Anne Richard
CFCF-Today's the Day.

1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles?
CBM-Radio-journal.
CKAC-Bulletin de nouv
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles

1.15 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Happy Gang.
CKAC-Refrains de Par...
CKVL-a chansonnette.

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-La vaisselle qui...

1.45 P.M.
CBF-Le quart d'heure..
CBM-Singalong.
CKAC-La croisade du...
CJAD-Christian Science.

2.00 P.M.
CBF-Grande soeur.
CBM-Brave Voyage
CKAC-Journal parlé.
CKV-Hits on parade.
CJAD-Chansons.
CHLP-Mélodies magi...
CFCF-Welcome to..

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne
CKAC-Ici F. Robidoux.
CBM-Commentaires
CJAD-Backstage Wife.

2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage.
CBM-Encores
CKAC-St-Antoine.
CJAD-Hollywood with...
CFCF-Stroll' Tom.
CHLP-Heure sympho.

2.45 P.M.
CBF-Lettre à un cana.
CKAC-Rêverie mus...
CJAD-Rythmaires.
CFCF-Hannibal Cobb

2.55 P.M.
CKAC-Douces mélodies.

3.00 P.M.
CBF-Chefs-d'oeuvre...
CBM-Life Can be...
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Yours for the...
CJAD-Nouvelles.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Rendez-vous..
CJAD-Show Time.
CFCF-Modern Romances

3.30 P.M.
CBM-Penner Young's..
CKVL-Yours for the...
CJAD-Showcase.
CHLP-Musique.

3.45 P.M.
CBM-Right to Hap
CFCF-Remeber the Year

4.00 P.M.
CBF-Notre pensée..
CBM-Jack Berch
CKAC-Journal parlé
CKVL-Nos artistes
CJAD-Nouvelles
CHLP-Le kiosque à...

4.15 P.M.
CBM-Musique.
CKAC-Evén sociaux
CKVL-Oncle Troy.
CJAD-Club 800.
CFCF-Guiding Light
CHLP-Radio Notre-Da...

4.30 P.M.
CBF-Heure du thé.
CKAC-Thé-dansant.
CKVL-La chansonnette.
CBM-Bernie Braden.
CFCF-Young Dr Malone
CHLP-Chansonnette.

4.45 P.M.
CBM-Concert
CFCF-Aunt Mary

5.00 P.M.
CBF-Faire-part
CKAC-Journal parlé
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-The Bunkhouse

5.15 P.M.
CBF-Violon.
CKAC-Matinée dansan.
CJAD-Ballroom.

5.30 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Contes.
CKAC-Le 5 h. 30.
CKVL-La chansonnette.

5.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Western Five.
CFCF-Uncle Troy.
CKAC-Le courrier.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Yvan l'intrépide.
CBM-Variétés.
CKAC-Reportage.
CKVL-Carling.
CJAD-Nouvelles
CFCF-Star Time.
CHLP-Revue des nouv..

6.15 P.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Elle et lui.
CHLP-Au carefour.

6.30 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Commentaires.
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Newscast.
CHLP-Club 4-H.
CBF-En dinant.

6.45 P.M.
CBM-Divertiments.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Make Believe..
CFCF-Doug. Smith.

7.00 P.M.
CBF-Un homme et son.
CBM-Gisèle.
CKAC-Nouveaux disques
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CFCF-Beulah
CHLP-Carrefour.

7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Troubadour
CJAD-Dow Award Show
CFCF-Jack Smith

7.30 P.M.
CBF-Contes de chez nous
CBM-Causerie.
CKAC-Studio
CKVL-Radio-gazette.
CJAD-Decca.
CFCF-Club 15
CHLP-Blanc et noir.

7.45 P.M.
CBF-Visages du monde.
CBM-Les affaires de...
CKAC-Faubourg à...
CJAD-Sports.
CFCF-Make Mine Music

8.00 P.M.
CBF-Trigane.
CBM-Programme mus...
CKAC-Juliette Béliveau.
CKVL-J. Normand
CJAD-Yours Truly.
CFCF-Chandu the..
CHLP-Fantaisie rythmée

8.30 P.M.
CBF-Micro-reportage
CBM-Jake and the Kid.
CKAC-La mine d'or.
CJAD-Mr et Mrs North
CFCF-Xavier Cugat.

9.00 P.M.
CBM-Sextuor Adams.
CKAC-Les amateurs.
CKAC-Les horizons..
CKVL-Swing la baquaise
CJAD-Life with L. . .
CFCF-Comrades in..
CHLP-Nous chantons.

9.15 P.M.
CBF-Sextuor
CBM-Rob Adams.

9.30 P.M.
CBF-Chico Valle.
CBM-Chico Valle.
CKAC-Le piano.
CKVL-La mine d'or
CJAD-Hit the Jackpot.
CFCF-Curtain Time

10.00 P.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Radio-Journal
CKAC-Moment musical.
CJAD-Nouvelles
CKVL-Paris Swing
CFCF-Favorite Story
CHLP-Fantaisie.

10.15 P.M.
CBF-Héritage.
CBM-Actualité
CJAD-The $30 Question

10.30 P.M.
CBF-Lucille Dumont.
CBM-Leicester Square
CKAC-Moulin des rêves
CKVL-Dernière édition.
CHLP-Phil Brito.

10.45 P.M.
CKAC-Nouvelles
CJAD-Christ for Mont.

11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Récital.
CKAC-Nouv sportives.
CKVL-Here come the...
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles
CHLP-Cagoulard.

11.15 P.M.
CKAC-Chanteurs.
CJAD-Music Please.
CFCF-Serenade..

11.30 P.M.
CBF-Orch. de danse
CM-Pacific pianoforte.
CKAC-Orchestre
CKVL-Nouvelles.
CJAD-Prelude.
CHLP-Cabaret dansant

MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv. et ferm..
CKAC-Orch. Flanagan.
CKVL-Top Hat Café
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et ferm..
CHLP-Nouv et ferm..

SUR NOS ONDES

LUNDI, 2 OCTOBRE

CBF, 3 h. à 4 h. p.m.: "Sonate en ré pour orgue et cordes", Corelli. E. Power Biggs, organiste. Sinfonietta d'Arthur Fiedler. "Concerto Grosso no 1", Corelli. Ensemble sous la direction de Carlo Zecchi. "Orphée", Liszt. Royal Philharmonic Orchestra. Direction: sir Thomas Beecham. "Suite Scythe, op. 20" (Ala et Lolly), Prokofieff. Orchestre Symphonique de Chicago. Direction: Désiré Defauw.

CBF, 8 h. p.m.: Le baryton Lionel Daunais sera le soliste au prochain "Concert de Montréal". L'orchestre sera sous la direction de Jean Beaudet. M. Daunais sera entendu dans quelques mélodies. En plus d'accompagner le soliste, l'orchestre jouera l'ouverture de l'opéra "L'Italienne à Alger", de Rossini, "Tambourin chinois", de Kreisler, deux extraits de "Children's Corner", de Debussy, "Sérénade à la poupée" et "Golliwog's Cakewalk" et pour terminer, la "Polonaise", un extrait des "Scènes de Ballet", de Glasounoff.

CBF, 9 h. p.m.: Le "Théâtre lyrique Molson" sera de retour sur les ondes de Radio-Canada. Cette saison, on entendra les plus belles oeuvres du répertoire lyrique. La première émission sera consacrée au populaire opéra de Georges Bizet, "Carmen".

"THE BLACK ROSE" le meilleur et le pire

La faillite de l'art est celle qui atteint le plus gravement le cinéma américain. *The biggest producer in the world* s'imagine volontiers donner un chef-d'oeuvre parce qu'il dispose de moyens impressionnants. Son échec est d'autant plus retentissant qu'il se proposait, nous proposait une ambition plus haute. Il n'a pas encore compris que l'art repose tout entier sur l'équilibre, plus même : sur la tension entre les moyens et l'effet à obtenir.

A témoin, *The Black Rose*, de Lighton et Hataway, où se rencontrent le meilleur et le pire, mais sans jamais réussir cet accord organique d'une oeuvre qui la porte au-dessus de l'ordinaire. Car il faut trouver à ce film des mérites si particuliers, et qui ont si peu à faire avec le mouvement cinématographique que tout le plaisir du spectacle est diminué par l'effort de la critique.

La reconstitution historique du film paraît être son principal objectif. Certaines correspondances entre les civilisations saxonne et asiatique du XIIIe siècle sont d'une grande éloquence par leur fidélité, sinon d'une grande beauté par l'originalité de leur conception. Le décor européen rappelle les fresques d'intérieurs de *Henry V* de Olivier, ce qui n'est pas peu dire.

On a eu la main moins heureuse en Orient. Saluons au moins la grande fantaisie et la luxueuse imagination du décorateur. Quant aux cartons pâtes : massifs africains et murailles de Chine, entre autres, reconnaissons tout simplement une immense bonne foi dans la naïveté du spectateur.

De toute cette distribution un peu tape à l'oeil, seul Orson Welles a figure de très grand comédien dans le personnage de Bayan le Conquérant. Tyrone Power joue décidément mieux les Don Juan que les bons petits jeunes hommes qui partent en guerre. Quant à la môme Aubry, qu'elle retourne au plus tôt chez monsieur Clouzot qui peut-être nous persuadera qu'elle est une artiste accomplie. A moins qu'elle ne préfère le couvent.

Musique d'Addinsel. Oui, l'Addinsel du fameux concerto . . .

M. B.

Gazette artistique

Horaire des cinémas

CANADIEN :
"L'Enfer du Jeu"
11 h., 1 h. 57, 5 h. 14, 8 h. 31.
"L'Homme aux mains d'argile"
12 h. 29, 3 h. 46, 7 h. 03, 10 h. 20.

CINEMA DE PARIS :
"Manon":
11 h. 45, 2 h. 07, 4 h. 29, 6 h. 50, 9 h. 13

SAINT-DENIS :
"Bal Cupidon"
12 h. 25, 3 h. 43, 6 h. 37, 9 h. 55.
"Dernière chevauchée"
1 h. 55, 5 h. 14, 8 h. 32.

LOEW'S :
"Black Rose"
10 h., 12 h. 15, 2 h. 30, 4 h. 50, 7 h. 03, 9 h. 25.

PALACE :
"White Tower"
10 h. 05, 12 h. 25, 2 h. 45, 5 h. 06, 7 h. 25, 9 h. 45.

CAPITOL :
"The Furies"
10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 05, 7 h. 20, 9 h. 35.

PRINCESS :
"Forbidden Journey", 2ème semaine.
10 h. 20, 12 h. 40, 3 h., 5 h. 20, 7 h. 40, 10 h.

CHAMPLAIN :
"Les insurgés"
1 h. 30, 4 h. 50, 8 h. 11.
"Une femme sans amour"
Midi 3 h. 15, 6 h. 30, 9 h. 50.

ORPHEUM :
Fermé pour réparations.

SEVILLE :
"Night Song"
1 h. 30, 4 h. 05, 8 h. 30, 8 h. 20, 10 h. 50.
"Carmen"
3 h. 15, 7 h. 30, 10 h.

IMPERIAL
"Cariboo Trail"
11 h. 20, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.
"Bunco Squad"
10 h. 05, 12 h. 45, 3 h. 25, 8 h. 45.

ELECTRA :
"Key Largo"
12 h. 45, 2 h. 51, 4 h. 57, 7 h. 03, 9 h. 09.

Rudolf Serkin à la Société Pro Musica

Le premier concert de la saison de la Société Pro Musica aura lieu dimanche, le 8 octobre, au Ritz-Carlton, à 5 h. de l'après-midi. Il ramènera le célèbre pianiste Rudolf Serkin qui, il y a deux ans, présentait une remarquable séance de sonates avec le violoniste Adolf Busch. Cette fois, M. Serkin viendra avec le quatuor à cordes Busch, dont le fondateur et premier violon est l'éminent musicien Adolf Busch. Le programme comprendra les quintettes de Brahms et de Dvorak, ainsi qu'un Capriccio pour cordes de Félix Mendelssohn, publié après la mort du compositeur.

D'origine tchèque, Rudolf Serkin, commença très jeune l'étude du piano. A douze ans, il fit son début avec l'Orchestre symphonique de Vienne. Malgré ce succès, ses parents jugèrent qu'il était encore trop jeune pour entreprendre la carrière d'artiste de concert et le jeune pianiste continua donc ses études de piano et de composition avec Arnold Schoenberg. A 17 ans, Rudolf Serkin rencontra le violoniste Adolf Busch et tous les deux formèrent alors le duo qui devait bientôt devenir célèbre à travers le monde. En 1935, M. Serkin épousa Irène Busch, fille de son camarade. L'année suivante, le jeune pianiste vint pour la première fois en Amérique, jouant avec l'Orchestre Philharmonique de New-York, sous la direction de Toscanini.

Adolf Busch fonda le quatuor qui porte son nom à Vienne, alors qu'il n'avait que dix-neuf ans. L'excellence de l'ensemble ne tarda pas à être reconnue et, en 1934, les quatre musiciens furent invités aux Etats-Unis par Elizabeth Sprague Coolidge. Le quatuor Busch se compose actuellement d'Adolf Busch et de Bruno Straumann, violonistes, Hugo Gottesman, altiste et Herman Busch, frère d'Adolf, violoncelliste. Depuis la guerre, le quatuor s'est fait entendre en Angleterre, en Italie et en Suisse.

"J'aime les paysans; ils ne sont pas assez savants pour raisonner de travers".

Montesquieu

LES FILMS . . .

Bal Cupidon — Au Saint-Denis

Depuis que le Saint-Denis a subi les transformations que l'on sait, ses programmes accusent également une sensible amélioration. La semaine dernière, c'était l'éblouissante comédie de Marcel Achard, *Jean de la Lune;* il y a récidive cette semaine avec le dernier-né de Marc-Gilbert Sauvajeon, *Bal Cupidon.* jeu : un bon *western* doit pouvoir être pris au sérieux, tout ce comédie, voilà qui d'abord ne manque pas de piquant. Allons-nous rire, allons-nous pleurer ? Nous n'en sommes sûrs qu'après coup, quand l'acteur a lâché la blague que Sauvajeon lui prête. Nous rions alors, mais comme délivrés d'une angoisse, heureux d'avoir évité l'imminente tragédie...

Simone Renant ne nous impose pas les mêmes craintes. Elle est drôle, franchement et sainement drôle. La scène de sa "cuite", au "Bal Cupidon", est bien la plus amusante du film. Cela nous repose de la voir à la fin détendue, Mademoiselle Renant...

Le scénario ? Tout ce qu'il y a de mieux comme prétexte à "gag". Pas de philosophie, pas de problèmes; du comique, à plein. Une photographie originale ajoute à la qualité du film.

G. M.

Cariboo Trail — A l'Imperial

Médiocre *western* en technicolor de Martin et Holt, francs spécialistes dans le genre.

Un honnête amateur de *western* en dirait à peu près ceci : Moi, je suis bien pour le *western*. Je consens même qu'il représente dans une certaine mesure l'esprit de la civilisation américaine. Mais il faut tout de même respecter la règle du jeu: un bon *western* doit pouvoir être pris au sérieux, tout ce qu'il y a de plus sérieux.

L'épopée des chercheurs d'or fait un peu musée en 1950; le courage des bons l'emporte avec une trop évidente facilité sur les noirs desseins des méchants; les romances d'amour des *cowboys* discréditent la valeur de cette nouvelle chevalerie du nouveau monde, etc.

L'amateur de *western* pense qu'un médiocre *western* doit au moins valoir un médiocre film policier.

M. B.

The Furies — Au Capitol

Un film, pour le moins, à situations confuses. Plusieurs scènes sont superflues et semblent n'apporter rien à l'action, mais on ne peut le reprocher au "producer" Hall Wallis, qui a su s'en tirer très bien.

The Furies, c'est une hacienda bâtie au centre d'un immense territoire, propriété d'un seul homme qui y règne en roi et maître. T. C. Jeffords émet sa propre monnaie sur ses terres: il s'empare sans vergogne des lots qu'il convoite; il fera pendre le chef mexicain qui osera réclamer. C'est un homme violent qui sait quand même se faire aimer. Sa fille l'adore, mais elle est trop possédée d'un désir effréné de puissance, comme son père, pour que ces deux êtres ne deviennent pas des ennemis farouches. Elle sera cause de sa ruine, mais par contre saura verser des larmes sincères quand il sera tué.

Ce film regorge de scènes d'une violence inouïe. Mais combien sont reposantes les images de la pampas endormie.

Walter Huston est à son meilleur, dans le rôle de T. C. Jeffords. Barbara Stanwyck n'atteint pas au sommet de *Sorry, wrong number*, mais elle demeure toujours une grande artiste. Wendell Corey est sympathique dans son rôle antipathique.

J. B.

L'homme aux mains d'argile — Au Canadien

Rares sont les films français où la boxe joue un rôle capital, voire unique; plus rares encore ceux où l'on a chance de nous présenter un champion dans un décor qui ne soit pas celui d'un simple documentaire, et où l'intrigue sache nous retenir pour elle-même.

Le Canadien présente ainsi, cette semaine, *L'homme aux mains d'argile*, qui est le récit de la vie du regretté Marcel Cerdan. Récit passionnant jusqu'à l'époque du combat avec Tony Zale, d'intérêt peut-être plus faible ensuite, les péripéties du champion nous étant mieux connues et chacun ayant pu se faire une opinion sur lui.

L'autre oeuvre à l'affiche nous présente un tout autre milieu, celui des tripots, avec un groupement d'artistes fort bien choisis pour une telle pellicule, comme Eric von Stroheim, Sessue Hayakawa, Henri Guisol, Roland Toutain, Georges Lannes, Mireille Balin et Louise Carletti.

A. R.

. . . NOUVEAUX

Un nouvel opéra de Benjamin Britten

Le célèbre compositeur anglais Benjamin Britten vient de terminer un opéra fondé sur le roman d'Hermann Melville, l'auteur de "Moby Dick". Cette nouvelle oeuvre, intitulée "Billy Budd", a été commandée par le gouvernement anglais pour le grand festival international de musique qui sera tenu à Londres, en 1951.

Elle sera chantée en première lors du prochain festival d'Edimbourg, dont on parle déjà comme d'un événement d'importance dans le monde musical.

CINEMA PARIS
DERNIERE SEMAINE
MIEUX que chef-d'oeuvre
MANON
CECILE AUBRY
MICHEL AUCLAIR



Evelyn Kayes et Glenn Ford, les deux vedettes d'"Une femme sans amour", à l'affiche au Champlain avec en programme double "Les insurgés".

PREMIER MONDIALE

Vendredi soir prochain, au nouveau Saint-Denis, aura lieu la première mondiale du film tant attendu *La lumière de ma ville*, réalisé entièrement par des Canadiens français.

Cette nouvelle production canadienne met en vedette les noms les plus populaires tant à la scène qu'à la radio, entre autres Guy Mauffette, Huguette Oligny, Paul Berval, Monique Leyrac, Albert Duquesne, Paul Guèvremont, Noël Gauvin, Huguette Proulx.

En plus d'une passionnante histoire d'amour, cinq chansons inédites de Pierre Pétel qui, demain, seront sur toutes les lèvres.

Un quinzième poste est relié au réseau français

L'inauguration officielle du poste CKLS, de La Sarre, en Abitibi, s'est déroulée officiellement dimanche après-midi, en présence de dignitaires religieux et civils et de représentants de la Société Radio-Canada.

CKLS devient le quinzième poste à ondes moyennes du réseau français, qui en compte également un à fréquence modulée et deux à ondes courtes. De plus, certaines de ses émissions sont enregistrées et diffusées par cinq postes d'Ontario, du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Le poste CKLS diffuse à la fréquence de 1240 Kc et à une puissance de 250 watts. Il appartient à Radio La Sarre Incorporée.

La journée a également été marquée par l'inauguration officielle du poste CBE de Radio-Canada à Windsor. CBE desservira la population du sud-ouest de l'Ontario et il sera rattaché aux trois réseaux de Radio-Canada: français, Dominion et trans-Canada.

2 GRANDS FILMS EN PRIMEUR
ERIC VON STROHEIM
Sessue HAYAKAWA
Mireille BALIN
dans L'Enfer ou JEU aussi
Marcel CERDAN
Alfred ADAM dans
L'HOMME AUX MAINS D'ARGILE
CANADIEN

Auditorium de St-éLaurent
en version française
TOUS LES SOIRS à 8 h. 30



Hamlet
MAT. : .50 — SOIR : .75
Prix spéciaux aux étudiants
Renseignements : BY. 1614-BY. 2447

EDWARD G. ROBINSON
HUMPHREY BOGART
LAUREN BACALL
CLAIRE TREVOR
KEY LARGO
A L'AFFICHE

ELECTRA

Deux Grands films
GLENN FORD · EVELYN KEYES
dans UNE FEMME SANS AMOUR
JENNIFER JONES · JOHN GARFIELD
LES INSURGÉS
A L'AFFICHE

OUBLIEZ les CHALEURS d'ÉTÉ
CHAMPLAIN
CLIMATISÉ
1615 ST-CATHERINE E. — FA. 1609

Molson's
PRÉSENTE LA 2ième SÉRIE DU
PROGRAMME RADIOPHONIQUE TANT APPLAUDI...
LE THÉÂTRE LYRIQUE MOLSON
une heure complète des plus beaux opéras,
opéras-comiques, opérettes avec, en vedette, les
meilleurs interprètes du Canada français...
chaque lundi soir
à compter du lundi 2 octobre
de 10 h. à 11 h. p.m. (heure avancée)
CBF
et le réseau français de Radio-Canada
Première émission, 2 octobre: "Carmen",
avec Jean-Paul Filion, Aline Dansereau,
Andrée Lescot, Fernand Martel.
Choeur et orchestre
sous la direction de
JEAN DESLAURIERS
Narrateur:
ALBERT DUQUESNE
Annonceur: ROGER BAULU
Réalisateur: OMER RENAUD

James Melton

Chant sans complexes

M. Melton doit être un homme heureux. Il n'y a qu'à le voir entrer en scène, de ce pas large et décidé qui trahit la confiance en soi ; à voir sa figure poupine prête à sourire au moindre prétexte ; à l'entendre chanter, enfin. La musique n'a pas de problème pour lui. Pourvu d'une belle voix, d'un métier plus qu'honnête, il ne sent pas le besoin d'aller chercher plus loin son plaisir et celui de ses auditeurs. Epicure commande, pourquoi ne pas lui obéir tout simplement ? Laissons à d'autres la pénible fonction de pénétrer et d'exposer les mystères de la musique. Pour nous, il nous suffit qu'elle donne son plaisir le plus immédiat, qu'elle flatte notre oreille. Nous chanterons donc avec aisance, distribuant à la ronde une sorte de *rubato* vocal, et nous attendrons les inéluctables applaudissements . . .

Une telle esthétique est éminemment favorable à la musique italienne d'opéra, où la générosité du coeur est d'abord requise. Aussi je crois bien que des oeuvres dites *classiques* interprétées vendredi soir dernier (au Saint-Denis), c'est le grand air de *La Tosca : E lucevan le stelle* qui reçut le traitement le plus satisfaisant — exception faite de quelques faiblesses évidentes dans le registre aigu. Ces faiblesses, nous les avions déjà remarquées d'ailleurs, dans le grand air *Fantaisie aux divins mensonges*, de *Lakmé* (Delibes).

M. Melton interprète le lied français avec infiniment moins de bonheur. Fauré, Bachelet, Debussy, ne se rendent pas à qui ne les sollicite que mollement ; ils exigent un effort de pénétration dont M. Melton n'est évidemment pas capable. Le lied qui lui convient, c'est le "spiritual" nègre, la chanson badine — *Weather Forecast*, de Wolf, et choses du même acabit. C'est là qu'il donne sa pleine mesure d'*entertainer* (je ne trouve pas d'équivalent français), et qu'il nous procure la plus légitime satisfaction. Ah ! si M. Melton s'en tenait toujours au music-hall, nous lui rendrions des hommages bien sincères . . .

Nous les rendrons sans lésiner à son accompagnateur, M. Trovillo. C'est un excellent pianiste. Son interprétation d'un *Scherzo* de Mendelssohn, d'une *Etude* de Chopin et du curieux *Allegro Barbaro* de Bartok, nous a fourni quelques-uns des meilleurs moments de la soirée. C'est dommage que M. Trovillo parle tant.

Gilles MARCOTTE

A L'AFFICHE
The Black Rose
POWER · WELLES
Loew's

Glenn Ford · Valli
Claude Rains
Oscar Homolka
THE WHITE TOWER
2nd semaine
In color by Technicolor
Palace

THE BRAND OF GREATNESS IS ON
THE FURIES
Starring BARBARA STANWYCK · WENDELL COREY
WALTER HUSTON
Capitol
A L'AFFICHE

FORBIDDEN JOURNEY
2nd SEMAINE
Starring JAN RUBES
SUSAN DOUGLAS
FILMED entirely IN MONTREAL
PRINCESS

THE CARIBOO TRAIL
Starring RANDOLPH SCOTT
and GAIL DAVIS
also BUNCO SQUAD
COLOR by Cinecolor
A L'AFFICHE
Imperial

ST-DENIS
Célébrons
SIMONE RENANT PIERRE BLANCHAR
Bal Cupidon
Dernière Chevauchée
MIREILLE BALIN
JACQUES DUMESNIL

Le Congrès canadien du travail élit M. Mosher président pour un 11e terme

Il termine sa convention de Winnipeg en réclamant une plus forte pension de vieillesse, de plus larges exemptions d'impôt et un meilleur code du travail

Winnipeg, 2 (C.P.) — Le Congrès canadien du travail a terminé vendredi soir sa convention annuelle tenue à Winnipeg en réélisant tous ses directeurs anticommunistes et en réclamant à la fois un meilleur code national du travail, une plus forte pension de vieillesse et de plus larges exemptions de l'impôt sur le revenu.

Les 700 délégués représentant 360,000 ouvriers ont demandé, dans le dernier cas, des exemptions de $1,500 pour les célibataires, $2,500 pour les travailleurs mariés et $500 par enfant. Ils veulent aussi une pension accrue de $40 à $60 pour tout Canadien âgé de 65 ans et sans enquête sur les autres moyens possibles de subsistance.

On a encore réclamé que les exemptions s'appliquent aux cotisations syndicales et aux frais de transport du domicile au lieu de travail et retour. Les délégués ont approuvé de plus une demande d'enquête sur les combines et monopoles pouvant exister dans l'*Aluminum Co. of Canada*.

Par ailleurs, on a chaudement pris la part de deux sections du C.C.T., celles de l'acier et de l'électricité, contre des unions rivales autrefois chassées de cette fédération pour sympathie communiste trop marquée, dans un conflit de juridiction.

Au scrutin, le président-fondateur du Congrès, M. A.-R. Mosher, a été élu pour un onzième terme, en triomphant aisément du champion gauchiste Robert Haddow, de Montréal. Haddow, qui est chef de l'union des travailleurs du cuir et de la fourrure, n'a obtenu que 72 voix contre 488 pour M. Mosher.

Un autre partisan de la gauche, William Stewart, chef de l'union des travailleurs de chantiers maritimes à Vancouver, n'a pas eu plus de chance contre le secrétaire-trésorier du C.C.T., Pat Conroy, qui a été maintenu à son poste par 480 voix contre 81.

Le Congrès a réélu ses trois vice-présidents: Charles Millard, de l'union des métallurgistes; Sol Spivak, de l'union des travailleurs du vêtement; et Alex MacAuslane, de l'union des travailleurs du pétrole. Il a aussi admis dans le comité de direction deux nouveaux venus: Freeman Jenkins, de l'union des mineurs des Provinces Maritimes, et Stewart Ansbury, des travailleurs du bois de Colombie canadienne.

Admirable générosité des Acadiens de l'Ile

"Les Acadiens de l'Ile du Prince-Edouard sont très attachés à leur foi catholique et à leur langue française." C'est ce qu'a déclaré à la session du Comité de la Survivance française M. J.-Henri Blanchard, ancien professeur à l'Ecole Prince of Wales de Charlottetown. M. Blanchard est maintenant président général de la Société nationale l'Assomption et délégué de l'Ile au Comité de la Survivance française.

Il a illustré son affirmation à la session du Comité en exposant ce que font ses compatriotes pour s'assurer des prêtres et des professionnels de leur langue. Ils ont fondé, il y a quelques années, la Société Saint-Thomas-d'Aquin. Les membres de cette Société ont entrepris en 1948 de constituer un fonds dont les revenus seront employés en bourses d'études.

Les Acadiens de l'Ile ne sont que quinze mille. Cependant ils ont versé à l'oeuvre des bourses d'études vingt-cinq mille dollars en deux ans, soit près de deux dollars par personne. Cette oeuvre porte ses fruits.

L'Association des instituteurs et institutrices acadiens de l'Ile date de 1893. Elle tient chaque année un congrès dans un des dix centres acadiens de l'Ile.

Les Acadiens sont en majorité dans 45 districts scolaires. Le français est enseigné dans 70 écoles. Les professeurs ont toute latitute sous ce rapport. Le seul obstacle au progrès du français se trouve dans le manque de manuels, de livres de lecture et de professeurs.

Visite d'un urbaniste anglais

Un des experts urbanistes de Grande-Bretagne, Frederick J. Osborn, doit visiter Montréal et Québec avant d'assister à la conférence nationale de l'urbanisme à Ottawa, les 6 et 7 octobre.

Osborn, qui vient de compléter une visite aux Etats-Unis, est arrivé à Montréal hier, et est parti pour Québec dans la soirée.

Osborn a fait des travaux urbains en Grande-Bretagne pour quarante ans. Il fut l'un des fondateurs de la première ville anglaise à être développé dès sa fondation. Il servit sur plusieurs comités gouvernementaux ayant trait au développement de la communauté et a écrit largement sur le sujet d'urbanisme.

Durant son séjour à Ottawa, il sera un des principaux orateurs à la conférence nationale de l'urbanisme.

POUR DORMIR PLUS ET MIEUX

Est-ce qu'un bol de lait chaud, une patte de poulet froid, un "petit verre" vous aide? La lecture, avant de vous emmitouffler dans les draps, porte-t-elle à dormir—ou le contraire? Comment vient le sommeil? Quelle est la première règle à suivre pour combattre l'insomnie? SELECTION vous apporte dans son numéro d'octobre la solution, rigoureusement contrôlée par les faits, de toutes ces questions. Une étude approfondie à la lumière de la science, qui rejette à tout jamais bien des contes à dormir debout!

En tout, une trentaine d'articles passionnants et instructifs tirés des meilleures publications de l'heure.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection
du Reader's Digest
240 pages 25¢

La course à la mort!



LA COURSE A LA MORT — L'impitoyable faucheuse accompagne l'automobiliste qui rivalise de vitesse avec un train à un passage à niveau. La voie peut sembler libre et l'on peut se dire qu'on a le temps de passer. Malheureusement, pour les 140 personnes qui ont été tuées et pour les 549 autres qui ont été blessées dans les 443 accidents de passages à niveau qui se sont produits au cours des 12 derniers mois de la période finissant le 30 juin dernier, le train allait beaucoup plus vite qu'ils ne le croyaient, ou ils étaient beaucoup plus exposés à être heurtés par le train qu'ils ne se l'imaginaient. Ils ont chèrement payé leur moment d'impatience. Le bon vieux conseil: "Arrêtez, Regardez, Ecoutez" est plus important aujourd'hui que jamais, étant donné qu'il y a de plus en plus d'autos et de camions sur les routes. Avant de traverser une voie ferrée, assurez-vous qu'elle est bien libre ou que vous aurez le temps de la franchir. Obéissez aux affiches et aux signaux. Il est préférable d'être une minute en retard que d'arriver à destination mort ou blessé.

Le pilote du "Franconia" est tenu responsable de l'accident

Il est suspendu pour le reste de la saison — Mais le capitaine Myles est aussi à blâmer

Québec, 2 (D. N. C.) — M. le juge Arthur-Yves Smith, de Montréal, a rendu jugement sur l'échouement du *Franconia*, à la suite de l'enquête qu'il a tenue à Québec avec deux assesseurs, les capitaines Kane et Fournier.

Voici un résumé du jugement:

L'accident est attribué à une distraction ou à une erreur de jugement du pilote E. Becquet, dit Lamontagne, qui, apparemment, n'aurait pas changé assez rapidement la course du paquebot avant de passer le 12 juillet au soir à la pointe de l'Ile d'Orléans.

Le capitaine Myles ne peut être blâmé mais, lorsqu'il a demandé au pilote s'il n'était pas opportun de changer la course du navire et que ce dernier lui a dit qu'il y avait suffisamment d'eau, il aurait dû forcer le pilote à modifier sa course.

Les goélettes qui auraient pu se trouver à proximité du *Franconia* ne peuvent nullement être mises en cause.

Les précautions pour assurer la sécurité de la navigation au large de l'Ile d'Orléans pourraient être améliorées, car l'enquête a révélé qu'elles ne sont pas suffisantes.

Les paquebots quittant le port de Québec ne devraient pas faire de vitesse.

Enfin, voici les sanctions imposées par le juge et ses assesseurs:

Bien que le pilote du *Franconia* soit un bon pilote dont le *record* est excellent, il est suspendu pour le reste de la saison de navigation de 1950.

Le ministère du Transport et la Compagnie Cunard-White Star paieront les frais de l'enquête dans une proportion de 50 p.c.

Mort de M. l'abbé A. Martineau

Sherbrooke, 2 (D.N.C.) — M. l'abbé Aimé Martineau, 45 ans, ancien curé de Sainte-Marguerite de Lingwick, comté de Compton, est décédé vendredi à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke.

Le défunt, qui était né à Dover, N.-H., avait abandonné la cure de Sainte-Marguerite de Lingwick le printemps dernier à cause du mauvais état de sa santé.

Il avait fait ses études classiques au séminaire de Sherbrooke et ses études philosophiques et théologiques à Montréal.

M. Calixte Goulet est décédé vendredi

Vendredi, à Montréal, est décédé M. Calixte Goulet, à l'âge de 88 ans et 11 mois. Le défunt, autrefois manufacturier d'eaux gazeuses bien connu, était membre à vie de la Palestre Nationale et sénateur au Conseil La Fontaine des Chevaliers de Colomb.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, en l'église St-Jacques.

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir", C.P. 500, Place d'Armes, Montréal.

ABUNO. — Il sera difficile à votre entourage de trouver le moyen de vous faire plaisir. Pourtant, vous êtes sensible, impressionnable, et souvent sympathique et généreux. Vous appréciez beaucoup ce que l'on fait à votre avantage; mais dans l'ensemble, l'on sent, autour de vous, qu'il faut agir dans le sens que vous entendez. Vous aimez que tout se fasse à votre goût. Vous avez de l'intuition; vous êtes méticuleux et précis; vous êtes perspicace et curieux. La variété, les voyages, le changement vous plaisent beaucoup. Vous rêvez souvent de réaliser beau et grand. Beaucoup de vos rêves demeurent à l'état de rêves. Vos amis très rares découvrent en vous, souvent, un homme irritable, sarcastique, dominateur, direct et obstiné; un homme à la fois indépendant et fier. Parfois, vous taisez votre pensée, sans plus; parfois, vous appliquez votre effort à la discrétion; parfois encore, et ce, en vue de vous protéger vous-même, vous déguisez volontairement vos véritables intentions. Surveillez aussi votre forte tendance à la jalousie, à l'exclusivisme et à l'isolationisme. Cette inclination vous causera beaucoup d'ennuis, si vous lui laissez libre cours.

Mark ELLERY

LA MORALITE A NEW-YORK

Les 400 membres de la Sûreté voient leurs grades brusquement réduits

Geste sensationnel du nouveau commissaire de police Murphy — Le gouverneur Dewey promet d'appuyer son enquête et d'aller plus loin encore au besoin

New-York, 2 (A.P.) — Le nouveau commissaire de la police municipale, à New-York, M. Thomas Murphy, vient de prendre une décision retentissante, en réduisant de grade tous les membres de cette force policière circulant en vêtements civils, soit 400 hommes, et en leur ordonnant de reprendre immédiatement l'uniforme régulier.

Cet ordre frappe, avec un certain nombre de capitaines et de lieutenants de police, tous les policiers qui étaient chargés de faire enquête sur les maisons de pari et qu'on soupçonne de leur avoir illégalement accordé leur protection au lieu de les dénoncer et de les cadenasser.

M. Murphy en a pris la décision après un entretien avec le maire intérimaire, M. Vincente Impelliteri, et le gouverneur de l'Etat de New-York, M. Thomas Dewey. Ce dernier était intervenu la veille dans l'enquête sur les jeux et paris à travers la métropole américaine en réclamant des poursuites contre tous les fonctionnaires et policiers coupables de corruption. Il laisse aujourd'hui entendre que l'Etat peut à son tour se mêler de l'affaire et ne se lassera pas devant la longueur des procédures.

M. Dewey s'est lui-même rendu célèbre autrefois en dénonçant diverses combines illégales de grande étendue au temps où il était procureur de district à New-York. "J'ai alors appris, a-t-il rappelé hier, que le vice commercialisé et le crime organisé ne peuvent exister nulle part sans une puissante aide extérieure, c'est-à-dire des autorités qui devraient les poursuivre".

Ce développement est le plus sensationnel encore survenu depuis que, la semaine dernière, le procureur de district du faubourg de Brooklyn, Miles Macdonald, et un Grand-jury, ont mis à jour la preuve qu'un puissant réseau de "bookies" versaient un total de $1,000,000 par an à divers policiers new-yorkais pour obtenir leur protection.

M. Murphy déclare qu'il ne peut encore préciser jusqu'à quel point ces manoeuvres de corruption ont réussi à soudoyer son personnel et que le corps de la Sûreté ne forme qu'une fraction des forces de 19,000 hommes à ses ordres. Mais il n'en croit pas moins nécessaire et prudent de remplacer tous les suspects par des policiers qui n'ont encore jamais servi dans ce corps.

Neuf prélats iront à Rome sur des avions de la Curtis Reid Airtours

A l'occasion de la proclamation du dogme de l'Assomption de la Vierge-Marie, neuf prélats se rendront à Rome pour assister aux magnifiques cérémonies. Ils voyageront à bord d'un *Skymaster*, de la Curtis Reid Airtours. Un premier groupe partira le 20 octobre prochain, et l'autre groupe, le 26 du même mois.

Les avions feront escales à Gander et à Paris. Nous avons eu l'occasion, vendredi soir, de rencontrer les dirigeants de la Curtiss Reid Airtours. Cette entreprise semble bénéficier de la faveur du public, spécialement pour les voyages à Rome. Elle a été la première en Amérique du Nord à obtenir sa charte pour des voyages commanditées, soit en avril 1928. Au début, consacrés exclusivement au service domestique, ses avions, depuis avril 1950, traversent les mers et amènent les pèlerins dans la ville de Saint Pierre.

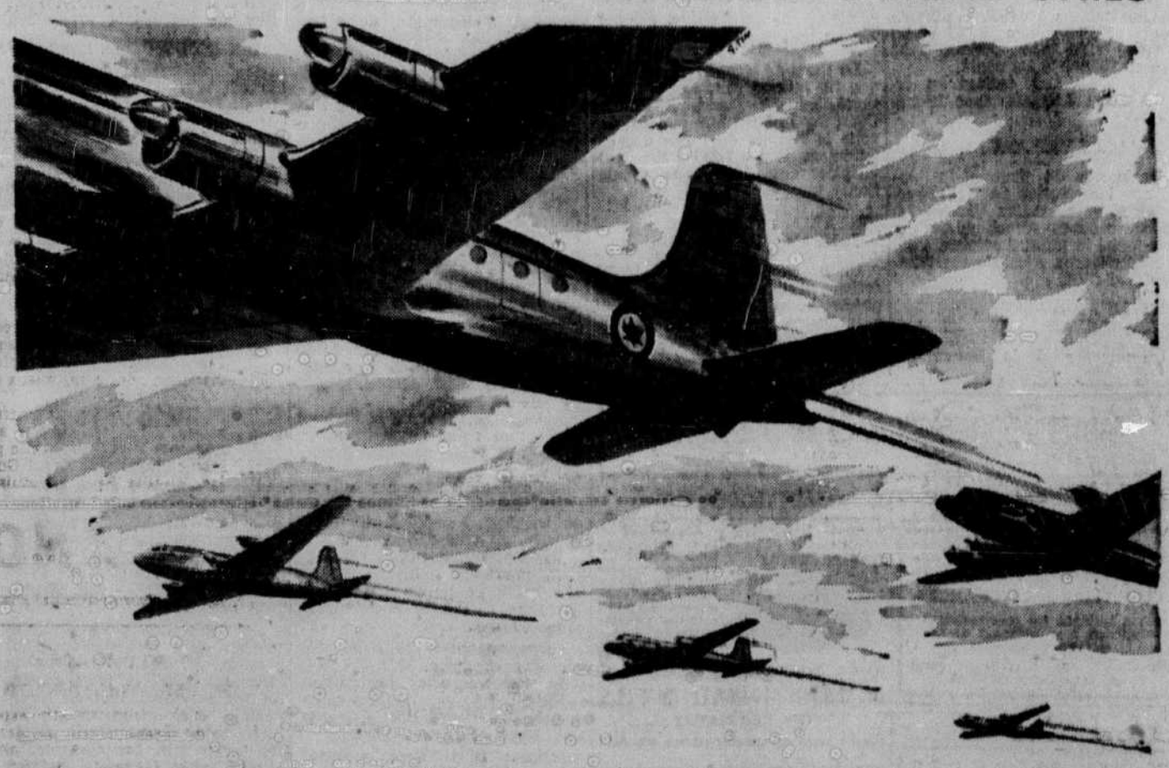
Les neuf prélats qui se rendront ainsi dans la Ville Eternelle grâce à la Curtis-Reid Airtours sont: Mgr Martin Lajeunesse, du Pas, au Manitoba, Mgr A. P. Mahoney, de London, Ontario, Mgr J. Gervais, de Joliette, Mgr D. Laberge, de Dorchester, Mgr R. Gagnon, d'Edmundston, Mgr A. Vachon, d'Ottawa, Mgr J.-L. Beaudin, secrétaire de Mgr Maurice Roy, Mgr W.-G. Langlois, de Windsor, Ontario, et Mgr Arthur Douville, de St-Hyacinthe.

Quatre voyages sont organisés à l'occasion des deux fêtes qui verront Rome en allégresse. Ils auront lieu aux dates suivantes: les 2, 8, 14 et 20 octobre. Mais en vue de la grande demande de billets de la part des voyageurs il se peut que la Curtis-Reid Airtours organise des voyages pour le 1er et le 7 novembre 1950.

Vous serez enchanté de l'arôme de ce thé

"SALADA"
ORANGE PEKOE

AU SERVICE DE LA LIBERTÉ AVEC LES NATIONS UNIES



Entrez aujourd'hui dans le C.A.R.C.

Des avions du C.A.R.C., aux couleurs des Nations Unies, volent vers l'Extrême-Orient. Ils sont au service de la liberté du Canada, des Canadiens—votre liberté.

Le Canada a immédiatement besoin de

- PILOTES
- OFFICIERS SANS-FILISTES
- OFFICIERS NAVIGATEURS

Cet appel s'adresse à vous et à tous les Canadiens physiquement aptes, âgés de 18 à 24 ans, et qui répondent aux exigences essentielles des équipages volants du C.A.R.C.

Votre pays et tous les autres pays épris de liberté vous sauront gré de votre dévouement.

Tout en recevant une formation de chef qui vous sera très utile dans l'avenir, vous serez à juste titre fier de la considération dont vous serez entouré.

Corps d'Aviation Royal Canadien

POSTEZ CE COUPON AUJOURD'HUI
OU
Consultez personnellement le conseiller du C.A.R.C. au centre de recrutement le plus rapproché pour savoir si vous êtes qualifié. Obtenez tous les détails sur votre admission dans un équipage.

Centre de recrutement du C. A. R. C. 1470 rue Stanfield, MONTRÉAL, P. Q.
24 rue Saint-Stanislas, QUÉBEC, P. Q. 49 rue Metcalfe, OTTAWA, Ontario

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement ouverts dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
INSTRUCTION (degré et province) .....
ÂGE ..... C.A.R.C. .....

APPEL DES ENFANTS MALADES



"Oeuvre nationale, l'Hôpital Sainte-Justine a donné et donne tous les jours, des preuves incontestables de sa nécessité et il n'est pas une de nos paroisses qui ne lui soit redevable."
Mgr Paul-Emile Léger

Si l'auxiliaire ne vous atteint pas, adressez votre contribution au Comité de la Campagne,
3085 chemin Sainte-Catherine

"POUR QU'ILS VIVENT!"
CAMPAGNE DE SOUSCRIPTION EN FAVEUR DE
L'HOPITAL SAINTE-JUSTINE
DU 25 SEPTEMBRE AU 5 OCTOBRE

Un nouvel essor est donné à l'élevage ovin, dans la province de Québec

Deux syndicats d'éleveurs de moutons, fondés l'an dernier à St-Prosper et à St-Benjamin de Dorchester, par les soins de l'agronome Maurice Dirren, en collaboration avec le Service provincial de l'industrie animale, ont donné un bel élan à l'industrie ovine d'une région où la topographie des terres et la nature du sol se prêtent particulièrement bien à l'élevage du mouton.

De cette initiative du ministère provincial de l'Agriculture sont nés deux clubs de jeunes éleveurs de moutons qui ont mis en montre, à Morrissette Station, cette semaine, quatre cents sujets qui ont été jugés par les experts du Service de l'industrie animale de Québec, puis vendus à l'enchère sous la présidence de M. Camille Bouchard, propagandiste fédéral des clubs de jeunes éleveurs du district.

Ce sont les maisons Canada Packers et Legrade Inc., de Québec, qui ont acheté ces lots remarquables par leur uniformité et de fort belle qualité. D'autre part, le ministère de l'Agriculture de Québec s'est porté acquéreur d'une cinquantaine de très bonne agnelles, en vue de satisfaire à la demande de syndicats en formation dans les paroisses de Ham Sud, Wotton et St-Camille, du comté de Wolfe, où un nouvel essor est donné à l'évelage ovin.

Les acheteurs ont payé des prix variant de 28½ à 28¾ cents la livre, selon la qualité et le poids des sujets; les agneaux légers ont été adjugés à 25 cents la livre. Quant aux agnelles achetées par le ministère de l'Agriculture, représenté par MM. J.J. Gautreau et Marc-Aurèle Dionne, agronomes, elles ont été payées un prix correspondant à la plus haute enchère de la journée.

Rappelons que le ministère provincial aide à la formation de syndicats d'éleveurs de moutons d'une façon pratique en fournissant gratuitement un bélier de race par deux membres de cercle, et en accordant un octroi à l'achat de bonnes agnelles d'élevage.

En raison du prix courant de l'agneau, 27 sous la livre, à Montréal, au moment de la vente de Morrissette, frais de vente et de transport déductibles, les prix payés par les enchérisseurs sont considérés comme une belle marque d'encouragement à l'égard des membres de cercles qui ont participé à cette vente.

THE GREAT-WEST LIFE NOMME QUATRE NOUVEAUX MEMBRES A SON CONSEIL D'ADMINISTRATION



VICTOR SIFTON — PHILIP A. CHESTER — RHYS M. SALE — W. P. WALKER

The Great-West Life Assurance Company vient de nommer quatre nouveaux membres à son Conseil d'Administration. Ce sont : MM. Victor Sifton, directeur-propriétaire de The Winnipeg Free Press, Winnipeg, Manitoba; Philip A. Chester, administrateur délégué pour le Canada de la Compagnie de la Baie d'Hudson, Winnipeg, Manitoba; Rhys M. Sale, président de la Ford Motor Company of Canada, Windsor, Ontario, et W. P. Walker, vice-président et directeur général des York Knitting Mills, Limited, Toronto, Ontario. L'agrandissement de son Conseil d'administration, représentant une plus grande diversité d'intérêts, va de pair avec l'expansion prise par la Great-West Life dont l'actif s'élève maintenant à $373,000,000 et les affaires en cours excèdent $1,600,000,000.

L'U.C.C. tiendra un congrès à Québec les 18 et 19 octobre

Plus de mille cultivateurs de toutes les régions de la province sont attendus au congrès général annuel de l'Union Catholique des Cultivateurs qui se tiendra en la salle du Palais Montcalm, à Québec, les 18 et 19 octobre prochain.

L'U.C.C. compte maintenant 26 ans d'existence et l'on sait le travail immense d'éducation, d'organisation et de défense qu'elle poursuit auprès de la classe agricole de la province de Québec. L'U.C.C. est la seule association professionnelle des cultivateurs de cette province; elle compte près de 40,000 membres groupés en 750 syndicats et en 19 fédérations diocésaines. Son conseil d'administration est formé de représentants de chacune de ces fédérations.

Comme par le passé, le congrès général annuel de l'Union coincidera avec la tenue des assemblées annuelles de la Mutuelle-Vie de l'U.C.C. et de la Société Mutuelle d'Assurances générales de l'U.C.C.

Sur le plan national, l'U.C.C. est affiliée à la Fédération canadienne de l'Agriculture et à l'Association des Fermiers laitiers du Canada, deux organismes qui groupent des cultivateurs des dix provinces du pays. Par l'intermédiaire de la Fédération canadienne, l'U.C.C. se rattache à la Fédération Internationale des Producteurs agricoles (F.I.P.A.), organisme mondial qui groupe des représentants de trente-sept pays.

Le congrès général annuel de l'U.C.C. est un véritable "parlement agricole", puisque c'est précisément à ces assises que les cultivateurs de toutes les régions de la province viennent exposer leurs besoins et étudier ensemble les solutions à apporter aux différents problèmes qui se posent actuellement à notre agriculture. Depuis quelques années, l'on assiste à un mouvement d'éducation populaire de grande envergure chez la classe agricole du Québec et l'U.C.C. y joue un rôle prépondérant, grâce à ses équipes d'étude et à ses journées de formation de chefs ruraux. Nos cultivateurs comprennent de plus en plus l'importance de l'union et, grâce à elle, ils ont aujourd'hui leur mot à dire dans l'élaboration des politiques agricoles de la province et du pays.

Le programme du prochain congrès annuel de l'U.C.C. comporte plusieurs questions de grande actualité, entre autres les marchés agricoles et l'établissement rural. Nous en publierons le texte dans quelques jours.

Production d'acier allouée presque en entier à la défense

Cleveland, 3 (A.P.) — Même si le conflit coréen se termine rapidement, l'approvisionnement d'acier pour consommation civile deviendra de plus en plus difficile et certaines aciéries devront refuser des demandes. C'est ce qu'a déclaré aujourd'hui *Steel Magazine*.

"Une partie substantielle de la production, pendant les derniers mois de l'année, sera nécessaire à la livraison du surplus" des commandes du troisième trimestre pas encore livrées, dit la revue.

La revue prévoit que même si le conflit coréen se termine rapidement, "l'armement et d'autres besoins urgents.... continueront d'augmenter alors que les programmes d'aide militaire à l'Europe et les réarmements projetés passent au stade d'activité".

La production hebdomadaire est est maintenant à 101% de sa capacité normale, à un record de 1,945,000 tonnes. On s'attend à une année record pour la production, soit environ à 97,000,000 de tonnes, en regard de 89,641,600, sommet atteint en 1944, dit la revue.

Les aciéries de Buffalo et de Cleveland ont augmenté le fer en gueuse de $3 la tonne, la semaine dernière, et les producteurs du sud ont augmenté leur prix de $3.50. L'avance a été générale, sauf pour les subsidiaires de N.S. Steel Corporation et "divers producteurs de l'est qui ont tellement de commandes qu'ils n'ont plus d'acier à vendre".

Quelques fous se sont dit à table : Il n'y a que nous qui soyons bonne compagnie; et on les croit.
Vauvenargues

Faits saillants à la Bourse

WESTERN HOMESTEAD OILS LIMITED

Le Curb de Montréal a appris de Western Homestead Oils Ltd. que Owen Investors Limited a versé $69,375, pour acquitter un engagement ferme relatif à 300,000 actions de capital à 15 cents et une option de 162,500 actions à 15 cents.

Un solde de 37,500 actions à 15 cents est encore sous option, et les options suivantes sont en cours: 37,500 actions à 15 cents; 200,000 à 20 cents; 200,000 à 25 cents; 100,000 à 30 cents.

Il y a 1,462,500 actions en circulation et 3,537,500 dans le trésor.

CANADIAN VICKERS

La Bourse de Montréal a approuvé l'inscription des actions ordinaires de Canadian Vickers Limited, celles-ci seront mises sur le marché le lundi 2 octobre 1950, dès l'ouverture. Symbole sur téléscripteur: CVK.

BRITISH AMERICAN OIL COMPANY LTD.

On annonce à la Bourse de Montréal que les détenteurs d'actions privilégiées de British American Oil Company Limited peuvent convertir leurs titres en actions ordinaires, unité pour unité, d'ici le 31 décembre 1950. A compter de cette date jusqu'au 31 décembre 1953, soit une période de 3 ans, cette conversion s'effectuera à raison de 9 1/11 actions ordinaires pour chaque groupe de 10 actions privilégiées.

CONS. CANDEGO MINES

Consolidated Candego Mines Ltd annonce au Curb de Montréal que Sabiston & Co. Inc. a libéré le premier groupe de 200,000 actions sous engagement ferme à 20 cents l'unité.

DOMINION MALTING

Le Curb de Montréal a été avisé que 55 actions privilégiées additionnelles de Dominion Malting Company Limited ont été libérées pour le compte du fonds d'amortissement. Il y a 7,820 actions privilégiées actuellement en circulation.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA

Un groupe additionnel de 4,705 actions ordinaires de Bell Telephone Co. of Canada a été inscrit à la Bourse de Montréal. Les actions en circulation sont maintenant au nombre de 6,464,029.

Permis d'exportation obligatoires pour certains métaux

New-York, 2. (A.P.) — La demande pour presque tous les métaux non ferreux a été trop pressante la semaine dernière pour que les prix puissent baisser. Il y a eu certains ajustements, mais à la hausse.

Le mercure, le manganèse, l'aluminium, le cuivre (aux Etats-Unis) ont monté; l'étain a baissé quelque peu.

Le secrétariat américain du Commerce a annoncé cette semaine que des permis d'exportation seraient obligatoires pour les livraisons d'aluminium, de cuivre, de laiton, de plomb et de zinc, ainsi que de plusieurs de leurs produits, dans tous les pays exceptés au Canada. Auparavant, les expéditions en tout endroit de l'hémisphère occidental pouvaient se faire sans permis.

PRIX DES METAUX

Cuivre: 24.50 cents la livre, Conecticut Valley; étranger, 24.50 cents, New-York.

Plomb: 16 cents la livre, New-York; 15.80 cents, St-Louis; étranger, 16, nominal, ports du golf du Mexique.

Zinc: 17½ cents la livre, Saint-Louis est; 18.22 cents, New-York, étranger, nominal, 19 cents, port du golf du Mexique.

Aluminium, 19 cents la livre en lingots, au point d'expédition; en gueuse, 18 cents, au point d'expédition.

Antimoine: 35.28 cents la livre, empaqueté moins d'un chargement de wagons; New-York, 32 cents la livre, en vrac, Laredo, Texas.

Manganèse: minerai à 48 pour cent, prochains contrats, 79.8 à 81.8 cents l'unité de tonne forte (24 livres). C.A.F., ports américains, (douane payée).

Ferromanganèse: 78 à 82 pour cent de manganèse, $172 à $175 la tonne forte, au point d'expédition.

Nickel: 48 cents la livre cathodes électrolytiques, Port Colborne, Ont., 51.22 cents, New-York.

Platine: $100 l'once, au gros, $103 au détail; New-York.

Argent: 72.75 cents l'once, New-York; 63.5 pences, Londres.

Etain: $1.02½ la livre, New-York.

Mercure: $87 à $90 le flacon de 76 livres, New-York.

Minerai de tungstène: $34 à $34.50 l'unité de tonne (20 livres); New-York, schealite domestique $36, F.A.B. les mines.

Trois-Rivières scolaire vend une émission

La Commission des Ecoles catholiques des Trois-Rivières a vendu, lundi soir, une émission de $275,000 d'obligations à des conditions avantageuses. Les titres à 3%, par séries vingt ans, furent adjugés, au prix de 97.802, à un syndicat composé de Gairdner & Co. Ltd., McTaggart, Hannaford, Birks & Gordon Ltd., et Mead & Co. Ltd. A ces conditions, l'argent coûtera à la corporation un loyer moyen net de 3.227%.

La finance précédente de la commission scolaire avait été faite en janvier 1946 lors de la vente de $340,000 d'obligations à 3%, par séries vingt ans, au prix de 99.42, le loyer de l'argent ayant alors été de 3.05%.

Six soumissions avaient été envoyées par deux banques et treize maisons de placement pour la présente émission. En voici la liste officielle:

Gairdner & Co. Ltd., McTaggart, Hannaford Birks & Gordon, Mead & Co. Ltd., $275,000 à 3% 1951-70, prix 97.802; coût net 3.227%.

A. E. Ames & Co., Dominion Securities Corp. Ltd., Wood Gundy Corp. Ltd., Banque Royale du Canada, $275,000 à 3% 1951-70, prix 97.102; coût net 3.30%.

L. G. Beaubien & Cie Ltée., $75,500 à 2¾% 1951-57 et $199,500 à 3% 1958-70, prix 96.339, coût net 3.350%.

Bell, Gouinlock & Co. Ltd., $114,000 à 3% 1951-60 et $161,000 à 3¼% 1961-70, prix 98.042, coût net 3.399%.

Banque Canadienne Nationale, Desjardins, Couture Inc. et René T. Leclerc Inc., $114,000 à 3% 1951-60 et $161,000 à 3¼% 1961-70 — prix 97.98 — coût net: 3.406%.

Dudley Dawson Ltd., Casgrain et Cie Ltée et J.-T. Gendron Inc., $186,500 à 3% 1951-65 et $88,500 à 3½% 1966-70 — prix 98.14 — coût net: 3.440%.

Les nouvelles obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, portent la date du 1er novembre 1950 et elles échoient du 1er novembre 1951 au 1er novembre 1970 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er mai et 1er novembre de chaque année. Le capital et les intérêts sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou aux Trois-Rivières. L'emprunt a été contracté pour la construction d'une école et l'agrandissement d'une autre.

L'évaluation imposable, pour fins scolaires, aux Trois-Rivières s'élève à $56,957,583 pour 1950-51. L'emprunt actuel constitue la seule dette à long terme de la commission scolaire, le gouvernement de la province ayant assumé sa dette antérieure en vertu de la "Loi pour assurer le progrès de l'éducation". La population aux Trois-Rivières est de 50,400 âmes.

Statistiques du marché, semaine se terminant le 29 septembre 1950, à la Bourse et au Curb de Montréal

SEMAINE SE TERMINANT LE 22 SEPTEMBRE 1950

	Cette semaine	Semaine précédente	Année précédente
Volume	524,842	568,993	208,324
Industriels	1,609,985	1,252,576	819,098
Mines	2,134,827	1,821,569	1,027,422

	Nomb. de valeurs transigées	Gains	Pertes	Inchangées	Nouv. hauts	Nouv. bas
Cette semaine	390	173	146	71	53	11
Semaine précédente	376	179	114	83	67	18

DIX INDUSTRIELS LES PLUS ACTIFS

Brown	62,872
B. C. Forest	31,405
Anglo-Nfld	29,735
Dom. Steel & Coal "B"	18,023
C. P. R.	15,374
Anglo-Nfld (régulier)	13,670
Cons. Paper	13,210
Brazilian Traction	13,066
Abitibi	10,760
Imperial Oil	10,393

DIX MINES LES PLUS ACTIVES

Nocana	201,350
Ladulama	115,650
Anacon	110,250
Que. Chibougamau	105,800
Del Rio	84,000
Merrill	80,200
Santiago	76,500
Kayrand	61,700
Joliet	60,200
New Formaque	38,000

VALEUR DES TRANSACTIONS

Semaine se terminant le 22 sept.	$16,656,254
Semaine précédente	$17,562,820

MOYENNES DE MONTREAL

	8 Banques	10 Utilités	30 Indust.	30 Combinés	10 Papiers	15 Mines
Fermeture vendredi	30.79	82.3	173.1	142.8	564.93	58.93
Semaine précédente	30.62	82.4	174.6	143.9	572.19	56.67
Mois précédent	30.46	81.4	163.4	136.1	522.91	55.64
Année précédente	28.51	73.4	125.5	108.1	315.52	67.01
Changement de la semaine	+0.17	—0.1	—1.5	—1.1	—E 26	+2.26
Haut de la semaine	30.79	82.6	176.2	145.0	573.03	58.98
Bas de la semaine	30.53	82.1	172.7	142.5	563.70	56.10
Haut pour 1950	31.12	86.4	176.2	145.0	573.03	68.87
Bas pour 1950	29.22	74.5	138.0	117.2	355.89	50.97
Haut pour 1949	29.91	75.0	142.4	119.9	382.15	74.40
Bas pour 1949	27.09	70.0	109.5	96.3	251.34	60.17

Rendement des valeurs

Cours fournis par Forget & Forget, courtiers en valeurs

	Prix	Dividende	Rendement
Abitibi	39	2.00	5.13
Asbestos Corp.	36½	1.60	4.38
Bathurst "A"	33⅝	2.00	5.94
Bell Telephone	38½	2.00	5.19
Brazilian Tract.	23¾	2.00	8.42
Can. Brew.	20⅝	2.00	9.58
Can. Car & Fdry	14	.80	5.71
Can. Celanese	43	2.00	4.65
Can. Oils	16½	1.00	6.06
C. P. R.	21¾	1.25	5.75
Cons. M. & S.	118¼	8.50	7.19
Cons. Paper	28	1.75	6.25
Dist. Corp. Seag.	25⅝	1.75	6.80
Dom. Textile	11¾	.75	6.38
Famous Players	15⅜	1.00	6.50
Hudson Bay	55	4.00	7.27
Int. Nickel	37	2.00	5.41
Int. Paper	48¼	2.50	5.18
Massey Harris	33½	1.50	4.48
Nat. Steel Car	25⅝	1.50	5.85
Noranda Mines	72⅝	4.00	5.50
Ogilvie Flour	22	1.00	4.55
Shawinigan	26¼	1.20	4.57

Le marché des animaux vivants

Communiqué du Service des marchés du ministère fédéral de l'agriculture:

A compter jusqu'à jeudi dernier les deux marchés à bestiaux de Montréal avaient offert en vente: 2,857 bêtes à cornes, 4,569 agneaux et moutons, 3,825 porcs et 3,250 veaux. De plus, 591 bêtes à cornes furent reçues au marché de la Pointe-Saint-Charles comme étant des envois directs à des salaisons locales.

En tout les vendeurs reçurent environ 725 bouvillons, 1,650 vaches et taures, et 400 taureaux. Les bouvillons étaient très difficiles à vendre et seulement un peu plus de 250 furent vendus tandis que les 500 autres n'étaient pas encore vendus jeudi. En général la qualité n'était que commune à moyenne spécialement sur les vaches. Les seules classes qui s'écoulaient assez bien furent les taures, les vaches et les taureaux de qualité commune à moyenne, qui se vendirent de 50 cents à $1.00 meilleur marché et étaient meilleur marché à la fermeture. Les quelques bouvillons vendus étaient $1 à $2 moins cher. Un peu plus de 30 bouvillons de qualité bonne et moyenne rapportèrent $28.50, quelques moyens $24 à $28, et un petit nombre de communs $19 à $23. Les taures moyennes valaient surtout de $21 à $24, quelques-unes $25, les communes $15 à $20. Les quelques bonnes vaches qui furent vendues rapportèrent $21 à $22 et à la fermeture elles ne rapportaient pas plus que les communes, $16 à $17.50, celles de mauvaise qualité, $14 à $16. Les bons taureaux valaient de $21 à $22, quelques choix, $23, les communs et les moyens, $16 à $20.

Les veaux étaient en bonne demande et rapportaient des prix un peu plus élevés que la semaine dernière. Les veaux pesant 400 lbs ou plus sont très difficiles à vendre. Les bons veaux de lait rapportaient de $29 à $31, quelques choix $32, les communs et les moyens $24 à $28. Les lots mélangés de veaux d'herbe et de veaux abreuvés se vendirent de $19 à $21.50, surtout de $20 à $21. Les veaux d'un an valaient de $16 à $17.

Les agneaux furent vendus de bonne heure à des prix considérés environ 50 cents moins cher. La majorité des agneaux se vendirent de $27 à $27.50 sans classement; il y en eut qui rapportèrent $28 classés, avec les moyens à $25 et les communs à $20. Les moutons variaient de $7 à $13, quelques-uns $14.

Les porcs étaient 50 cents meilleur marché avec ceux de la catégorie A à $29.50 tandis que les truies rapportaient $25 abattues.



C'est le 28 octobre prochain que débutera le grand festival du commerce organisé par l'Association du Plateau Mont-Royal. A l'occasion de cet événement commercial, les directeurs se réunissaient dernièrement au Manoir Mercier en vue d'élaborer les plans pour en faire un succès. Cette photo fut prise à cette occasion. On reconnait de gauche à droite, au premier plan, MM. Eugène Lefrançois, député fédéral de Laurier, Edgar Mailhot, vice-président de l'Association, Ulric Leblanc, pro-maire de la ville de Montréal et vice-président du festival, Gérard Thibeault, président, Jean-Paul Prévost, vice-président de l'Association, J.-G. Ratelle, député fédéral de Lafontaine, et Maurice Custaud, président de la Chambre de Commerce des Jeunes. A l'arrière, on reconnait MM. Armand Ferland, directeur de l'Association, Maurice Cardinal, Vianney Pineault, ancien président de l'Association, Roger Renaud, propriétaire du Manoir Mercier, Eugène Gaudry, conseiller municipal, François Pilon, Me Paul Ouimet, conseiller juridique de l'Association, L.-J. Allard, J. Letourneau, trésorier du festival, Guy Forget, ancien président de la Chambre de Commerce des Jeunes, et Gilles René. N'apparaissent pas sur la photo M. Georges Godin et le Dr Eudore Dubeau, tous deux conseillers municipaux.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

W.-F. MERCIER
B.A., LL.L.
AVOCAT
2027 av. Union
Téléphones :
Bureau : LA. 8482 - Dom. : AT. 4261
Soir : Lundi et merc. : 7.30 à 9.30

Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r
VANIER & VANIER
AVOCATS
51 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 10c écrivez à: ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 STE CATHERINE EST MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE DESSINS de FABRIQUE en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A. Robic et Alfred Baetler
761 ouest, rue Ste-Catherine MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires etc. etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montreal
Tél. HA. 6968 R. T. Armand

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange. location. achat.

N. MARTINEAU & FILS
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2319

ENCADREURS

Winsintainer & Fils
908, BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS
MANUFACTURIERS
LAnc. 2264
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations de cadres et miroirs

LAITERIE

CH. 6988 — 2599, Holt. ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.S.c.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales, endocriniennes, urinaires, digestives circulatoires
FR. 5232 816, Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A. ALBERT JEAN
Satisfaction garantie Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
tapissage, blanchissage, etc.
2246, rue DELORIMIER, MONTREAL
Menuiserie, peinture, plâtrage

ASSURANCES


Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Sauvegarde
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, Président

RISQUE INUTILE

Quand une chose est indispensable, il faut en payer le prix. L'assurance-vie est dans ce cas: vous ne pouvez vous en passer. Si vous n'en versez pas les primes maintenant, c'est votre famille qui devra les payer plus tard en privations. Risque bien inutile: nous avons *une police pour chaque besoin.*

ASSURANCE-VIE ET RENTES VIAGERES
CAISSE NATIONALE D'ÉCONOMIE
MONTRÉAL
41 ouest, rue Saint-Jacques
HA. 3291

COMPTABLES AGRÉÉS

BÉLANGER & DAHMÉ
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & Cie
Comptables agréés
Jacques RAYMOND, c.a.
Guy CHABOT, c.a.
Guy MARTIN, c.a.
Maurice BERGERON, c.a.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Gauthier & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

LUCIEN VIAU
ET
ASSOCIES
CHAS. DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 O., rue Craig, MA. 1339
(EDIFICE DES TRAMWAYS)

P.-A. GAGNON & CIE
159 OUEST, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990
Comptables agréés
Chartered Accountants
R. GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS

VIAU & ROBIN
Comptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-R. CHADILLON, C.A.
4457, rue Wellington, VERDUN
YO. 0642

Hurtubise & Richard
Comptables agréés
Gérard HURTUBISE c.a.
Maurice RICHARD, c.a.
Georges-R. MARTIN, c.a.
Marcel BISSON, c.a.
MONTREAL

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A. R. Bédard, C.A.
R. Lyonnais, C.A. R. Mercier, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
F.-J. Bastien, C.A. J.-P. Talbot, C.A.
P.-H. Drouin, C.A. J. Desmarais, C.A.
Paul Noiseux, C.A.
10 est, rue St-Jacques, Montréal
BElair 1039

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les Phillies rencontreront les Yanks dans la série mondiale

Le Philadelphie s'assure le championnat de la Nationale

Les joueurs d'Eddie Sawyer ont terminé la saison deux parties en avant des Dodgers — Défaits samedi mais vainqueurs hier

Brooklyn, 2 — Après une lutte très serrée les Phillies d'Eddie Sawyer ont réussi à conserver l'avantage jusqu'à la fin de la saison pour s'assurer le championnat de la ligue Nationale et les joueurs du Philadelphie seront maintenant appelés à faire face aux Yankees de New-York, qui ont remporté les honneurs de l'Américaine, dans la série mondiale qui débutera dans quelques jours. C'était le premier championnat des Phillies depuis 1915 et inutile de dire que gérant et joueurs étaient au comble de leur joie.

La dernière joute de la saison fut très contestée. Il a fallu jouer une manche supplémentaire pour décider de cette rencontre et Dick Sisler s'est révélé le héros de la victoire en frappant pour le circuit à la 10e manche alors que deux coureurs étaient sur les buts. La joute a pris fin au compte de 4 à 1.

Sisler a frappé son circuit alors que Newcombe avait le compte deux *strikes* sur lui. 35,073 personnes ont vu le jeune droitier, Robin Roberts, allouer seulement 5 coups sûrs pour remporter sa 20e victoire de la saison. Si les Dodgers avaient triomphé, ils auraient terminé la saison sur un pied d'égalité avec les Phillies en première division.

Roberts, qui avait failli à la tâche lors de ses cinq dernières apparitions au monticule, a été sensationnel au possible, tout particulièrement à la 9e manche alors que les Dodgers ont rempli les buts avec seulement un retrait. Roberts est devenu le premier lanceur des Phillies à gagner vingt parties depuis 1917 alors que Grover Cleveland Alexander avait gagné trente joutes. Il a fallu que les joueurs d'Eddie Sawyer affichent beaucoup de combativité pour s'assurer la victoire. Ils sont réellement venus près de subir la défaite, tout particulièrement à la 9e manche alors que les Dodgers ont rempli les buts.

Les Dodgers de Brooklyn avaient conservé leurs chances de finir la saison sur un pied d'égalité en première position avec les Phillies de Philadelphie, samedi après-midi, alors qu'ils l'ont emporté au compte de 7 à 3. Il s'agissait de leur 13e victoire en seize parties.

Duke Snider et Roy Campanella se sont révélés les héros de cette joute en frappant chacun un circuit, pour faire compter cinq points. Bob Miller et Erv Palica se sont livré une belle lutte au monticule durant les quatre premières manches.

Les Dodgers se sont assuré la victoire décisive à la 8e manche lorsque Roy Campanella frappa un circuit avec deux joueurs sur les buts. Snider, Robinson et Furillo ont frappé deux coups sûrs pour les vainqueurs.

Palica, un droitier, a bien espacé 7 coups sûrs pour remporter sa 13e victoire de la saison tandis que Bob Miller a été débité de son 6e échec contre 11 gains. Dick Sisler a de nouveau été l'étoile des vaincus avec deux coups sûrs.

PHILADELPHIE	ab	p	cs	r	a	e
Waitkus, 1b	5	1	1	18	0	0
Ashburn, cc	5	1	0	2	1	0
Sisler, cg	5	2	4	0	0	0
Mayo, cg	0	0	0	1	0	0
Ennis, cd	5	0	2	2	0	0
Jones, 3b	5	0	1	0	3	0
Hamner, ac	4	0	0	1	2	0
Seminick, r	3	0	1	3	1	0
xCaballero	0	0	0	0	0	0
Lopata, r	0	0	0	1	0	0
Golia, 2b	4	0	1	1	3	0
Roberts, l	2	0	1	1	6	0
Totaux	38	4	11	30	16	0

BROOKLYN	ab	p	cs	r	a	e
Abrams, cg	2	0	0	2	0	0
Reese, ac	4	1	3	3	3	0
Snider, cc	4	0	1	3	0	0
Robinson, 2b	3	0	0	4	3	0
Furillo, cd	4	0	0	3	0	0
Hodges, 1b	4	0	0	9	3	0
Campanella, r	4	0	1	2	4	0
Cox, 3b	3	0	0	1	2	0
xxRussell	1	0	0	0	0	0
Newcombe, l	3	0	0	3	2	0
xxxBrown	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	5	30	17	0

x—Courut pour Seminick à la 9e.
xx—Fut retiré au bâton pour Cox à la 10e manche.
xxx—Frappa pour Newcombe à la 10e.

PHILADELPHIE	000 001 000 3—4
BROOKLYN	000 001 000 0—1

SOMMAIRE. — Points produits par: Jones, Reeser et Sisler (3). Coup de deux buts: Reese Coups de circuit: Reese et Sisler. Sacrifice: Roberts. Doubles-jeux: Reese à Robinson à Hodges; Roberts à Waitkus. Laissés sur les buts par: Philadelphie 7, Brooklyn 5. Buts sur balles contre: Roberts 3, Newcombe 2. Retirés au bâton par: Roberts 2, Newcombe 3. Lanceur gagnant: Roberts (20-12); lanceur perdant: Newcombe (19-11). Arbitres: Gotz, Dascolie, Jorda et Donatelli. Durée de la joute: 2:35. Assistance 35,073 personnes.

JOUTE DE SAMEDI

PHILADELPHIE	ab	p	cs	r	a	e
Waitkus, 1b	4	1	1	12	1	0
Ashburn, cc	4	1	1	2	0	0
Sisler, cg	4	1	2	1	0	0
Ennis, cd	4	0	1	1	0	0
Jones, 3b	3	0	1	3	5	0
Hemner, ac	4	0	0	0	2	1
Seminick, r	2	0	0	4	2	0
xCaballero	0	0	0	0	0	0
Lopata, r	1	0	0	0	0	0
Gollat, 2b	3	0	0	1	1	0
Miller, l	2	0	0	0	3	0
Konstanty, l	1	0	1	0	1	0
Totaux	33	7	10	27	6	1

BROOKLYN	ab	p	cs	r	a	e
Abrams, cg	4	1	1	2	0	0
Reese, ac	4	1	1	1	3	0
Snider, cc	4	1	2	2	0	0
Robinson, 2b	3	0	2	5	1	0
Furillo, cd	4	1	2	3	0	0
Hodges, 1b	3	1	0	6	0	0
Campanella, r	3	1	1	7	1	0
Cox, 3b	4	1	1	1	1	0
Palica, l	4	0	0	0	0	1
Totaux	33	7	10	27	6	1

x—Courut pour Seminick à la 7e.

PHILADELPHIE	000 003 000—3
BROOKLYN	000 040 03x—7

SOMMAIRE. — Points produits par: Abrams, Rese, Snider (2), Campanella (3). Coups de deux buts: Ennis, Robinson. Coups de trois buts: Reese, Sisler. Circuits: Snider, Campanella. Buts volé Furillo. Sacrifice: Hodges. Double-jeu: Reese à Robinson à Hodges. Laissés sur les buts: Philadelphie 4, Brooklyn 5. Buts sur balles contre: Konstanty 2, Palica 2. Retirés au bâton par: Miller 3, Konstanty 1, Palica 5. Coups sûrs et points contre: Miller 6 et 3 en 4 2-3 manches; Konstanty 4 et 4 en 3 1-3. Lanceur gagnant: Palica (13-8). Lanceur perdant: Miller (11-6). Arbitres: Goetz, Dascoli, Jorda, Donatelli. Durée de la joute: 2:11. Assistance: 23,879.

Un athlète qui disparaît

C'est avec regret que nous apprenons la mort du sergent de police Jos. Arteau, survenue samedi dernier, à l'hôpital, après trois semaines de maladie.

Le défunt était avantageusement connu dans les cercles sportifs car pendant de nombreuses années il fut l'un des plus brillants athlètes de la force constabulaire de la métropole canadienne, et dans les concours tenus en notre ville et à l'étranger il a su s'affirmer comme un expert dans le lancement des poids.

A la mort du sergent Ernest Boucher, Jos. Arteau avait été choisi comme instructeur et capitaine de l'Association athlétique amateur de la Police de Montréal et il avait été d'un concours précieux pour ses compagnons et particulièrement pour les jeunes recrues de notre corps policier.

Il laisse dans le deuil sa mère, trois frères et une soeur. La dépouille mortelle est exposée aux salons funéraires Bougie, 6986, rue Saint-Hubert. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures, en l'église Saint-Marc. Le ralliement se fera à l'angle des rues Beaubien et Iberville, à 8 h. 45.

A sa vénérable mère, ainsi qu'aux autres membres de la famille, nous offrons nos plus vives condoléances.

Les parties de samedi dernier

Philadelphie	000 003 000—3	7 1
Brooklyn	000 040 03x—7	10 1

Batteries: Miller, Konstanty (5) et Seminick, Lopata (7); Palica et Campanella.

Boston	000 000 201—3	5 2
New-York	200 100 20x—5	8 2

Batteris: Antonelli, Chipman (7) et Crandall; Jansen (19-13) et Westrum. Lanceur perdant: Antonelli (2-3). Circuits: Thomson (24e), Gordon (27e).

Pittsburgh	001 001 000—2	6 1
Cincinnati	200 030 00x—5	11 0

Batteries: Werle, Walsh (7) et McCullough, Mueller (7); Fox (11-8) et Pramesa. Lanceur perdant: Werle (8-16).

Chicago	000 000 000—0	3 0
St-Louis	101 000 00x—2	6 0

Batteries: Schmitz, Vandermeer (8) et Sawatski; Staley (13-13) et D. Rice. Lanceur perdant: Schmitz (10-16). Circuit Musial (27e)

Deuxième partie:

Chicago	000 000 000—0	4 1
St-Louis	000 200 02x—4	8 0

Batteries: Rush (13-20) et Walker; Munger (7-8) et Bucha. Circuit: H. Rice.

LIGUE AMERICAINE

New-York	010 004 010—6	9 3
Boston	001 002 101—5	8 1

Batteries: Byrne, Reynolds (7) et Berra, Silvera (7) et Tebbets.

Cleveland	000 010 000—1	7 0
Détroit	000 000 12x—3	6 0

Batteries: Garcia et Hegan; Newhouser et Ginsberg, Swift (9).

St-Louis	020 000 000—2	9 3
Chicago	002 002 40x—8	12 1

Batteries: Widmar, Johnson (7) et Lollar; Pierce et Niarhos.

Ils perdent la dernière

Boston, 2. — Les Red Sox de Boston ont mis fin à leur saison régulière dans la ligue Américaine, en triomphant des Yankees de New-York au compte de 7 à 3, ici hier. Joe Di Maggio, des Yanks, a pris un repos, tandis que Nevel, un jeune artilleur rappelé d'un club-ferme des Bombardiers du Bronx, a commencé la partie au monticule et fut débité de la défaite.

Ted Williams, des Red Sox, a frappé quatre coups sûrs. Buddy Rosar, aussi des Red Sox, a réussi l'unique circuit de la partie, son 1er de la saison. Harry Taylor, ex-lanceur du St-Paul, a remporté sa deuxième victoire pour le Boston.

La partie n'était d'aucune importance pour les Yankees, qui avaient déjà remporté le championnat de la ligue.

NEW-YORK	ab	p	cs	r	a	e
Woodling, cc	5	0	3	3	0	0
Rizzuto, ac	0	0	0	0	0	0
Martin, 2b	4	0	1	2	4	0
Berra, r	1	0	0	0	0	0
Houk, r	3	0	0	4	0	1
Workman, 1b	4	1	1	6	0	0
Brown, 3b	4	1	3	1	2	0
Mapes, cd	4	0	0	2	0	0
Bauer, cg	1	0	0	1	0	0
Jansen, cg	3	1	1	1	0	0
Coleman, 2b-ac	3	0	0	3	1	0
Nevel, l	1	0	0	0	1	0
Burdette, l	1	0	1	0	1	0
Lopat, l	0	0	0	0	1	0
Ford, l	0	0	0	1	1	0
xHenrich	1	0	0	0	0	0
Totaux	35	3	10	24	11	1

BOSTON	ab	p	cs	r	a	e
Piersal, cc	4	1	1	6	0	0
Hatfield, 3b	3	2	2	1	4	0
Williams, cg	5	0	4	1	0	0
Stephens, ac	4	0	1	1	2	0
Dropo, 1b	5	0	1	11	0	0
Doer, 2b	5	1	1	1	4	0
Maxwell, cd	4	0	0	3	0	0
Rosar, r	4	2	3	3	0	0
Taylor, l	4	1	2	0	2	0
Totaux	38	7	15	27	12	0

x—Frappa pour Ford à la 9e.

NEW-YORK	000 003 000—3
BOSTON	130 100 20x—7

SOMMAIRE — Points produits par: Williams (3), Hartfield (1), Brown (1), Coleman (1), Lopat (1), Rosar (2) (Hartfield compta sur un double-jeu à la 4e). Coups de deux buts: Williams et Brown. Coup de circuit: Rosar. Doubles-jeux: Burdette à Martin à Workman; Doerr à Stephens à Dropo. Laissés sur les buts par: New-York 8, Boston 11. Buts sur balles contre: Taylor 3, Nevel 3, Ford 1. Retirés au bâton par: Taylor 3, Nevel 1, Lopat 1, Ford 2. Coups sûrs et points contre: Nevel, 7 et 4 en 3 manches; Burdette, 3 et 1 en 1; Lopat, 2 et 0 en 2; Ford, 3 et 2 en 2. Lanceur gagnant: Taylor (2-0); lanceur perdant: Nevel (0-1). Arbitres: McGowan, Passarella, Hubbard et Rommel. Durée de la joute 2:02. Assistance 27,729 personnes.

Victoire des Alouettes

Les Alouettes de Montréal ont mis fin à une série de quatre défaites consécutives en l'emportant par 31 à 18, hier après-midi, au stadium Delorimier sur les Tigers-Cats de Hamilton. Grâce à ce triomphe, les Alouettes ne sont plus qu'à deux points de la deuxième position, que partagent les clubs Hamilton et Ottawa.

Tommy Manastersky et Virgil Wagner ont été en vedette à l'offensive pour les Alouettes en enregistrant deux touchés chacun. Bill Gregus en a fait autant dans le camp des Tigers-Cats. Dans le troisième quart, les porte-couleurs locaux ont réussi trois touchés, puis ils en ont compté un autre, dans l'engagement final.

Même s'ils perdaient par 12 à 7 après le deuxième quart, les Alouettes ont été le meilleur club. Trois des touchés des Alouettes ont été enregistrés sur des passes, dont deux par l'habile Frankie Filchock et l'autre par Bobby Coulter.

Vers la fin des hostilités, une magnifique passe de Filchock à English fut convertie en un touché par ce dernier, et le vétéran Ches. McCance réussit le converti pour mettre fin à la joute et assurer un brillant triomphe aux Alouettes.

Samedi, à Toronto, les Rough Riders d'Ottawa ont battu les Argonauts de Toronto par 15 à 5. Malgré la défaite, les Argos demeurent en première place, deux points en avant des clubs Hamilton et Ottawa.

Cummings, Chipper et Gordon furent les meilleurs des vainqueurs.

A Montréal

Premier quart
1—Hamilton: touché (Stewart).
2—Hamilton: converti (Jones).
3—Montréal: touché (Wagner).
4—Montréal: converti (Scollard).
Deuxième quart
5—Montréal: rouge (Taylor, sur le botté de Pantages à Toms).
6—Hamilton: touché (Gregus).
7—Hamilton: converti (Jones).
Troisième quart
8—Montréal: touché (Wagner).
9—Montréal: converti (Scollard).
10—Montréal: touché (Manastersky).
11—Montréal: converti (Scollard).
12—Montréal: touché (Manastersky).
13—Montréal: rouge (Ambrose, sur le botté de Pantages à Toms).
14—Hamilton: touché (Gregus).
15—Hamilton: converti (Jones).
Quatrième quart
16—Montréal: touché (English).
17—Montréal: converti (McCance).
Premier quart

A Toronto

Score: Aucun point.
1—Ottawa: simple (Cummings).
Deuxième quart
2—Toronto: touché (Bass).
Troisième quart
3—Ottawa: simple (Cummings).
4—Ottawa: touché (Gordon).
5—Ottawa: converti (Chipper).
6—Ottawa: simple (Cummings).
Quatrième quart
7—Ottawa: touché (Dunlap).
8—Ottawa: converti (Chipper).

Défaite pour le Canadien Junior

Dirigés à l'offensive par Bernard Geoffrion, les Etoiles, de la Ligue Junior, ont défait le Canadien, détenteur de la coupe Memorial, par 5 à 2, hier après-midi au Forum, devant 5,000 personnes environ.

Geoffrion a compté deux buts et obtenu un assist. Sinnett a été le meilleur des jeunes Habitants. Jean Béliveau, et Hudson, des Citadelles de Québec, ne se sont pas alignés pour les Etoiles.

Première période
1—Canadien: Sinnett (Golden) 19.02
Punitions: Hayes, Geoffrion, Marchessault, Sinnett, McGowan.
Deuxième période
2—Etoiles: Geoffrion 1.34
3—Etoiles: Geoffrion (Jacques) 15.11
4—Etoiles: Hayes (Tremblay, Diviney) ... 15.47
5—Etoiles: Jacques (Geoffrion) 18.07
Punitions: Jacques (2), Dawson, Saint-Pierre, Mackney, Moore, Larocque.
Troisième période
6—Canadien: Sinnett (McCready) 6.00
7—Etoiles: Burchell 19.17
Punitions: Chasles (2), Mackney (2), Dawson, Hablingsworth, Diviney, McGowan, Moore, Kaddie, McAvoy, Larocque.

LES JOUTES DES LIGUES MAJEURES

Les parties disputées hier après-midi dans les séries des ligues de baseball Américaine et Nationale, les dernières de la saison régulière, ont donné les résultats suivants:

Cleveland	100 010 050—7	7 2
Détroit	300 010 010—5	9 0

Pierretti, Gromek (7) et Murray; Stuart, Herbert (8), Hutchinson (9) et House.

Washington	000 110 010—3	12 0
Philadelphie	012 020 00x—5	11 0

Batteries: Haynes, Pearce (6), Bearden (8) et Keller, Okrie (8); Kucab et Astroth.

St-Louis	000 011 001—3	5 2
Chicago	000 030 001—4	11 1

Garver et Lollar; Wight et Masi.

Deuxième partie:

St-Louis	041 100 202—10	16 0
Chicago	013 000 020—6	14 1

Overmire, Bruner (6) et Moss; Kerlasokos, Rotblatt (3) et Brautt.

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh	000 002 000—2	8 1
Cincinnati	000 000 021—3	8 0

Dickson et Mueller, McCullough (7); Ramsdell, Brautt (7) et Pramesa, Howell (7).

Deuxième partie:

Pittsburgh	000 020 001—3	7 0
Cincinnati	000 100 000—1	6 1

Chambers et McCullough; Byerly, Smith (9) et Howell.

Chicago	001 001 000 01—3	12 1
St-Louis	000 100 001 00—2	8 1

Hiller, Minner (9), Leonard (9), Hacker (11) et Chiti, Walker (9), Owen (11); Poholsky, Dusak (9) et D. Rice.

Boston	000 010 000—1	3 2
New-York	400 100 00x—5	10 1

Spahn, Cole (5) et Crandall; Spencer et Westrum, Yvars (3).

Maurice Richard s'affirme au Forum et à Chicoutimi

Notre fameux ailier a fait sensation contre les Bisons et les Saguenéens — Joute nulle samedi au Forum — Le Canadien a gagné hier par 4 à 2

Les fervents du hockey professionnel, au nombre d'environ six mille, réunis au Forum, samedi soir dernier, ont pu voir leurs favoris à l'oeuvre alors que le Canadien de Dick Irvin rencontrait les Bisons de Buffalo dans une joute d'exhibition, partie qui avait pour but de préparer nos joueurs en vue de la prochaine saison de la ligue Nationale du président Clarence Campbell.

Dans une joute hors-concours on ne peut s'attendre à voir du jeu d'ensemble de tout premier ordre car dans ces parties l'instructeur tente des expérience en ce qui concerne la formation des diverses lignes d'attaque et de défense et c'est la raison pour laquelle Dick Irvin a utilisé quatre lignes d'attaque pendant qu'il utilisait cinq joueurs de défense, ayant accordé un repos à Bud McPherson.



MAURICE RICHARD

La première ligne d'avants du Tricolore fut sans doute la plus effective de la soirée et les spectateurs ont pu se rendre compte des services précieux que rendra Maurice Richard car notre fameux ailier fut la grande étoile de la joute et c'est lui qui évita la défaite au Bleu Blanc Rouge, car ses deux points obtenus dans les deux dernières périodes ont permis au Canadien d'annuler avec les Bisons de Buffalo au compte de 4 à 4.

Maurice Richard jouait de nouveau en compagnie d'Elmer Lach et de Normand Dussault et ce trio s'est révélé aussi puissant que par le passé et notre club devra sûrement compter sur ces trois joueurs pour permettre au club montréalais de vaincre ses adversaires.

Il est évident que nos porte-couleurs ne sont pas encore en bien bonne condition physique, mais ils se sont grandement améliorés depuis qu'ils se sont rapportés à Dick Irvin.

Maurice Richard, qui a signé son contrat ces jours derniers, a manqué de précision au début de la joute et c'est ce qui explique le lancer de punition qu'il a raté à la première période, mais il a repris graduellement son aplomb et sur la fin il a fait sensation. Il s'est attiré les applaudissements par ses belles courses rapides, ses passes faites à temps et au bon endroit et par la justesse qu'il mettait dans ses lancers.

Les Bisons de Buffalo ont fort impressionné lors de cette partie. Le jeune Paul Meger, qui a déjoué Gerry McNeil à deux reprises, a démontré qu'il avait beaucoup d'étoffe. Le jeune Ray Gariépy s'est "amusé" à ébranler ses adversaires, mais il a commis quelques erreurs. Gariépy est peut-être un joueur d'avenir, mais il devra améliorer son jeu. Il faut cependant ajouter qu'il ne craint personne.

Hier les Habitants de Frank Selke en venaient aux prises avec les Saguenéens de Chicoutimi, sur la glace de ces derniers et le Tricolore l'emportait par 4 à 2.

CONTRE BUFFALO

Première période
1—Buffalo: Meger 2.37
2—Canadiens: Mackay (Bouchard, Mosdell) ... 3.05
3—Buffalo: Warwick (Archambault De Marco) 11.37
4—Buffalo: Atanas (Blomm) 15.08
5—Canadiens: Gravelle (Harvey) 17.13
Punitions: Finkbeiner, Drainville, Reay, Bouchard, Gariépy, Curry, King.
Deuxième période
6—Canadiens: Richard (Lach-Dussault) 1.23
Punitions: King, McNabney, Richard, McIntyre.
Troisième période
7—Buffalo: Meger (Warwick, De Marco) . 1.15
8—Canadiens: Richard (Lach) 7.33
Punitions: Lach, King, Merineau, Harvey.

L'ouverture au Saint-Jacques

Tout est prêt pour la grande reprise de la lutte au marché Saint-Jacques ce soir. Tous les participants sont actuellement ici et les préparatifs d'usages sont terminés, pour faire de la séance de ce soir un succès complet.

Joe Christie, qui a accepté de défendre son titre contre Paul Baillargeon, est en excellente condition. Le rude Christie et le populaire Canadien français, ont tous deux livrés plusieurs durs matchs dernièrement afin de se maintenir à leur meilleur. Le champion ne prend pas le match de ce soir à la légère, car il ne mésestime pas du tout la valeur du puissant Paul Baillargeon.

Dans la première finale de deux de trois limitée à une heure, Manuel Cortez rencontrera André Drapp. Cortez et Drapp ont un style identique et leur rencontre fournira de la lutte loyale, rapide et dénuée de rudesse.

Dans les deux autres rencontres Georges Cagney sera opposé au rude Les Ryan et Ted Evans aura Bob Langevin comme adversaire dans le match initial.

Rangers gagnent

Lake Placid, N.Y., 2. — Les Rangers de New-York ont défait les Saints de St-Paul au compte de 8 à 4 samedi soir. Jackie McLeod et Pentti Lund ont dirigé l'offensive des vainqueurs avec chacun deux buts.

Quatre buts à Bep Guidolin

Sudbury, Ont., 2. — Bep Guidolin a réussi quatre buts, alors que les Eperviers de Chicago ont vaincu les Sea Gulls de Millwaukee par 13 à 5 dans une joute hors concours, samedi.

Jack Stewart a brillé à la défense pour Chicago.

Le club Sorel est champion de la Ligue Laurentienne

Il s'est assuré le titre hier en remportant deux victoires sur les Chefs de Valleyfield — Défait samedi dernier

Le club Sorel a remporté le championnat de la Ligue Laurentienne Indépendante senior en triomphant deux fois des Chiefs de Valleyfield, devant plus de 4,500 personnes, hier après-midi à Valleyfield. Les Chiefs ont triomphé au compte de 17 à 6, samedi, pour prendre les devants 2-1 dans la série de trois de cinq, mais le Sorel s'est superbement rallié pour triompher deux fois hier, et s'assurer les grands honneurs. Le Sorel a triomphé par des comptes de 21 à 16 et 11 à 2.

Samedi Fred Bourbeau a débuté au monticule pour Sorel, mais il a cédé sa place à Latour dans la cinquième manche. Latour a été débité de la défaite. Lecompte a lancé toute la joute pour Valleyfield allouant neuf coups sûrs.

Doug Harvey, Leroux et Plante ont cogné des circuits pour Valleyfield et Bowles a réussi l'exploit pour Sorel. Joannette, Harvey et Leroux ont également cogné trois coups sûrs chacun.

Hier après-midi les joueurs du Sorel ont déclenché une formidable offensive pour cogner 24 coups sûrs contre Lecompte et Robitaille et l'emporter 21-16. Bourbeau et Lalande ont lancé pour Sorel. Des ralliements de cinq points dans la quatrième et de huit points dans la cinquième ont assuré la victoire au Sorel.

Dans la deuxième joute les Sorellois ont continué de frapper avec puissance pour l'emporter 11 à 2. St-Denis a été touché pour onze coups sûrs pour essuyer le revers. Bourbeau a lancé toute la joute pour Sorel, accordant neuf coups sûrs à ses adversaires.

Le Sorel avait divisé avec Valleyfield, sur son propre terrain, dimanche dernier. Il gagne la série par trois gains contre deux. Il rencontrera maintenant le club St-Césaire, champion de la Ligue Richelieu senior, qui a éliminé le Lemelin de Lévis, champion de la Ligue Laurentienne des Cantons de l'Est.

La finale Sorel-St-Césaire commencera probablement mercredi prochain à Farnham ou à Drummondville. La série sera de trois de cinq. Le vainqueur de la grande finale recevra le trophée Ubald Rose.

Les clubs Sorel et Valleyfield ont été fêtés hier par les directions des clubs de baseball et de hockey de Valleyfield. Le maire de Valleyfield, le docteur Caza, a reçu les deux clubs et les a félicités pour le beau jeu qu'ils ont fourni.

Sorel	130 582 110—21	24 4
Valleyfield	510 022 312—16	12 4

Bourbeau, Lalande et Corbeil; Lecompte, Robitaille et Notte.

Sorel	000 240 140—11	11 1
Valleyfield	011 000 000— 2	9 4

Bourbeau et Corbeil; Saint-Denis et Notte.

Samedi

Sorel	101 400 000— 6	9 4
Valleyfield	040 350 05x—17	15 1

Bourbeau, Latour (5) et Corbeil; Lecompte et Notte.

LE CLASSEMENT

Ligue Nationale

	G	P	Mov.	Dif
Philadelphie	91	63	.591	
Brooklyn	89	65	.578	2
New-York	86	68	.558	5
Boston	83	71	.539	8
St-Louis	78	75	.510	12½
Cincinnati	66	87	.431	24½
Chicago	64	87	.416	26½
Pittsburgh	57	96	.373	33½

Ligue Américaine

	G.	P.	Moy	Dif
New-York	98	56	.636	
Détroit	95	59	.617	3
Boston	94	60	.610	4
Cleveland	92	62	.597	6
Washington	67	87	.435	31
Chicago	60	94	.390	38
St-Louis	58	96	.377	40
Philadelphie	52	102	.338	46

DANNY WEBB ET ARMAND SAVOIE FERONT LES FRAIS DE LA FINALE AU FORUM, CE SOIR

Les deux pugilistes sont confiants de l'emporter — Un programme fort intéressant préparé par le promoteur Raoul Godbout

Les amateurs de boxe professionnelle qui n'ont pas eu l'avantage de voir nos pugilistes à l'oeuvre depuis le 16 août dernier, ne manqueront sûrement pas l'occasion d'assister à une intéressante séance ce soir alors que le promoteur Raoul Godbout offrira des combats de tout premier ordre dans l'arène du Forum et si l'on tient compte du nombre de billets vendus et retenus l'assistance sera très considérable.

La grande finale de cette soirée pugilistique mettra aux prises deux boxeurs locaux avantageusement connus. Il s'agit de Danny Webb, ancien champion poids-léger du Canada, et d'Armand Savoie, un jeune qui promet beaucoup et possède déjà un excellent record.

Danny Webb en sera à son cinquante-neuvième combat depuis qu'il s'est joint au rang professionnel, ce qui signifie que le boxeur de couleur possède une longue expérience et son rival devra se surpasser pour l'emporter dans ce combat qui sera limité à dix rondes.

Webb n'est plus champion mais il possède quand même un impressionnant record. En effet, après avoir jeté un coup d'oeil sur les statistiques publiées dans la revue de boxe "The Ring" on s'est rendu compte que le pugiliste de couleur avait quarante-deux victoires dont seize par K.O., en cinquante-sept combats professionnels. Il a subi quinze échecs dont cinq par K.O. L'autre combat fut déclaré "no-contest" à Londres.

Danny Webb, qui a déjà causé de fortes surprises en l'emportant sur Jean Richard et Dave Castilloux au Forum, ne semble pas être inquiet au sujet du combat qu'il disputera lundi soir. "J'ai déjà rencontré des pugilistes plus rusés que Savoie et aussi puissants que lui et je me suis toujours bien tiré d'affaire. J'admets que Savoie est un dur cogneur, mais je soutiens quand même que je l'emporterai que ce soit par mise de combat ou par décision." a dit Webb à la veille de la fin de son entraînement.

Armand Savoie, qui trouve étrange que Webb soit le favori pour l'emporter, n'a pas voulu se prononcer sur l'issue de ce combat.

"Je sais cependant que je n'aurai pas la tâche facile. Webb est un rapide pugiliste, mais d'une façon ou d'une autre je saurai l'attraper avant la fin du combat," a déclaré le protégé de Cliff Sowery.

Cette rencontre suscite naturellement beaucoup d'intérêt, mais cela ne signifie pas que les autres combats ne fourniront pas d'action. En effet, la rencontre qui opposera les solides Roy Wouters à Ed. Zastre devrait fournir beaucoup d'action. Zastre aura un avantage d'environ dix livres sur son adversaire, mais Roy Wouters est quand même légèrement favori pour triompher. Les connaisseurs de la boxe prétendent que cette rencontre se terminera par une mise hors de combat. Zastre, qui a déjà été considéré comme l'espoir blanc chez les poids-lourds alors qu'il a gagné un tournoi disputé à Toronto, s'est cependant déclaré en parfaite condition et il est confiant de triompher.

Le jeune Marcel Lachapelle a déjà livré de furieux combats à Dave Mitchell de Toronto, mais il n'a jamais pu faire mieux que d'annuler. Le protégé de Sylvio Mireault, étant rétabli d'une coupure au-dessus de l'oeil gauche, est présentement en bonne condition et il espère bien décrocher sa première victoire sur le Torontois. "Ce Mitchell est non seulement un dur cogneur, mais il est aussi un solide encaisseur. Je crois toutefois que je lui suis supérieur", a dit Marcel.

Le sensationnel Rocky Armando est bel et bien déterminé à faire oublier l'échec qu'il a subi contre Marcel Lachapelle au stade Exchange au mois de juillet dernier, alors qu'ils s'attaquera au rapide Jerry Laliberté dans un combat de six rondes. Laliberté remplacera René Trudeau qui est malade. Les combats de quatre rondes opposeront Noël Gagnon et Mannie Epivak et Roger Bergeron à Richard Chabot.



UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LTÉE

Baltimore et Columbus égaux dans la petite série mondiale

Les Orioles ont triomphé hier par 8 à 1 après avoir subi un échec de 5 à 1, samedi dernier — Série de quatre de sept

Baltimore, 2. — La Petite Série Mondiale, entre les gagnants des séries éliminatoires de la Ligua Internationale et de l'Association Américaine, a débuté ici samedi dernier pour se continuer hier après-midi et les deux finalistes sont actuellement sur un pied d'égalité, le Columbus gagnant la première joute par 5 à 1 et les Orioles de Baltimore l'emportant par 8 à 1 dans la rencontre d'hier. Cette série est de quatre de sept.

Harvey Haddix, un jeune lanceur qui a obtenu un congé de 10 jours des forces militaires américaines, a commencé la partie, hier, au monticule pour le Columbus, mais fut envoyé aux douches à la 7e manche.

Le vétéran Karl Drews, un artilleur droitier, a tenu les champions de l'A.A. à six coups sûrs, tandis que les Orioles en ont frappé un total de treize.

Byam, du Baltimore, a réussi 2 circuits, Butch Woyt et Austin Knickerbocker, en ont cogné un chacun. Chez les perdants, Miggins a frappé pour le circuit.

Samedi soir, Bill Kennedy, un gaucher, a été le lanceur perdant. Les Orioles n'ont frappé que cinq coups sûrs contre le vétéran artil leur Deal,

Les deux mêmes clubs joueront ici ce soir. Cette 3e partie est la dernière de la série à Baltimore. Tommy Fine, un droitier, sera au monticule pour les Orioles contre Curt Kriger, qui a remporté 17 victoires et subi 5 défaites cette saison.

HIER

COLUMBUS	ab	p	cs	r	a	e
Walker, cc	4	0	0	2	0	0
Mozzali, 1b	4	0	1	9	0	0
Hemus, 2b	4	0	1	3	2	1
Benson, cd	4	0		1	0	0
Miggins, cg	4	1	1	1	0	0
Shofner, 3b	4	0	1	2	5	0
Sarni, r	3	0	0	6	0	0
Costa, ac	3	0	1	0	3	0
Haddix, l	2	0	0	0	2	1
a-Natieon	1	0	0	0	0	0
Habenicht, l	0	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	6	24	12	2

BALTIMORE	ab	p	cs	r	a	e
Young, 2b	5	0	1	1	3	0
Woyt, cc	4	2	2	3	0	0
Barna, cd	3	0	0	2	0	1
Knickerbocker, cg	4	2	3	5	0	0
Moore, cd	4	0	0	0	0	0
Klutzz, r	4	2	2	7	0	0
Byam, 1b	4	2	3	9	1	0
Pellagrini, ac	4	0	1	0	1	0
Kerns, 3b	4	0	0	0	1	0
Drews, l	1	0	0	0	0	0
Totaux	37	8	13	27	6	1

a—Frappa pour Haddix à la 7e manche.

COLUMBUS	000 100 000—1
BALTIMORE	020 002 004x—8

SOMMAIRE. — Points produits par Byam 2, Miggins, Woyt, Knickerbocker 2, Klutzz. Trois buts: Knickerbocker. Circuits: Byam 2 Miggins, Woyt, Knickerbocker Double-jeu: Shofner à Hemus à Mozzali. Laissés sur les buts: Columbus, 6; Baltimore, 5. Buts sur balles de Drews, 1. Retirés au bâton par Haddix, 5; Drews, 5; Habenich, 1. Coups sûrs contre Haddix, 7 en 6 manches; Habenicht, 6 en 2 manches. Lanceur gagnant: Drews. Lanceur perdant: Haddix. Arbitres Mullens, Napp, Serafin, Peterski. Temps: 2:30. Assistanc 17,679.

JOUTE DE SAMEDI

Columbus	020 000 003—5	12 2
Baltimore	010 000 000—1	5 2

Batteries: Deal et Sarni; Kennedy, Payne (9) et Klutts.

Dans le monde du baseball

SAMEDI

Petite série mondiale
Columbus 5, Baltimore 1
(Première partie de 4 de 7)
Ligue Nationale
Brooklyn 7, Philadelphie 3
New-York 5, Boston 3
Cincinnati 5, Pittsburgh 2
St-Louis 2, 4, Chicago 0, 0
Ligue Américaine
New-York 6 Boston 5
Détroit 3, Celveland 1
Chicago 8, St-Louis 2
(Seule partie au programme)

HIER

Petite série mondiale
Baltimore 8, Columbus 1
(Série quatre de sept: égaux 1-1).
Ligue Nationale
Philadelphie 4, Brooklyn 1
New-York 5, Boston 1
Cincinnati 3, 1, Pittsburgh 2, 3
Chicago 4, 3, St-Louis 3 2
Ligue Américaine
Boston 7, New-York 3
Cleveland 7, Détroit 5
Philadelphie 5, Washington 3
St-Louis 10, Chicago 6

JOUTES D'AUJOURD'HUI

Petite série mondiale
Columbus à Baltimore
(Troisième partie quatre de sept égaux 1-1).



"POUR QU'ILS VIVENT!"

La campagne de Sainte-Justine fait appel à tous les coeurs

Au comité des noms spéciaux, tant féminins que masculins, règne le plus grand enthousiasme; les auxiliaires de la section des employés donnent les plus belles espérances à leur président; le comité des paroisses reçoit journellement des rapports encourageants quoiqu'il reste beaucoup plus de rapports à venir qu'il n'en est rentré jusqu'ici.

Le président et la présidente de la campagne recommandent donc particulièrement à tous ceux qui ont accepté de participer au succès de l'une ou l'autre de ces sections, de ne rien perdre de leur enthousiasme et de leur ferveur jusqu'à la fin de cet appel, afin qu'au soir du 5 octobre, nous soyons tous fiers de nous.

Une preuve éloquente

La population ne saurait, en effet, donner de plus grande preuve de reconnaissance à l'hôpital des petits enfants, qu'en répondant avec empressement à l'appel qu'il lui fait, pour eux, chaque année. Il faut la lui donner cette preuve qui témoignera en même temps de l'importance que nous attachons à la vie de nos enfants et combien nous reconnaissons les sacrifices que font tous ceux qui consacrent leur vie à sauver la vie des petits qui nous sont chers.

Le merci des mères

C'est tous les jours que l'hôpital reçoit des témoignages de la reconnaissance des mamans, des témoignages qui en disent bien plus que tout ce qui pourrait s'écrire au sujet de l'hôpital, comme le prouve cette lettre: "Il me fait plaisir de vous dire que ma fillette est revenue à la maison depuis le 16 dernier, elle se porte très bien, grâce aux bons traitements reçus à votre hôpital et pour lesquels je vous remercie beaucoup. J'ai eu l'occasion d'aller voir la petite durant son hospitalisation et je ne puis que louer la manière dont vous traitez vos petits malades. Vous avez toute ma reconnaissance, c'est la reconnaissance d'une maman bien heureuse".

Il est si vrai que la santé des enfants c'est le bonheur des mères. De ce bonheur, donnons-en vite en souscrivant largement à l'appel des enfants malades, "pour qu'ils vivent!"

La fête de sainte Thérèse aux Buissonnets

La fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, mardi, le 3 octobre prochain, sera célébrée dans la chapelle des Buissonnets, rue Sainte-Catherine ouest, par la cérémonie annuelle de la bénédiction des roses qui aura lieu à 8 h. p. m. Elle sera précédée d'un triduum de prédication qui ouvrira samedi le 30 septembre à 8 h. du soir. Le sermon sera donné tous les soirs par M. l'abbé J.-Henri Coursol, prêtre des Missions Etrangères. Il sera suivi des prières de la neuvaine, de la bénédiction du Très Saint-Sacrement et de la vénération des reliques. La chapelle est ouverte au public.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

Aidons le COLLÈGE de LÉVIS
SOUSCRIPTION DU CENTENAIRE
COLLEGE de LEVIS
objectif ¾ de million
MA PART ? COMBIEN
Soyons généreux

EN EGYPTE

Scandale mis à jour dans les fournitures de munitions en 1948

Le Caire, 2 (A.P.) — Les autorités de l'Egypte enquêtent en ce moment avec le plus grand soin sur la rumeur que certains personnages civils et militaires auraient réalisé des profits indus dans la fourniture à l'armée égyptienne de munitions et d'armes défectueuses qui seraient responsables de sa défaite aux mains des Israélites en 1948. Interdiction a été faite à certains parlementaires et hauts fonctionnaires de quitter le pays avant que lumière complète ait été faite sur cette affaire.

L'enquête a été réclamée par le corps des officiers subalternes, dont les pertes ont été particulièrement nombreuses pendant la guerre judéo-arabe. Il soutient qu'on a, par exemple, fourni aux troupes des grenades à main qui faisaient presque toutes long feu ou explosaient dès le départ, blessant ou tuant ceux qui les lançaient. Ce corps a menacé de déclencher la révolte dans l'armée et le pays s'il n'obtient pas entière justice.

Les agents de police à Notre-Dame dimanche prochain

Au moins quatorze corps de police de la région de Montréal ont répondu verbalement ou par écrit à l'invitation du R. P. Pierre Trudel, O.P., d'assister à la fête de leur saint patron, en l'église Notre-Dame, le dimanche 8 octobre prochain.

A cette occasion, celle de la solennité de Saint-Michel-Archange, une messe sera dite à 9 h. 30, par le Père Trudel, et Son Excellence Mgr Paul-Emile Léger, archevêque de Montréal, adressera la parole aux agents de police de son diocèse.

Le directeur Albert Langlois et son état-major ainsi que de nombreux policiers municipaux en uniforme; un contingent de la gendarmerie royale; un autre des polices du Havre, de la régie des alcools de la province; des délégués des cités de Verdun, Outremont, Montréal-Ouest, Ville-La Salle, St-Laurent, Lachine et Pointe-aux-Trembles occuperont les bancs de l'allée centrale du temple de la rue Notre-Dame. Les femmes des policiers sont également invitées à cette messe, et elles occuperont les bancs des allées latérales.

Vient de paraître
21e édition illustrée
GUIDE LOVELL
DES RUES DE MONTREAL
340 pages — Format de poche
LA SITUATION ET LES NUMEROS D'INTERSECTION DE TOUTES LES RUES DE MONTREAL
Y COMPRIS

HAMPSTEAD	VERDUN	VILLE LA SALLE
LONGUEUIL	MONTREAL-EST	VILLE ST-LAURENT
LACHINE	MONTREAL-SUD	VILLE ST-PIERRE
OUTREMONT	MONTREAL-OUEST	WESTMOUNT
ST-LAMBERT	VILLE MT-ROYAL	

AUSSI LISTES COMPLETES DE :

Maisons à appartements	Dispensaires	Monuments	Postes de police
Arsenaux	Postes de pompiers	Cinémas	Bureaux de poste
Banques	Refuges	Journaux	Bains publics
Eglises	Hôpitaux	Edifices pour bureaux	Gares
Clubs	Hôtels	Parcs et squares	Théâtres
Colleges, etc.	Librairies	Endroits historiques	Routes d'autobus et de tramways
Cours de justice	Marchés publics		

PRIX : $1.00
CHEZ VOTRE LIBRAIRE
ou expédié franco par les éditeurs
JOHN LOVELL & SON, LIMITED
MAISON FONDEE EN 1835
423-429 RUE SAINT-NICOLAS, MONTREAL
DISTRIBUTEURS AUX DETAILLANTS DE MONTREAL
THE AMERICAN NEWS COMPANY LTD. — TEL. MA. 5281

Congrès des maîtres-horlogers aux Trois-Rivières

Les maîtres horlogers-bijoutiers de la province de Québec et leurs employés se sont réunis aux Trois-Rivières pour discuter du futur bill qu'ils soumettront à la prochaine législature provinciale.

Lors des séances de ce congrès, M. Wellie Poirier, président général, et les autres officiers de ce mouvement professionnel, ont insisté fortement sur la compétence que doivent acquérir, s'ils ne l'ont pas, les horlogers-bijoutiers de la province et ils ont dénoncé violemment les vendeurs ambulants ou leurs semblables, qui trompent la population.

Les salariés groupés en syndicat discutèrent aussi de leurs problèmes. Ils ont fait auprès des patrons leurs revendications. M. Gérard Thibeault, leur président, et M. Bruno Beaudoin, leur agent d'affaires, leur expliquèrent le rôle qu'ils auraient à jouer dans la législation à venir. Ils parlèrent également des obligations et des devoirs qu'avaient les salariés dans la profession vis-à-vis les patrons.

Employeurs, artisans et salariés de la profession d'horloger-bijoutier sont entièrement favorables à une législature spéciale constituant une corporation légale dans la province de Québec.

Les membres du bureau de direction de la corporation ont tous été réélus à l'unanimité. Il s'agit de MM. Wellie Poirier, de Richmond, président général; Dominique Bolduc, de Sainte-Marie de Beauce, vice-président; Georges-Henri Brouillette, de Richmond, secrétaire; L.-Gonzague Boisclair, d'Asbestos, trésorier; Réal Savard, de Richmond, chargé d'affaires, et des directeurs, MM. L.-G. Lampron, Hervé Levasseur, J.-A.-L. Couture, Donat Turcotte, L.-P. Petit, J.-A. Bergeron, Wellie Pothier, Rodrigue Benoit, Georges Smith, M. l'abbé Léo Rousseau, curé de Saint-Charles de Drummondville, demeure aviseur légal de la corporation.

Congrès provincial de l'industrie laitière à Saint-Hyacinthe

Pour la première fois depuis son existence, la Fédération des fabricants de produits laitiers tiendra ses assises annuelles à St-Hyacinthe, les 7 et 8 octobre prochains.

Fondée il y a quatre ans, cette association de fabricants de produits laitiers de la province groupe déjà près de 600 membres, et montre beaucoup de vitalité. C'est donc dire que sa valeur n'attend pas le nombre des années. De semaine en semaine, un nombre toujours croissant de fabricants joignent les rangs de la Fédération.

Celle-ci, par les nombreux services qu'elle rend à ses membres et à l'industrie laitière de la province, est appelée à jouer un grand rôle dans notre économie. C'est pourquoi l'on remarque tant d'empressement de la part des fabricants à reconnaître le besoin d'une association et la nécessité d'en faire partie pour l'amélioration de leur situation et de leur profession, et l'amélioration du sort de notre industrie laitière.

La cité de St-Hyacinthe, berceau de l'enseignement des sciences laitières de la province et du Canada, est l'endroit idéal pour la tenue d'une convention de fabricants de produits laitiers. C'est pourquoi nous attendons pour les 7 et 8 octobre un nombre assez considérable d'anciens élèves de notre école de laiterie qui viendront revivre de nombreux souvenirs, étudier et discuter quelques-uns des nombreux problèmes relatifs à leurs activités.

A cette convention, tous les fabricants de produits laitiers, membres ou non de la Fédération, et les amis intéressés à l'industrie laitière sont cordialement invités car il y va de leur intérêt et de celui de notre industrie basique. Le secrétaire général de la Fédération des fabricants de produits laitiers, M. L.-O. Dubé, de St-Hyacinthe, prie les fabricants et les autres amis de cette industrie de l'avertir immédiatement de leur venue à St-Hyacinthe à cette occasion.

Parmi les distingués personnages, mentionnons les noms de Son Exc. Mgr A. Douville, évêque de St-Hyacinthe, de Son Honneur le maire E.-O. Picard, le maire Horace Boivin, de Granby, de M. J.-A. Marion, président général de l'U. C. C., du Dr H.-L. Bérard, directeur de l'école de laiterie, et autres.

M. Raoul Gadbois et l'heure avancée

Le conseiller municipal Raoul-D. Gadbois est revenu à la charge, vendredi à l'hôtel de ville, pour demander aux administrateurs de Montréal que des pourparlers soient entrepris afin que le régime de l'heure avancée dure du quinze avril au quinze octobre, à travers tout le Canada.

S'adressant à M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif de la cité, le conseiller Gadbois prétend que Montréal se trouve dans une "impasse" au sujet du changement d'heure.

Nominations dans le diocèse de Saint-Hyacinthe

Saint-Hyacinthe, 2 (D.N.C.) — A la suite du décès de M. l'abbé Ernest Fournier, curé de Saint-Antoine-sur-Richelieu, S. E. Mgr Arthur Douville, évêque de Saint-Hyacinthe, vient d'annoncer dans son diocèse les changements ecclésiastiques ci-après: M. l'abbé Charles-Emile Senay, curé de Saint-Marc-sur-Richelieu, nommé curé à Saint-Antoine; M. l'abbé Nazaire Benoit, curé de Philipsburg, nommé à Saint-Marc; M. l'abbé Oza Ménard, vicaire à Saint-Liboire, nommé curé à Philipsburg; M. l'abbé Léonide Beaudry, vicaire à Farnham, nommé vicaire à Marie-Auxiliatrice, Saint-Joseph de Sorel.

Le collège de Lévis



Tel nous verrons le Collège de Lévis quand sera terminée l'aile du centenaire dont les travaux préliminaires sont commencés. Bien que moderne dans ses lignes, l'aile en construction (celle de gauche) s'harmonise avec l'ensemble. Comme on sait, la réalisation de ce projet commémoratif du centenaire devient possible grâce à la souscription lancée par l'Association des anciens élèves, cette semaine même. Déjà, Son Exc. Mgr l'Archevêque, Son Exc. le lieutenant-gouverneur et nombre d'autres dignitaires religieux et laïcs ont accordé leur patronage à cette campagne qui durera jusqu'à la fin d'octobre. L'objectif est de trois quarts de million. Individus, pouvoirs publics, institutions économiques, religieuses, financières et sociales seront appelés à faire leur part afin de contribuer à faire du Collège de Lévis une maison qui réponde aux véritables besoins de la région. — Les plans et devis sont préparés par deux anciens du collège, les architectes L.-N. Audet, de Sherbrooke, et René Blanchet, de Québec.

La lutte contre le blasphème reprend de plus belle

Depuis que le comité de la croix de l'Année sainte a lancé, au printemps, son appel à la croisade contre le sacre et le blasphème, de magnifiques résultats ont été obtenus.

Une des preuves les plus évidentes en est ce nombre déjà remarquable de croix de l'Année sainte érigées sur des montagnes, en des parterres d'églises, au bord des routes, sur le toit ou à l'intérieur des usines. Et c'est par milliers que l'on compte les familles qui ornent leur salon de la petite croix de l'Année sainte.

Au cours de l'été il y eut, évidemment un ralentissement, en particulier au sein des oeuvres paroissiales. Mais voici qu'avec l'automne, un nouvel élan se manifeste de tous côtés, et les demandes d'information ainsi que les adhésions affluent au comité de la croix de l'Année sainte.

Voici les principales directives pour cette croisade :

1. Que tous, mais surtout ceux qui ne sacrent pas ni ne blasphèment, s'engagent à intervenir aimablement quand, devant eux, un compatriote s'oublie.

2. Que l'on fasse monter vers Jésus-Christ en son Eucharistie, et vers la Sainte Vierge, des louanges abondantes, comme des heures d'adoration et des chapelets.

3. Que l'on place en vue une croix de l'Année sainte comme étendard de cette croisade et comme rappel de l'engagement à lutter contre le blasphème.

4. Le champ est ouvert à toutes les initiatives, et afin de leur donner plus d'ampleur, prière de les faire connaître à La Croix de l'Année sainte, 514 est, Mont-Royal, Montréal 34.

Les accidents de la route font plus de 36,000 victimes aux E.-U.

Chicago, 2 (A. P.) — Le Conseil national de sécurité a prédit hier que le nombre de morts causées par les accidents de la route pour l'année 1950 dépassera 36,000, soit le plus haut chiffre jamais atteint depuis l'année record de 1941. Au cours du mois d'août seulement, 3,180 personnes perdirent la vie de cette façon, ce qui représente une augmentation de 10% sur le même mois de 1949. Pour les derniers huit mois, on constate une augmentation de 11% sur le nombre de morts de l'an dernier.

En 1941, année record, 39,969 personnes perdirent la vie par suite d'accidents de la route.

Réunion des anciens de Lévis

Mardi, 3 octobre, à 8h. 30 du soir, au salon vert du Ritz-Carlton, il y aura réunion des anciens du collège de Lévis, sous la présidence de M. Lactance Roberge, directeur des finances de la ville de Montréal.

Les membres du comité d'honneur de la souscription au collège de Lévis seront présents. Ce sont : le sénateur Thomas Vien, M. Sarto Fournier, M.P., les Drs J.-Edouard Samson et Aimé Fauteux, M. Henri-C. Bois et le Père Antonio Poulin, S.J. Tous les anciens élèves de Lévis sont cordialement invités à assister à cette réunion.

REINE JUSQU'AU BOUT DES ONGLES

Elle n'a jamais goûté à un cocktail. Elle n'a pas une fois prononcé le nom de la duchesse de Windsor. Elle porte le même modèle de chapeaux depuis sa jeunesse. Un jour que sa limousine se renversa, elle sortit par une glace brisée et demanda une tasse de thé. SELECTION vous donne en octobre un aperçu intime de la vie et des habitudes de la reine-mère Marie, qui n'a jamais touché à l'alcool mais qui fume la cigarette. Le phénomène d'une vie d'impératrice dans le monde moderne.

En tout, une trentaine d'articles d'un intérêt universel, condensés pour vous épargner du temps.

Achetez le numéro d'octobre!

Sélection du Reader's Digest
240 pages 25¢

Ouverts de 9 h. 30 à 5 h. 30
SAMEDI COMPRIS
Ouverts jusqu'à 9 h. le vendredi soir

DUPUIS



chemises de nuit

NOUVEAUX MODELES CONFORTABLES . . . POUR COMPLETER VOTRE TROUSSEAU DE LA SAISON

Jersey rayonne
Belle qualité . . . modèle à encolure ronde, bout de manches, garniture contrastante. Bleu ou rose. Petites, moyennes et grandes tailles. 2.49

Jersey rayonne
Une qualité lavable. . . encolure ronde avec empiècement brodé, petites manches cape, ceinture. Bleu, rose, blanc. Très grandes tailles seulement. 5.98

Jersey rayonne
Encolure en pointe à double bord festonné, taille à empiècement corselet, épaulettes larges, jupe ample. Bleu ou rose. Petites, moyennes et grandes tailles. 2.98

Crêpe rayonne
Modèle juvénile . . . encolure ronde plissée, garniture de dentelle, petites manches. Rose, bleu. Petites, moyennes et grandes tailles. 2.98

DUPUIS — DEUXIEME

Dupuis Frères

Commandes téléphoniques remplies avec soin — PLateau 5151 — Local 300